

# l'éducation

THRESOR  
**DE LA LANGVE**  
 FRANCOYSE, TANT  
**A N C I E N N E**  
 que Moderne.

**AVQVEL ENTRE AVTRES CHOSES**  
 SONT LES MOTS PROPRES DE MARINE, VENERIE,  
 & Faulconnerie, cy deuant ramassez par **AIMAR de RANCONNET**,  
 viuant Conseiller & President des Enquestes en Parlement.

**REVEV ET AVGMENTE EN CESTE DERNIERE**  
 IMPRESSION DE PLUS DE LA MOITIE;  
 Par **JEAN NICOT**, viuant Conseiller du Roy, & M<sup>r</sup>. des  
 Requestes extraordinaire de son Hostel.

**AVEC VNE GRAMMAIRE FRANCOYSE ET**  
 Latine, & le recueil des vieux proverbes de la France. Ensemble le Nomenclator de Iunius,  
 mits par ordre alphabetic, & cren d'une table particuliere de toutes les dictions.

DEDIE  
**A MONSIEVR LE PRESIDENT BOCHART,**  
**SIEVR DE CHAMPIGNY, &c.**

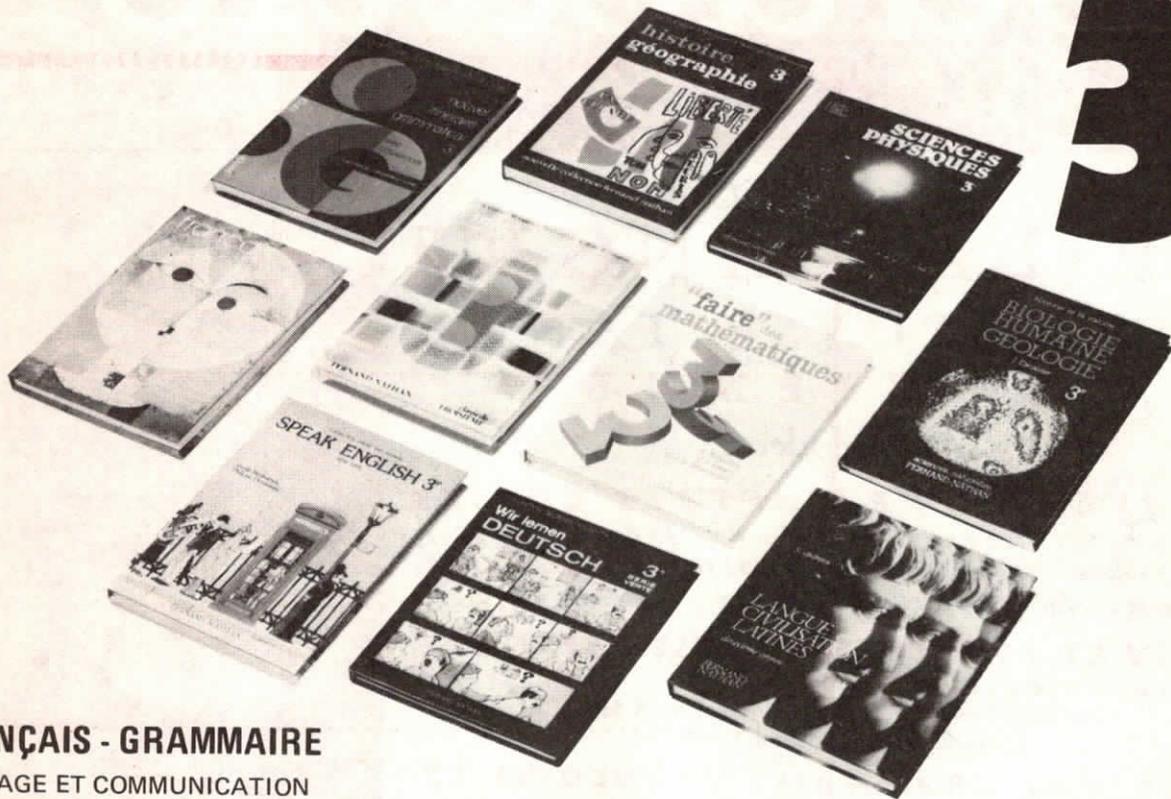


**A PARIS,**  
 Chez **DAVID DOUCEVR**, Libraire juré, rue saint Jacques, à l'enseigne  
 du Mercure argenté. **M. DC. VI.**  
 Avec priuilege de l'Empereur, & du Roy.

le premier  
 dictionnaire  
 français

# nouveautés NATHAN

# 3<sup>e</sup>



## FRANÇAIS - GRAMMAIRE

LANGAGE ET COMMUNICATION  
Collection dirigée par H. MITTERAND

### FRANÇAIS 3<sup>e</sup> - TEXTES ET ACTIVITÉS

J. LABEYRIE, H. MITTERAND,  
M. POUGEOISE, D. PINSON

- livre de l'élève ■ livre du professeur

### NOUVEL ITINÉRAIRE GRAMMATICAL 3<sup>e</sup>

Grammaire française  
vocabulaire et expression

H. MITTERAND, F. EGÉA, J. GRUNENWALD

- Livre de l'élève ■ livre du professeur
- travaux dirigés (préparation du BEPC)

## HISTOIRE ET GÉOGRAPHIE

Une nouvelle équipe d'auteurs

### HISTOIRE ET GÉOGRAPHIE 3<sup>e</sup>

Nouvelle collection

D. et J. FRANÇOIS, J.-M. GAILLARD  
F. BEAUTIER, J. et J. BETHÉMONT

- livre de l'élève ■ livre du professeur
- diapositives ■ cassette

## LATIN

LANGUE CIVILISATION LATINES  
2<sup>e</sup> ANNÉE

Y. QUINTIN

- livre de l'élève ■ livre du professeur
- diapositives

## ANGLAIS

### SPEAK ENGLISH 3<sup>e</sup>

A. BALLANDRAS, E. BENHAMOU,  
P. DOMINIQUE

Première langue : Série verte

Seconde langue :

Édition actuelle sans changement

Pour chaque ensemble :

- livre de l'élève ■ livre du professeur
- exercices complémentaires
- bandes ■ cassettes ■ disques

## ALLEMAND

### WIR LERNEN DEUTSCH 3<sup>e</sup>

Collection G. HOLDERITH

Première langue : Série verte

Seconde langue :

Édition actuelle sans changement

Pour chaque ensemble :

- livre de l'élève ■ livre du professeur
- exercices complémentaires
- bandes ■ cassettes ■ disques

## MATHÉMATIQUES

### MATHÉMATIQUES 3<sup>e</sup>

Nouvelle collection

M. GOURION, L. CORRIEU, M. GOUTODIER,  
C. LIXI, F. ROUGEAU

- livre de l'élève ■ livre du professeur

### FAIRE DES MATHÉMATIQUES 3<sup>e</sup>

A. DELEDICQ, C. LASSAVE,  
D. et C. MISSENERD

ÉDITIONS CEDIC -

DIFFUSION NATHAN

- livre de l'élève ■ livre du professeur

## PHYSIQUE

### SCIENCES PHYSIQUES 3<sup>e</sup>

Collection A. SAISON

- livre de l'élève ■ livre du professeur
- diapositives

## SCIENCES NATURELLES

L'HOMME ET LA NATURE

### BIOLOGIE HUMAINE - GÉOLOGIE 3<sup>e</sup>

collection J. ESCALIER

- livre de l'élève ■ livre du professeur
- diapositives

**FERNAND NATHAN**

Salle d'exposition et magasin, 18 rue Monsieur-le-Prince 75006 Paris  
Siège social et correspondance, 9 rue Méchain 75676 Paris Cedex 14

# l'éducation

fondée en 1945  
par Gustave Monod et Louis Cros

**Rédaction, publicité, annonces**  
2, rue Chauveau-Lagarde - 75008 Paris  
Tél. : 266-69-20/21/67

**Abonnements**  
215, boulevard Macdonald - 75019 Paris  
Tél. : 202-80-88

le numéro ordinaire : 4 F  
le numéro spécial : 6 F  
Abonnement annuel : France 100 F  
étranger 130 F

C.C.P. 31-680-34 F (La Source)

Pour tout changement d'adresse, joindre  
une bande d'expédition et 2,60 F en timbres

## une semaine après l'autre

- 2 **entre deux mots**, par Maurice Guillot
- 2 **SNES : syndicalisation et action**, par Maurice Guillot
- 4 **colloque : la famille en devenir**, par Michaëla Bobasch

## cette école innombrable

- 7 **et vous, l'école ?**, entretien avec Jacques Monory, peintre
- 8 **recherche** : multiple éducation, entretien avec Jacques Ardoino, professeur de sciences de l'éducation
- 10 **rencontres de « l'éducation »** : conscience civique et formation du citoyen
- 12 **vous avez la parole** : une brochure bien incomplète, par Daniel Pasquier ; à propos de George Sand, par Inès Bendries

## à votre service

- 17 **l'éducation a retenu pour vous cette semaine**
- 18 **textes officiels** : vous lirez au B.O.
- 19 **vous avez la réponse**, par René Guy
- 20 **documentation** : les médias passés au crible ; pour un écrit outil de la parole, par Claudine Dannequin, François Mariet et Louis Porcher
- 22 **pédagogie quotidienne** : acheter c'est payer, par Claire Méral
- 23 **sur votre agenda**

## l'homme créateur

- 26 **la naissance du français**, par Pierre-Bernard Marquet
- 30 **Roland Barthes**
- 30 **panorama — cinéma** : panorama révélateur du court métrage ; à lire, par Jacques Chevallier ; **théâtre** : tant d'années après..., par Pierre-Bernard Marquet

## le monde comme il va

- 32 **voyager par les livres...**, par Pierre Ferran
- 36 **championnat de mots croisés 1980**
- 38 **mots croisés — échecs**

**photos** - couverture : Lot ; p. 7 : Marie-Laure de Decker ; p. 27 : Harlingue-Viollet ; p. 28 : Lot ; p. 30 : Sophie Bassouls ; p. 31 : Bernard et Lot ; p. 32 : Pierre Michaud, Phelps/Rapho.

## entre deux mots

- Les trêves ne sont plus respectées.
- Est-ce que les enseignants ne seraient pas partis en vacances pascales ?
- N'ironisez pas, bien que toutes les zones régionales vivent encore ces congés, c'est presque ça. L'action reprend corps sur tous les fronts.
- Pourtant, il me semble qu'ici même nous disions que les vacances avaient toujours servi à désamorcer les mouvements contestataires.
- Les faits nous font mentir.
- Il faut croire que la chose est suffisamment grave.
- Dans tous les congrès tenus en cette période, que ce soit au SNES, au SNC, au SNETAA-FEN, au SNEP ou au SNETP-CGT, la carte scolaire avec son redéploiement et ses fermetures de classes, la qualité de l'enseignement, la revalorisation de la profession et l'exigence à engager des négociations, à quelques nuances près sur les moyens d'action, sont revenues comme des leitmotifs.
- La seconde quinzaine d'avril va donc ressembler comme une petite sœur à la seconde quinzaine de mars ?
- Deux journées de grèves, les 24 et 25 avril, ont été décidées par la totalité des syndicats de la FEN, avec bien sûr le SNI-PEGC pour l'élémentaire mais aussi le SNESup pour l'enseignement supérieur ; le front commun du secondaire, SNES, SGEN-CFDT, SNC, SNETP-CGT et SNEP, se ressoude de plus belle, et la FCPE — les parents Cornec — a décrété une journée « écoles désertes » pour le 26, les personnels non enseignants se réservant une journée d'action le 29.
- Et le MDE ?
- Le MDE ?
- Oui, le ministre de l'Éducation.
- Il n'a pas respecté la trêve non plus. Il a fait une petite ronde avec les recteurs, y compris son directeur de cabinet, Maurice Niveau, nommé recteur à Lyon et remplacé par une femme, Michèle Legras, et il a réaffirmé devant les sénateurs qu'il n'y aurait pas un sou de plus pour le budget de l'Éducation.
- Bref ! c'est l'affrontement sans trêve... Mais vous savez, même si l'on ne respecte plus les trêves, les traditions ont la vie dure...
- Je ne comprends pas.
- Pâques était pour certains l'occasion de trouver des œufs dans leur jardin, cette année on aura au moins trouvé des pierres dans les jardins de la rue de Grenelle...

Maurice Guillot

## SNES :

AVEC deux grands thèmes, la qualité de l'enseignement pour tous et la revalorisation du métier d'enseignant, le Congrès national d'étude du SNES abordait les grands problèmes qui ont agité depuis décembre dernier et vont mobiliser encore dans les semaines à venir le monde enseignant. Dans son intervention d'ouverture, Etienne Camy-Peyret, secrétaire général, rappelait « la résolution massive et grandissante de refuser la politique d'austérité ; de prendre en charge des problèmes de l'éducation, ceux de notre métier, ceux de la qualité de l'enseignement ; de refuser le consensus social proposé à longueur de discours officiel ». Il était évident que les succès des manifestations des instituteurs le 19 mars et des professeurs du secondaire le lendemain — on voyait ce jour-là une plate-forme commune de cinq syndicats (SNES, SNEP, SGEN-CFDT, SNC et SNETP-CGT) dont il a été question tout au long du congrès — étaient encore chauds et qu'ils ne pouvaient que servir de catalyseurs aux débats.

« Le mot revalorisation recouvre pour nous un ensemble bien précis, dit encore Etienne Camy-Peyret, il en est de même de l'expression « qualité de l'enseignement » ; et le mot redéploiement lui-même recèle tout un mécanisme de la politique d'austérité dans la mesure où il touche à l'emploi, aux conditions de travail, de recrutement, de rémunération, mais aussi à l'autoritarisme qui constitue le moyen de cette politique. » Et

# syndicalisation et action

L'un des principaux congrès qui se sont déroulés durant cette période pascale a été celui du Syndicat national des enseignements du second degré qui s'est tenu à Clermont-Ferrand, du 26 au 28 mars, en présence de quelque cinq cent quarante délégués.

Un congrès d'étude que les responsables du grand syndicat du secondaire ont voulu au cœur des luttes d'aujourd'hui et vers l'école de demain.

c'est bien sur le thème du refus de la résignation que le secrétaire général allait appeler à une amplification de l'action : « *Le ton monte partout. Partout s'exprime l'idée suivante : nous ne pouvons accepter, nous refusons de nous résigner, nous ne pouvons attendre ; rien n'est plus nécessaire que l'action ; nous pouvons remporter des victoires.* » Et encore : « *Il y a des luttes, des luttes partout, dans tous les secteurs, à l'appel des syndicats. Ces luttes ne sont pas celles de la résignation, mais du refus et de la dignité.* » Il demanda à la FEN, comme une majorité d'intervenants, de « *renoncer au renoncement* » tant en ce qui concerne les négociations à propos de la Fonction publique qu'au sujet de la situation de l'Education nationale en réclamant une grève générale dans l'enseignement.

Bien que la présentation du thème d'étude ait permis à Jean Chaubard de démontrer la cohérence et la valeur unitaire de l'ensemble de propositions revendicatives élaboré par le SNES au cours de dix années d'expériences, de réflexion et de luttes face à la cohérence de la politique gouvernementale et patronale, et qu'il ait signifié « *le refus de la stratégie des « priorités » qui n'est qu'un camouflage de ces abandons, une invite au redéploiement, une incitation à l'affrontement entre les catégories, entre les personnels, entre les travailleurs* », il faut bien reconnaître que les débats n'ont pas été très passionnants. Il faut dire aussi que

c'était un congrès sans véritable enjeu, où la tendance majoritaire Unité et Action a confirmé sans peine sa place prépondérante et où les autres tendances présentes au SNES comme UID-R (Unité, Indépendance et Démocratie-Rénovation) — 15,58 % —, EE-RS (Ecole émancipée - Rénovation syndicale) — 15,33 % — et UPSAS (Union pour le SNES aux syndiqués) — 7 % — ont ferraillé sur les options qui les opposent (1). Il reste toutefois que trois points essentiels sont apparus : l'école progressive en ce qui concerne « *un enseignement de qualité pour tous* », la syndicalisation et, directement liés à celle-ci, la stratégie et le développement de l'action.

En ce qui concerne l'école progressive, le thème d'étude a permis d'en réaffirmer les grandes lignes, à savoir, comme l'a rappelé Jean Chaubard, l'affirmation de la nécessaire continuité éducative, de la maternelle à la fin du second cycle du second degré, fondée essentiellement sur la qualité des enseignements, la définition d'étapes et de progressions dans la formation, le refus de la fatalité de l'échec scolaire, mais aussi sur un grand projet de transformation, d'amélioration, d'élévation et d'unification de la formation des maîtres, qui sous-entend la nécessité affirmée de la revalorisation du métier d'enseignant dans l'ensemble de ses dimensions. Ecole progressive opposée ouvertement à l'école fondamentale élaborée par la direction du SNI-PEGC et repris dans « *L'Ecole de l'éducation permanente* » prônée

par la direction de la FEN et qui, aux yeux des responsables du SNES, « *rejoint cette volonté ministérielle et patronale de casser le second degré, d'éliminer des collèges les enseignants certifiés et agrégés et, en définitive, de jouer la carte de la régression éducative et de la ségrégation scolaire* ».

Si l'école progressive était bien au cœur de la réflexion avec cette volonté affirmée et réaffirmée que l'école est l'affaire de tous, ce congrès est bien apparu comme celui de la syndicalisation et de l'action, deux problèmes majeurs en cette période et qui ont parfois amené les tendances minoritaires à se manifester durement envers Unité et Action. Les responsables syndicaux ne cachent pas leur inquiétude en ce qui concerne une certaine désyndicalisation, certes propre actuellement à toutes les formations syndicales, mais sensible au SNES puisqu'avec environ 73 000 adhérents aujourd'hui, on considère l'effritement, au cours de ces deux dernières années, à une dizaine de milliers d'adhérents. La cause n'en est pas le seul non-engagement syndical des professeurs du secondaire ; il convient de tenir compte de la baisse du recrutement, de la syndicalisation des PEGC par le SNI, et de quelques autres facteurs, mais le fait est suffisamment marquant pour qu'Etienne Camy-Peyret ait tenu à souligner : « *Nous ne sommes pas satisfaits de l'insuffisance de la syndicalisation au SNES, et le fait que cette baisse soit géné-*

rale, qu'elle touche toutes les organisations, certaines bien plus que nous, ne saurait non plus constituer une consolation » mais aussi à affirmer à ce sujet : « Il faut que nous analysons les choses lucidement, sans concession et aussi sans passion déformante. Ce n'est pas en criant qu'il n'y a qu'à faire la grève générale reconductible, qu'il n'y a qu'à faire la grève totale de tous les personnels, ce n'est pas en bloquant le déroulement des réunions syndicales et l'expression démocratique que les personnels iront au syndicat naturellement, comme on va à la fontaine. »

Et de lancer l'idée d'une simplification des structures nationales de la FEN qui verrait une réduction du nombre des syndicats nationaux (rapelons qu'ils sont 45 actuellement) par le rassemblement, au sein d'un grand syndicat, de tous les personnels d'enseignement, de surveillance, d'éducation, de documentation et d'orientation en fonction dans les établissements du second degré. Cette idée d'un SNES rassembleur a été souvent évoquée et Gérard Alaphilippe, dans son discours de clôture, a été sans ambiguïté : « Nous devons faire adhérer au SNES ceux qui s'en tiennent écartés mais rejoignent de plus en plus nombreux les actions qu'il impulse. Nous devons faire s'exprimer massivement la volonté des enseignants du second degré d'être au sein de la FEN dans un même syndicat que rejoindront des dizaines de milliers de PEGC, de professeurs de LEP, de certifiés, de maîtres auxiliaires ou de surveillants qui se tiennent aujourd'hui éloignés de notre fédération. » Apparaissent ici le problème des PEGC, enseignants du secondaire mais syndiqués dans leur majorité chez les instituteurs, et aussi le dessein de pouvoir faire le poids au sein de la FEN face à une direction de tendance UID où la place du SNI-PEGC, dirigé par la même tendance socialisante, est prépondérante. Le secrétaire général du SNES a d'ailleurs rappelé qu'en 1978-1979, exception faite des personnels d'orientation, les personnels enseignants du premier degré étaient

estimés à 289 000 et ceux du second degré à 279 000 et qu'il prévoyait rapidement une inversion de ces chiffres, mais il a tenu aussi à préciser : « Ce qui compte pour nous c'est que s'expriment sur cette question, soit séparément, soit ensemble, tous les personnels des collèges. Nous n'avons pas l'intention de nous livrer à un coup de force. »

Quant à l'action, si EE-RS l'a réclamée dure et décidée par la base, si l'UPSAS a demandé la grève jusqu'à satisfaction des revendications, si UID-R, tout en affirmant vouloir poursuivre les luttes engagées, accepte mal ce front du second degré et reproche à Unité et Action, par sa plate-forme, de valoriser notamment le SNC, la majorité du congrès a réaffirmé sa volonté de voir la FEN déclencher une grève générale dans l'Education nationale et le SNES poursuivre l'action du 20 mars avec les quatre autres syndicats. Gérard Alaphilippe l'a dit clairement : « Nous continuerons à favoriser les convergences sans exclusive. »

Depuis le congrès, la FEN, qui a réuni ses syndicats nationaux le 4 avril, a pris la décision d'appeler à la grève les 24 et 25 avril prochain ; la volonté affirmée au SNES se trouve donc prise en compte. Le SNI-PEGC, poussé par certaines sections de base, ayant à son tour opté pour une telle action, c'est par conséquent un mouvement décuplé qui marquera la fin avril. D'autant plus que SGEN-CFDT, SNETP-CGT, SNC et SNEP reforment à cette occasion le front commun avec le SNES et que la Fédération des parents d'élèves Cornec a décidé, pour le 26 avril, une journée « écoles désertes ». Il sera difficile, semble-t-il, au ministre de l'Education de ne pas tenir compte d'un tel mouvement qui trouve de surcroît un écho favorable chez les parents, en clair dans l'opinion, qu'il s'agisse du premier ou du second degré.

Maurice Guillot

(1) Chiffres des élections à la CA du SNES 1979.

Peut-on, en étudiant la famille d'aujourd'hui, savoir ce qu'elle sera demain ?

C'est ce que tenteront de faire les participants

au congrès mondial de la FIEP

(Fédération internationale pour l'éducation des parents)

qui aura lieu à Mexico, du 7 au 11 juillet prochain, sur le thème de

**L'enfant et la famille aujourd'hui et demain.**

Un colloque international préparatoire à ce congrès a réuni à Sèvres, du 20 au 22 mars dernier, une soixantaine de représentants de différentes écoles de parents.

Les débats ont porté sur l'avenir de la famille, envisagé successivement sous l'angle prospectif, biologique et sociologique.

QUE SERA la famille en l'an 2000 ? Le professeur Otto Klineberg, vice-président de la FIEP, a tenté d'apporter des éléments de réponse à cette question. Pour lui, la société de l'an 2000 sera, en dépit du contrôle des naissances, celle de « l'explosion de la bombe P (population) ». Dans ce monde où nous serons deux fois plus nombreux, et où nous consacrerons davantage de temps aux loisirs, se poseront divers problèmes parmi lesquels celui de la « maison vide » (les enfants dont les parents travaillent trouvent la maison vide en rentrant de l'école), et celui de l'insertion des personnes du troisième âge dans la

# mille en devenir

société.

Moins pessimiste, Odette Thibault, maître de recherches au CNRS, a relevé différents critères biologiques, signes d'une évolution irréversible : augmentation de la longévité (« quatre générations se trouvent en présence sans pouvoir se servir des acquis les unes des autres »), abaissement de l'âge de la puberté et maîtrise de la fécondité (ce qui ne pouvait manquer d'amener une révolution culturelle et une profonde révision des mentalités du point de vue de l'éducation des filles que l'on ne pourra plus élever dans l'idée d'être uniquement épouses et mères). Quant aux progrès réalisés dans la détection des risques de malformation du fœtus lors d'une grossesse et dans la mise au point de techniques artificielles de reproduction, ils entraînent, selon Odette Thibault, deux conséquences : la revendication du « droit à l'enfant sain » (avec le souci d'éviter au moins les risques connus d'anomalies) et la « relativisation de la parenté biologique », ce qui privilégie la fonction éducative par rapport à la fonction biologique. « La bonne mère moderne sera la mère stimulante », estime Odette Thibault pour qui l'école doit elle aussi évoluer afin de « ne pas entrer à reculons dans une nouvelle civilisation : tout éducateur doit rompre avec la conception de l'enfant comme prolongement de lui-même, et donner à l'élève les moyens d'innover, sans cette nostalgie régressive vers le passé qui n'est qu'une angoisse devant le changement ».

Quant à la sociologue Nadine Le Faucheur, c'est sous l'angle économique et social (et non pas, comme on le fait généralement, en termes d'évolution des mentalités) qu'elle a voulu analyser l'émergence de nouveaux modèles familiaux. Ceux-ci se caractérisent avant tout par des changements dans les comporte-

ments sexuels et matrimoniaux (développement de la cohabitation pré-nuptiale) dans les comportements d'activité (en France, le nombre de femmes mariées qui travaillent est passé de 25 % en 1960 à 68 % en 1974), dans les mentalités et les opinions. Tout cela contribue à l'émergence d'un nouveau système de valeurs : importance accordée à l'épanouissement personnel, au corps et au plaisir, ainsi qu'à la communication, avec le refus des rapports autoritaires.

Cependant, ces modifications qui dessinent l'image de la « nouvelle famille » (où le mariage est précédé d'essais et l'accent mis sur la procréation volontaire d'enfants désirés) n'interviennent pas au même rythme dans toutes les catégories sociales. « Cela n'a pas changé partout à la même vitesse, ni de la même façon », remarque Nadine Le Faucheur qui fait état de « clivages » selon le type d'habitat (urbain ou rural), l'idéologie (croyants ou athées), le niveau d'études et le type d'emploi occupé. Ainsi, le travail de la femme concerne surtout les classes moyennes : entre 1968 et 1975, il y avait plus de six cent mille femmes de cadres qui travaillaient (contre seulement trois cent mille pour les catégories ouvrières et de service). De même, si l'on examine les sorties du marché du travail à l'occasion d'une maternité, elles ne concernent que 7 % des femmes cadres supérieurs et 14 % des cadres moyens, tandis que ce taux passe à 21 % pour les employées, 46 % pour les ouvrières et 76 % pour les employées de maison.

Cette mise au travail croissante et continue des femmes des classes moyennes débouche sur l'instauration de nouvelles normes : ainsi, à la notion de salaire d'appoint se substitue la norme de deux salaires par famille, d'où la paupérisation de celles où seul l'homme travaille.

« Cela affectera en premier lieu les femmes des milieux populaires qui, de par leurs capitaux scolaires limités, seront beaucoup moins à même que les femmes des classes moyennes de développer une stratégie de sexe. Les femmes seront davantage présentes sur le marché du travail, mais de manière précaire et discontinue, avec une alternance de périodes d'activité et de chômage » conclut Nadine Le Faucheur qui prévoit dans l'avenir une coexistence de différents modèles familiaux à l'intérieur d'une même société (plutôt qu'un réel remplacement des modèles anciens par les nouveaux) avec, toutefois, une chance que les nouveaux modèles deviennent idéologiquement dominants.

Michaëla Bobasch

## La reconstitution de texte

Méthode structurale

Jean-Pierre KERLOC'H

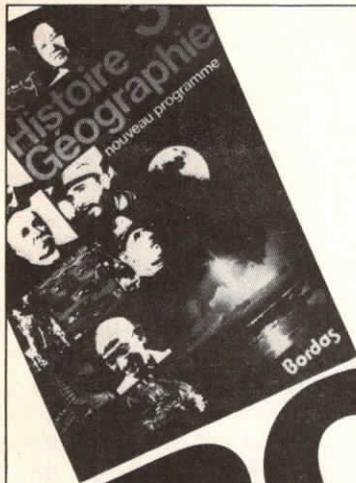
« On peut utiliser ce livre directement en puisant dans les leçons-types et la centaine de textes prêts à l'emploi et étalonnés de la maternelle à la troisième. On peut aussi suivre l'itinéraire proposé par l'auteur et découvrir les grandes structures de notre langue et les perspectives pédagogiques qui en découlent »

L'École libératrice

Pratique Pédagogique n° 24

EN VENTE EN LIBRAIRIE

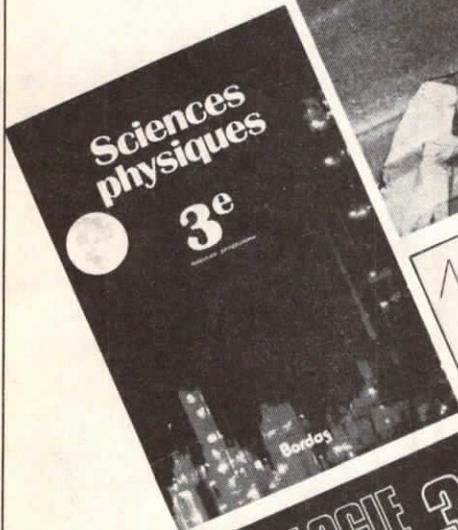
armand colin  
bourrelief



# BORDAS

## NOUVEAUX PROGRAMMES

# 3<sup>e</sup>



Chacun des nouveaux manuels Bordas est le fruit de la pratique le fruit de la pratique pédagogique et du travail d'équipe d'enseignants expérimentés qui connaissent les motivations, les possibilités et le niveau réel des élèves.

**BORDAS**  
*connaît vos élèves!*

## et vous l'école ?

Jacques Monory  
peintre



DEVIENT-ON peintre par hasard ? Peut-être, si l'on accepte que le hasard est la loi qui voyage incognito. Rien, en effet, ne destinait Jacques Monory à devenir peintre, parmi ceux qui comptent le plus aujourd'hui et dont les œuvres sont exposées dans les musées et les galeries du monde entier (cf. notre n° 345 du 23 février 1978).

D'origine modeste, l'enfant Monory était l'un de ces gosses

des quartiers populaires parisiens qui ne « marchait » pas du tout à la communale. Plutôt cancre et dégoûté par l'ambiance, rebuté par l'école triste et dure, ses maîtres austères et parfois franchement sévères, Monory était alors catalogué comme futur délinquant. Il avait des difficultés pour lire, écrire, mais personne, à cette époque, ne se souciait de sa dyslexie, bien réelle pourtant, et qui lui a laissé, aujourd'hui, des hésitations dans l'élocution. Et puis, une espèce de miracle se produit l'année du certificat d'études : *« J'ai rencontré un instituteur qui était une merveille. Jeune, vingt-cinq, trente ans, il était différent des autres. Il portait une veste en pied-de-poule quand les autres étaient noirs, avec des cravates noires : c'étaient des gens complètement ridicules, ancestraux, je les haïssais ; mais maintenant, avec le recul, je pense que c'étaient de pauvres hommes débordés, mal payés, qui devaient enseigner à des gosses qui ne voulaient rien apprendre. »*

Survient donc cet instituteur : *« Cet homme m'a sauvé, car sans lui j'aurais eu une vie différente. Il m'a pris en amitié, et donc je faisais un peu moins le con pour lui faire plaisir. Il m'emmenait chez lui, il m'emmenait au Louvre : j'étais ébloui, je voulais peindre moi aussi. Et puis l'odeur de la peinture me plaisait. Il peignait chez lui ; il aimait Bonnard, Matisse, alors j'aimais Bonnard, Matisse. Grâce à lui j'ai eu mon certificat d'études, puis je suis entré dans une école d'art appliqué, et tout a changé. »* Le cancre devient bon élève, il est toujours dans les premiers. Il rencontre de « bons » profs qu'il apprécie. Il apprend un métier aussi et, plus

tard, Monory sera directeur artistique dans une fabrique de bronzes pour ameublement, plus tard encore le peintre qu'on connaît.

Alors, qu'est-ce qu'un prof « bien » ? : *« C'est quelqu'un qui est capable de vous enthousiasmer, qui vous montre la vie dans ce qu'elle a de plus positif, qui vous donne confiance en vous et vous pousse à la liberté. Le peu d'instruction que j'ai, c'est à cet instituteur que je le dois. Par la suite je me suis fait par moi-même la culture qui me convenait : par le cinéma et par les émissions scolaires de la radio. »*

Et aujourd'hui, que pense l'adulte, le père ? *« J'entends dire parfois qu'il n'y a pas de progrès, que les enfants aujourd'hui ne savent rien, ne s'intéressent à rien, regardent tout le temps la télé, qu'ils ne savent même plus qui était Louis XI. Est-ce que c'est tellement important de savoir qui était Louis XI ? Peut-être pas, après tout. Il y a quand même des choses plus intéressantes ; je trouve qu'il est plus intéressant de savoir qu'il y a des appareils qui vont sur la Lune, ou des choses comme ça. »*

Alors, obscurantiste Monory ? *« La liberté, il faut l'acheter, la payer par la connaissance. Le seul jeu possible se situe alors entre donner aux gens le désir joyeux d'apprendre ou les contraindre par la force et l'ennui. »* Il faut choisir car *« la liberté, c'est la haute civilisation et la haute connaissance plutôt que le primitivisme et le retour aux pierres qu'on frotte ensemble ».*

Propos recueillis par  
Jean-Pierre Vélis

# multiple éducation

---

Jacques Ardoino est professeur de sciences de l'éducation à l'université de Caen.

Parmi ses travaux, citons les deux plus célèbres :

**Propos actuels sur l'éducation** (sixième édition, 1978) et **Education et politique** (1977), tous deux édités par Gauthier-Villars.

Il vient de publier un ouvrage dont il a dirigé l'élaboration collective :

**Education et relation — Introduction à une analyse plurielle des situations éducatives** (Gauthier-Villars/Unesco).

Il répond ici aux questions de Louis Porcher sur l'éducation aujourd'hui.

• *Dans le sous-titre de votre dernier livre, vous signalez que vous cherchez à mener « une analyse plurielle » des systèmes éducatifs. Qu'est-ce que ça veut dire ?*

Analyse plurielle renvoie ici à la multiplicité des systèmes de références des modèles d'intelligibilité, qui nous apparaissent nécessaires pour permettre de rendre compte de la complexité des situations éducatives. Celles-ci peuvent effectivement être profitablement regardées sous des angles très différents, par exemple :

- les personnes, les agents, les partenaires pris en considération à travers le jeu toujours conflictuel de leurs interactions, de leurs attentes, de leurs besoins, de leur angoisse, de leurs fantasmes, de leurs pulsions et de leurs répulsions ; il s'agit alors d'approches psychologiques, psychopédagogiques ou psychosociologiques ;
- les systèmes éducatifs, les projets, les finalités, les objectifs, les stratégies, les programmes, les tâches, les instruments de contrôle et d'évaluation. Ces perspectives

sont plus technologiques et organisationnelles ou institutionnelles ; elles intéressent l'économie, la sociologie et conduisent à poser la question d'une fonction *politique* de l'éducation à côté des fonctions domestiques (et trop souvent domesticatrices) qui lui sont habituellement dévolues.

Ces différentes optiques ont les unes et les autres leur intérêt mais, le plus souvent, du fait des formations très spécialisées des chercheurs, elles ne s'articulent pas facilement. On se trouve donc en présence de regards dissociés sur des situations éducatives et cet éclatement de la vision des choses n'aide guère les praticiens à assumer la complexité d'une praxis que, faute d'une instrumentation d'analyse appropriée, ils ne sont pas à même de déchiffrer et devront donc subir de façon plus ou moins aveugle. La question est donc de savoir si on peut proposer des coordonnées de repérage et d'analyse en conjuguant différents référentiels pour parvenir à une intelligibilité pratique de ces situations.

• *Ce livre, c'est un livre de philosophie de l'éducation, de sociologie, de politologie ?*

Il est difficile de classer ce travail dans une catégorie tranchée, précisément pour les raisons évoquées ci-dessus.

A son point de départ, c'est une recherche sur les nouveaux types d'interactions éducatives ; la centration apparaît donc plus psychosociologique, mais en fait, l'épaisseur du tissu social même dans les processus d'influence et les interactions, dans les situations microgroupales, est traversée par les enjeux institutionnels, par les rapports de force, par la lutte des classes. La relation duelle est toujours surdéterminée, modelée, influencée par l'environnement, par les structures, par les visions du monde qui s'y trouvent traduites et, par conséquent, chargée d'un contenu idéologique clandestin. En ce sens l'interrogation philosophique et politique ne saurait être économisée.

• *Sciences de l'éducation pour*

# aux éditions fleurus la série 107 des livres au service des éducateurs de petits

Vient de paraître :



Chaque volume : 96 pages, format 14 x 15,5, broché, avec nombreux dessins explicatifs.

Dans la même collection :

- 18. Jeux d'organisation dans l'espace
- 19. Comptines parlées et chantées
- 20. Les petits jouent avec les rythmes

En vente chez votre libraire ou, à défaut, à la Librairie du Soleil, 35, rue de Vaugirard, 75006 Paris.

**éditions  
fleurus**

31, rue de Fleurus 75006 Paris

ys/p14

*mener un tel travail ?*

Certes avec des enseignants, mais aussi avec des éducateurs, des formateurs. Le champ de l'éducation tend aujourd'hui à déborder très largement celui de l'école.

• *Quelle est aujourd'hui l'urgence première pour l'éducation en France ?*

Elle est double :

- l'une théorique. Redéfinir un projet éducatif aux dimensions de notre société et de l'avenir que nous voulons. Ce projet éducatif est donc indissociable du projet de société qui lui donne sens. Ce projet est donc *politique*.
- l'autre pratique : donner aux enseignants, éducateurs, formateurs, les moyens réels d'une formation continue. Ce dernier point est le seul susceptible de permettre, d'une façon qui ne soit pas coercitive, la réalisation d'un tel projet qui serait nécessairement différent des conceptions traditionnelles auxquelles nous nous cramponnons toujours.

• *Y a-t-il, de par le monde, un mode d'éducation satisfaisant ?*

Non je n'en connais pas, car aucun système éducatif ne peut d'ailleurs être pleinement satisfaisant. Mais il y a des différences notables entre certains systèmes éducatifs qui sont mieux intégrés au projet social et d'autres, comme le nôtre, qui sont presque totalement dissociés du fonctionnement social, limités à des activités de service pour une meilleure intégration à l'ordre existant.

• *A quoi allez-vous, dans l'immédiat, consacrer vos efforts ?*

A la formation des éducateurs et des enseignants.

**Propos recueillis par  
Louis Porcher**

*vous, cela signifie quoi ?*

Un ensemble d'efforts obstinés et disparates, mais nécessaires pour rendre compte scientifiquement malgré tout d'un objet impossible (pratiquement et épistémologiquement).

La science est recherche de cohérence, d'invariants, de constantes, d'énoncés universels, de lois. En ce sens sa vision du réel est celle de Parménide, la pratique éducative est fondamentalement héraclitéenne. Elle postule l'évolution, le changement, la maturation. Ici se trouve, beaucoup plus qu'en d'autres champs possibles du savoir, l'aporie des sciences de l'éducation, la rupture entre théorie et pratique. Bien entendu ce n'est pas une raison pour renoncer à une attitude aussi scientifique que possible dans le champ éducatif, mais le premier acte scientifique réside justement dans la reconnaissance de cette impasse. Par la force des choses il s'agira donc de scientificité plurielle.

• *Avec quels partenaires peut-on*

IL EST courant aujourd'hui de déplorer une crise du civisme et de rendre l'école responsable de l'ignorance et de la passivité du citoyen. Il faut alors se poser trois groupes de questions.

### y a-t-il crise du civisme ?

Si crise il y a, quelle en est la nature ? S'agit-il vraiment d'indifférence et de désinvolture à l'égard de la communauté à laquelle on appartient ? Est-ce simple **ignorance des règles de vie collective** ou, plus profondément, oubli des valeurs qui sous-tendent une civilisation ? Serait-ce au contraire **changement de l'échelle des valeurs**, certaines, naguère dominantes, tombant en déperissement tandis que d'autres, sourdement perçues, ne seraient pas encore clairement dégagées et, par là même, ne pourraient être justement exprimées et transmises ? Regrette-t-on la perte d'un état social disparu, d'une entente apparente ou réelle entre les citoyens d'une même nation à propos d'idéaux et d'un patrimoine communs ? Ou manifeste-t-on son impatience à l'égard des lenteurs et des hésitations d'un **nouveau monde qui tarde à naître** et dont on voudrait hâter la venue ?

Plus simplement, est-ce la négligence de la formation du citoyen qui a engendré la crise, ou la crise qui a provoqué les doutes et les abandons de l'enseignement ?

### le citoyen partagé ?

L'élargissement de l'information et la généralisation de l'éducation ont agrandi le champ de perception de l'appartenance. **Comment aujourd'hui se ressent-on citoyen ?** La référence à la nation est-elle suffisante pour rendre compte des interdépendances et pour aider à comprendre les devoirs et les droits ? Ou plutôt chaque homme ne perçoit-il pas des cercles croissants, **une série de cités-gigognes** auxquelles il se sent intégré : communauté locale, région, nation, groupements économiques internationaux, aire de civilisation, espèce ?

**Comment peut-on cerner aujourd'hui l'apparte-**

**nance** qui fonde, nécessairement, toute éducation civique ? Et si cette appartenance est multiple, comment peut-on diversifier la formation civique sans la rendre dissociative, ou incohérente ?

### quelles formations pour quelles cités ?

Enfin toute crise nous rappelle que rien ne dure inchangé et que la préparation du citoyen exige un effort constant d'information, de compréhension, de concertation et d'adaptation au réel. Aucune société, restreinte ou élargie, ne peut espérer maintenir son équilibre indépendamment des évolutions du monde qui l'environne.

**Quelles doivent être les finalités et la part de la formation initiale, scolaire et obligatoire du citoyen ?** Sous quelle forme doit-elle être envisagée : simple instruction civique ; réflexion abstraite et normative sur les valeurs ; découverte par l'action dans une vie familiale et scolaire autrement conçue ; discipline spécifique ou préoccupation permanente imprégnant toutes les occasions d'enseignement ? Et au-delà de l'école, quelle place la formation continue doit-elle accorder à la **formation continue du citoyen** ? Peut-il, et doit-il y avoir impulsion extérieure, politique volontaire de formation collective ou seulement incitation initiale à l'auto-formation continue ? Si l'on déplore communément la passivité du citoyen, la demande de participation n'est-elle pas plus aisément recherche de l'adhésion qu'incitation à la compréhension critique et à la délibération ?

Comment maintenir et **garantir la permanence et la cohésion de toute cité démocratique sans étouffer la diversité des composantes humaines**, sans tarir la richesse des échanges et des confrontations indispensables aux ajustements et aux évolutions ? **Comment assurer la promotion et la participation continue de tous** et atténuer les disparités des intérêts et des rôles sociaux alors que, dans nos sociétés, quatre générations cohabitent désormais et que l'éducation systématique ne touche que l'une d'entre elles, mineure mais garante de la continuité ?

Telles sont quelques-unes des questions qui, bien au-delà de ce colloque, se posent à toutes les sociétés parvenues à un stade de développement comparable au nôtre. C'est à elles que tenteront de répondre les trois groupes de travail constitués autour des thèmes :

- 1 — Les niveaux de conscience civique
- 2 — Le rôle et les apports de l'école
- 3 — Les évolutions et la formation continue du citoyen

# formation du citoyen

Organisée par **l'éducation** et la Fédération des œuvres laïques d'Ille-et-Vilaine,  
cette rencontre aura lieu **le mercredi 7 mai 1980 à Rennes**  
à la Maison du Champs-de-Mars — 6, cours des Alliés (près de la gare SNCF et de la gare routière)  
et se déroulera de la manière suivante :

**9 h 30**

- accueil des participants, par Jean Orioux, président de la FOL
- présentation de la rencontre, par André Lichnerowicz, président de **l'éducation**
- introduction aux travaux, par Robert Mandra

**10 h 45**

travaux en groupes (un animateur et un rapporteur, l'un et l'autre représentant l'une des deux associations, seront affectés à chacun des trois groupes désignés ci-contre)

**12 h 30**

buffet

**14 heures**

suite des travaux de groupe

**15 h 30**

fin des travaux

**15 h 45**

séance plénière

Si le thème de cette rencontre vous intéresse,  
veuillez bien vous faire inscrire le plus rapidement possible (le nombre des places est limité)  
en utilisant le bulletin ci-dessous

-----   
NOM et PRENOM .....

ADRESSE .....

s'inscrit au groupe n° .....

de la rencontre organisée le 7 mai 1980 par **l'éducation** et la FOL d'Ille-et-Vilaine

Droit d'inscription ..... 10 F

Droit d'inscription + déjeuner ..... 50 F

par chèque bancaire ou postal à l'ordre de

**l'éducation** (2, rue Chauveau-Lagarde, 75008 Paris)

ou de

la FOL d'Ille-et-Vilaine (1, rue Victor-Hugo, 35000 Rennes)

Les textes publiés dans cette rubrique nous ont été adressés par des lecteurs et n'engagent donc que leurs auteurs et non la revue.

## vos opinions

### une brochure bien incomplète

UNE BROCHURE rédigée par la direction des écoles, *Apprentissage et pratique de la lecture à l'école*, a été diffusée dans les groupes scolaires. Cette brochure ne dit pas tout sur le problème et escamote l'essentiel. Les auteurs ne font pas le point sur l'efficacité de l'enseignement actuel de la lecture, enseignement particulièrement inefficace. Peu d'enfants maîtrisent la lecture à la fin du CP : 30 % atteignent un niveau de lecture courante, — 21 % sont en échec quasi total — (1). Cette faillite initiale se confirme au long du cursus : à la fin du CM 2, 27 % des élèves atteignent une vitesse de lecture suffisante et 27 % en restent à une exploration syllabique de l'écrit (2). Enfin, on sait qu'en France la lecture adulte reste embryonnaire.

On sait encore que les bons lecteurs du CP seront les bons lecteurs à la fin du CM 2 et que la principale variable différentiatrice c'est l'origine sociale des élèves (3).

La brochure ne met pas en valeur ces données qui montrent clairement que, si l'école réussit pleinement sa fonction élitiste débouchant sur la reproduction des classes sociales, elle échoue fondamentalement dans sa mission première d'alphabétisation des enfants des classes populaires. Pour le maître, le choix pédagogique devient par essence un choix politique : soit il continue sa pratique actuelle, et l'école restera au service du grand capital et de ses laquais,

soit il prend conscience de l'enjeu et cherche à s'affirmer dans une pratique progressiste, dont l'objet serait une véritable démocratisation de la culture.

Les auteurs affirment que toutes les méthodes se valent (p. 12). On constate sur le terrain que la grande majorité des enseignants axent leur pratique sur l'apprentissage du déchiffrement, et d'après les données brièvement rappelées ci-dessus, on peut affirmer que la *méthode traditionnelle n'est pas efficace*, ni à court terme, ni à long terme.

Malheureusement, les auteurs qui préconisent d'autres méthodes ou approches ne publient pas de statistiques sur l'efficacité de leurs pratiques. Une comparaison objective actuellement n'est pas réalisable. Le problème pédagogique n'est pas réductible à un choix de méthodes. D'autres facteurs entrent en jeu. Parmi les plus importants, citons la rupture brutale entre la grande section et le CP (4), le manque de transition entre le CP et le CE 1, et principalement l'attitude des maîtres face aux enfants des classes populaires : leur représentation négative de ces enfants induit des attentes négatives et des comportements de dévalorisation, plus ou moins conscients, plus ou moins ouverts, de ces enfants qui bien souvent, en réaction, rejettent l'école et ses valeurs (5).

Le maître ne prend pas en compte l'origine sociale de ses élèves dans la mise au point de sa pratique pédagogique. Il ne l'évoque qu'une fois l'échec installé, comme alibi, pour dégager sa responsabilité propre. Pourtant, on peut penser qu'il n'y aura pas de progrès pédagogique décisif tant que le social ne sera pas intégré à titre de donnée fondamentale dans le cadre scolaire. Au niveau de la lecture, on peut supposer que ce qui fait la différence,

c'est le degré de familiarisation de l'enfant avec l'écrit et la lecture, qui est fonction du milieu d'origine. L'école se devrait d'assurer cette familiarisation, préalable nécessaire à tout apprentissage systématisé. Dans cette optique, les approches globales se montrent mieux adaptées, et elles évitent les consignes auxquelles l'élève ne peut répondre et dont la répétition cristallise et pérennise la non-réponse en une attitude d'échec et de rejet du scolaire.

Toute réflexion pédagogique sur la lecture sera vaine, si elle ne définit en préalable les options politiques sous-jacentes, car le pédagogique n'a jamais été socialement neutre. Seul le choix politique peut donner naissance à un projet pédagogique cohérent et en soutenir l'application face aux multiples obstacles (administration, inspecteur, parents, collègues...) qui se dressent devant le maître progressiste.

Comme le souligne Lurçat : « les bons sentiments à eux seuls... [n'aideront pas l'enseignant]... à changer d'attitude. Savoir qui servir et savoir aussi comment servir ceux qui ont le plus besoin de lui en tant qu'alphabétiseur est le premier pas. Tenter de défendre, contre vents et marées, une pédagogie de masse en opposition à une pédagogie élitiste est un second pas dans cette voie ».

Daniel Pasquier

## vos expériences

### à propos de George Sand

UNE EXPOSITION organisée à la Bibliothèque Nationale à l'occasion du centenaire de la mort de George Sand me donna l'envie de la redécouvrir. Je relus ses principaux ouvrages et également quelques-unes de ses biographies. Celles d'André Maurois, de Francine Mallet et d'Aline Alquier,

(1) Pasquier, *Test de lecture pour cours préparatoire* (EAP).

(2) Foucambert, *Ecole libératrice* du 17 novembre 1978.

(3) Chilaud, *L'enfant de six ans et son avenir* (PUF).

(4) B. Zazzo, *Un grand passage de l'école maternelle à l'école élémentaire* (PUF).

(5) Lurçat, *La maternelle : une école différente* (Cerf).

me révélèrent une femme toujours passionnée, aux talents innombrables. L'admiration que j'en conçus fut à l'origine du travail que j'entrepris cette année-là.

Dans ma manière d'enseigner, je cherche à favoriser les activités d'expression et de création, de communication et de coopération. Je cherche également à donner le goût des loisirs actifs en faisant ressortir les multiples interférences qui s'établissent entre la vie professionnelle et la vie privée. La personnalité et l'œuvre de George Sand, dans ce sens exemplaires, allaient me servir de modèles.

Je décidai d'écrire l'adaptation d'un de ses romans champêtres et je choisis *La petite Fadette*. Les enfants interpréteraient cette adaptation après avoir, bien entendu, lu et étudié le livre, étude comportant une exploitation interdisciplinaire allant du français à la couture et au dessin en passant par la mathématique, les sciences humaines et sociales, la musique, la danse, le chant... L'auteur, les villages, les châteaux, les paysages qui jouent dans ses ouvrages un rôle de premier plan, leur seraient présentés dans un film de motivation réalisé par moi-même.

L'adaptation de *La petite Fadette* occupa en partie mes vacances d'été. J'éprouvai un grand plaisir à écrire une « Veillée à Nohant ». Au cours de cette veillée, deux chanteurs, père et fils, évoquent pour les habitants du bourg l'histoire de Fanchon Fadet et de Landry Barbeau. L'action se déroule en douze tableaux précédés d'un prologue et suivis d'un épilogue, ce qui permet à une multitude de personnages d'intervenir. Outre les conteurs et leur auditoire, entrent en scène les deux héros, le père et la mère Barbeau, Sylvinet le besson, la Madelon, le Sauteriot et, au cours de la fête au village, les voisins, les voisines et les gamins moqueurs. Il me fallut trouver des répliques pour tous les protagonistes, car je m'étais fixé comme objectif de faire participer au spectacle les trente élèves d'une classe. Les trente, sans exception, devant devenir capables de dire correctement un texte, d'apprendre des chants et des danses berrichonnes, de réaliser décors et costumes. Pour ce difficile travail, mon mari, non-enseignant, me fut d'une aide inappréciable.

Si j'ai pour souci constant de stimuler l'imagination, la fantaisie, l'esprit inventif, le sens de l'observation, une de mes préoccupations majeures est également de donner le goût de la lecture. La bande dessinée et autres « Reader's Digest » ont pris à notre époque une place abusive. Au détriment de la littérature. Or la fréquentation des grands auteurs est d'un apport considérable, je dirai plus, irremplaçable. Elle contribue à la formation de la personnalité, enrichit la pensée, développe le sens critique, nourrit l'imagination. Elle facilite l'apprentissage de la langue par imprégnation et se place en tête des loisirs de qualité. Le plaisir de lire est inépuisable.

D'aucuns prétendent que les enfants n'aiment que la facilité. Que les mass-media dispersent leur attention. Qu'ils sont incapables de se concen-

trer, de s'intéresser. Que seuls les passionnent les dessins animés, les bandes dessinées. Que les héros et les récits d'un autre temps les ennuient. Je soutiens le contraire. Les enfants aiment l'effort lorsqu'un éducateur exigeant s'emploie à le leur faire cultiver. Doués d'une insatiable curiosité et d'une prodigieuse faculté d'assimilation, ils sont fort capables de tirer profit de tout ce que les mass-media leur offrent en pâture. Là aussi, l'adulte a un rôle à jouer, celui d'initiateur. Certes les dessins animés et les bandes dessinées les passionnent mais les passionnent aussi *David Copperfield*, *Ivanhoe*, *Le Capitaine Fracasse*... si on sait les leur faire aimer.

*La petite Fadette* les passionna. Ils l'achetèrent tous en « Livre de poche ». Cette lecture leur procura les mêmes émotions, les mêmes joies qu'à moi-même bien des années aupa-

**Bonjour l'Ami!**

**L'Ami de poche CASTERMAN, une nouvelle collection de romans pour les 10/15 ans d'aujourd'hui.**

Casterman lance une collection attrayante fondée sur la diversité et la qualité. Animée par Jean-Hugues Malineau la collection "L'Ami de poche Casterman" n'a qu'un but : communiquer aux jeunes le véritable plaisir de la lecture. 6 titres sont déjà parus en librairie.

*L'ami de poche casterman*

ravant. Et ils firent exactement ce que j'avais fait. Ils lurent aussi *La mare au Diable*, *François le Champi*, *La véritable histoire de Gribouille* et les *Légendes rustiques*.

La réalisation du film de motivation exigea toute une année de travail. Il s'agit d'un film super-8, en deux parties. « Aurore Dupin », la première partie, évoque l'adolescence et la prime jeunesse de la romancière depuis son entrée au couvent des Dames Augustines anglaises en 1818 jusqu'à la publication de son premier roman, *Indiana*, en 1832. « Vivre à Nohant », la deuxième partie, dépeint le caractère et le mode de vie dans le Berry de George Sand, amie des plus grands esprits de son temps.

Ce que j'ai essayé de faire ressortir dans la partie réservée à l'éducation de la jeune fille, c'est le rôle qu'y a joué la lecture. Son goût des longues randonnées solitaires, ainsi que l'intérêt qu'elle manifestait pour les contes des chanvres ont été évoqués comme traits essentiels de sa sensibilité.

Et George Sand ne trahit pas Aurore Dupin quand à Nohant, en compagnie d'amis illustres, musiciens, peintres, romanciers, elle se baigne, pique-nique, écrit des pièces de théâtre, les met en scène, les interprète. Le plaisir qu'elle en retire, elle le partage avec ceux qui l'entourent. Nohant est un paradis. C'est cette qualité de distractions que j'ai tenté de mettre en évidence.

Réaliser un film, je le dis sans cesse aux normaliens, au risque de passer pour une radoteuse, n'est pas seulement la préparation d'un travail qui va motiver les élèves, c'est pour soi-même source d'enrichissement. Il est sur cette terre assez de tâches ennuyeuses pour que de futurs enseignants prennent garde à ne pas s'identifier à des bureaucrates, mais plutôt à des créateurs. Moissonner des images, les ordonner dans un récit, trouver musique, bancs-titres et commentaires nécessitent connaissances multiples, imagination, enthousiasme.

Je croyais connaître le château de Nohant pour l'avoir visité une ou deux fois. Je ne l'ai véritablement découvert qu'en fouillant du regard le village, les arbres, l'église, le parc, les jardins. En passant et repassant dans les salles où la romancière avait vécu, en demeurant avec ma caméra

face au théâtre de marionnettes, j'ai senti s'éveiller Nohant.

Le film auquel on a adjoint une bande sonore (commentaire en voix off et musique) dure environ une cinquantaine de minutes. J'en confiai la sonorisation à des normaliens. Ils eurent en outre à composer des cartons dessinés ou écrits qui s'intercalaient aux images. Ce fut l'occasion pour eux d'effectuer des recherches, de compiler divers documents, d'étudier la littérature romantique et le roman régionaliste, la musique romantique et la musique folklorique, la peinture romantique... Ils filmèrent les bancs-titres, opération délicate qui exige soin et minutie. Ces différents travaux auxquels s'ajoutèrent la mise au propre du synopsis, du scénario et du découpage, la rédaction de la démarche et des suggestions d'utilisation, les imprégnèrent du sujet. Ils acquièrent les compétences nécessaires pour être en mesure de participer à l'exploitation qui prévoyait, entre autres activités, un voyage culturel dans le Berry.

L'étude de *La petite Fadette* (roman et adaptation) avait déjà permis de traiter de nombreux thèmes en classe. Je n'en citerai que quelques-uns : l'enfance, la puberté, l'adolescence au XIX<sup>e</sup> siècle et à notre époque, l'école au XIX<sup>e</sup> siècle et actuellement, la vie des paysans et des ouvriers au XIX<sup>e</sup> et XX<sup>e</sup> siècles, les métiers d'autrefois, le compagnonnage, une grande région naturelle : le Bassin parisien et, dans cette région, une province, le Berry...

Le film relança l'intérêt en suscitant d'autres recherches et un approfondissement des précédentes. Vouloir mieux connaître George Sand débouche sur la découverte des régimes et des faits marquants de son époque : le premier et le second Empire, les révolutions de 1830 et 1848, la conquête de l'Algérie, l'Exposition universelle de 1867, le siège de Paris en 1870, la Commune, etc. Aimer George Sand implique que l'on s'intéresse à la musique de Liszt et de Chopin, à la poésie de Musset, à la peinture de Delacroix. Que l'on se documente sur la médecine par les plantes, le régionalisme, l'écologie, le théâtre de marionnettes, la Commedia dell'arte et l'art dramatique en général.

Le voyage culturel permit aux

enfants et aux étudiants de vérifier sur le terrain ce que la pièce de théâtre, les livres et le film leur avaient appris. L'itinéraire préparé en commun nous amena à visiter Bourges, à traverser le Boischaud, vallée fertile de l'Indre, rebaptisé Vallée Noire par la romancière. Nous fîmes deux longues haltes à La Châtre et à Nohant. Au cours des différentes étapes, les enfants encadrés par les normaliens posèrent des questions, photographièrent et filmèrent. De retour à l'école, je sus que j'avais atteint mon but. Jeunes gens et élèves également motivés réalisèrent des montages diapos-son et me remirent des comptes rendus précis du travail interdisciplinaire, voyage culturel compris.

A la fin de l'année scolaire, tous mes objectifs étaient atteints. Chaque enfant connaissait parfaitement son rôle et était capable d'interpréter des chansons et des danses berri-chonnes. Cet apprentissage fut facilité grâce aux disques et aux livrets explicatifs édités par le Groupe folklorique « Le Berry ». Les diapositives et les commentaires détaillés qui font partie du même coffret nous aidèrent pour la fabrication des décors et des costumes.

Pour en avoir maintes fois parlé avec les parents, je suis au courant de la place qu'ont tenue, au sein des familles, l'étude entreprise et la mise au point de la représentation.

Qu'on ne me dise pas qu'il importe peu que la pièce soit représentée ou non. Certes tout le travail scolaire avait été accompli, mais restait la difficulté ultime pour l'élève. Celle de se prouver à soi-même et de montrer aux autres sa capacité de faire croire en un personnage. Révéler la maîtrise de son jeu, la qualité de sa mémoire. En un mot accéder à une connaissance plus profonde de sa personnalité. Et puis, recueillir le succès dans la grande joie des épreuves surmontées n'est pas une mince affaire.

D'anciens élèves, à présent lycéens, quand ils me rencontrent me manifestent toujours leur amitié. A la fin de chaque année scolaire, ils ne manquent pas de me demander l'autorisation d'assister, avec des camarades, à la représentation de la pièce en cours de répétition. A l'issue du spectacle, ils sont les premiers à me dire le plaisir qu'il leur a procuré.

Inès Bendries



**LEPRINCE S.A.**  
**17 RUE DE CLERY**

TEL 236 59 10

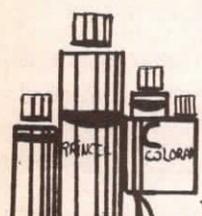
PARIS

## PEINTURE sur TISSUS



**ACTIVITÉ  
DE LA MATERNELLE  
AUX BEAUX ARTS**

## PRINCECOLOR



**46 couleurs**

POUR LAINE ET SOIE

**non toxique**

POUR L'ÉPIDERME

**sans odeur**

**diluant «S» sans alcool**

POUR LES FONDS UNIS

ÉVITE LES AUREOLES

**GUTTAS: METALLISÉES**

OR, ARGENT, CUIVRE, FEU

V. ANGLAIS, B. ANTIQUE, OR FONCE

**paillettes** PRINCECOLOR

POUR TOUTES DECORATIONS

**les soies  
cotons**

POUR TOUTES INFORMATIONS

NOM : \_\_\_\_\_

ADRESSE : \_\_\_\_\_

C POSTAL : \_\_\_\_\_



## Un poste de radio Un projecteur de diapos... dans votre classe c'est la **RADIOVISION**

Ecoutez et regardez « comme un reportage » cette émission de radio d'un quart d'heure ou d'une demi-heure, diffusée sur FRANCE-CULTURE\*, et illustrée par des diapositives en couleur.

\* Modulation d'amplitude, ondes moyennes.

### LA RADIOVISION ?

C'est trois collections de dossiers de diapositives (12 ou 16 vues) avec un livret et un ou deux disques souples (partie sonore de l'émission).

### LA RADIOVISION AU 3<sup>e</sup> TRIMESTRE

Le lundi, de 15 h 30 à 15 h 45

**CYCLE ELEMENTAIRE : 25 F le dossier**  
(12 vues, 1 disque)

RVE 42 L'enfant et son corps : au siècle dernier  
(28 avril)

RVE 43 Les suggestions du feu  
(12 mai)

Le mardi et le vendredi, de 15 h 30 à 15 h 45

**INCITATION A L'EXPRESSION**  
**CYCLE MOYEN : 25 F le dossier**  
(12 vues, 1 disque)

IE 20 Etranges insectes  
(6 et 9 mai)

IE 21 Les aventures d'une goutte de lumière  
(27 et 30 mai)

Le lundi, de 15 h 15 à 15 h 45

**CYCLE MOYEN, 6E, 5E : 35 F le dossier**  
(16 vues, 2 disques)

RV 244 Sur une grande voie transalpine : en Haute-Maurienne (21 avril)

RV 245 Vivre dans un village isolé : dans les monts du Gévaudan (5 mai)

RV 246 Les peintres et l'espace  
(19 mai)

### EN VENTE

#### ● Dans la région parisienne :

— Librairie du CNDP, 13, rue du Four, 75270 Paris Cedex 06 (Tél. : 634-54-80). Ouverte du lundi au vendredi, de 9 h à 17 h.

— CDDP de l'Essonne, 110, Agora, 91000 Evry (Tél. : 077-93-50).

#### ● En province :

— Dans les Centres régionaux et départementaux de documentation pédagogique.

**ABONNEMENTS ANNUELS** : Renseignements dans les CRDP-CDDP et à Promotion-Diffusion, 29, rue d'Ulm, 75230 Paris Cedex 05.

**CNDP**

centre national de  
documentation pédagogique

Je vous prie de m'abonner pendant un an à **l'éducation...**

**FRANCE 100 F**

**ÉTRANGER 130 F**

**RÈGLEMENT**

Chèque bancaire  Mandat carte

Date ..... Signature

Chèque postal  Mandat lettre

à l'ordre de l'éducation - pour les chèques et les virements postaux : C.C.P. 31 680-34 F (La Source)

Destinataire NOM \_\_\_\_\_

ADRESSE \_\_\_\_\_

DEPART. RESIDENCE \_\_\_\_\_

Prière de nous contacter pour les expéditions par avion

ZIPCODE

76 80

PAYS (si Etranger) \_\_\_\_\_

Envoi de la facture à NOM \_\_\_\_\_

A remplir uniquement si vous ne payez pas vous-même votre abonnement

ADRESSE \_\_\_\_\_

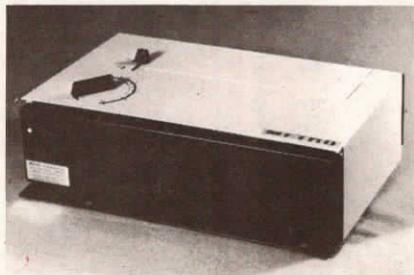
A envoyer à « l'éducation », 2, rue Chauveau-Lagarde, 75008 Paris

## METRO DUPLICATEURS S.A.

50, RUE ÉTIENNE-MARCEL, PARIS 2<sup>e</sup> - TÉL. 236.38.30 et 98.17

### THERMOFLEX

Thermocopieur pour l'établissement en quelques secondes d'un cliché hectographique - transparent si on le désire - pour duplicateur à alcool, d'un transparent pour la projection par rétro-projecteur, d'un thermo-stencil pour duplicateur à encre. Autres fonctions : monocopie, plastification.



### DELTA : 2 modèles

Duplicateurs à alcool automatiques et électriques de grand rendement : 80 copies minute, humidification 100 % automatique par rouleaux, tirages multicolores en un seul passage de la feuille de papier, prix de revient infime de la copie. Format : 225 x 375 mm.



METRO, UN ENSEMBLE COMPLET DE REPRODUCTION

10 MODELES D'APPAREILS A PARTIR DE 64,4 F.H.T. FRANCO F.M. DOCUMENTATION GRATUITE E SUR SIMPLE DEMANDE

## Fête des Mères



### DE CHARMANTS CADEAUX

que les enfants réaliseront eux-mêmes.

- Objets en céramique ou en bois brut à décorer.
- Travaux en vannerie, raphia, corde armée.
- Ouvrages en feutrine, couture et broderie.

DES CHANSONS ENREGISTREES SUR DISQUES

DES POEMES ET DES SAYNETES

Catalogues gratuits sur demande



LES EDITIONS DU

**cep**  
BEAUJOLAIS

BP 441

69656 VILLEFRANCHE SUR SAONE CEDEX

TEL. (74) 65-04-30

# l'éducation

a  
retenu  
pour vous  
cette  
semaine

---

## un institut

---

**L'histoire du cinéma.** Autour de ce dénominateur commun, la Cinémathèque de Toulouse, les **Cahiers de la Cinémathèque** et **Confrontation** viennent de fonder un Institut dont le but sera double : harmoniser les bibliothèques et les collections de Perpignan et de Toulouse pour les rendre opérationnelles ; ouvrir aux chercheurs, par l'accès à des documents très rares, les zones d'ombre de l'histoire du cinéma. Cette initiative prélude au projet de Cinémathèque nationale à composantes multiples, où Toulouse et Perpignan jouent, d'ores et déjà, le rôle de centre de recherches historiques autour d'une revue spécialisée. Le siège social de cet Institut d'histoire du cinéma, dont Raymond Borde est président et Marcel Oms secrétaire, est situé à Toulouse (3, rue Roquelaine, 31000 - tél. : [61] 48-90-75) et son siège administratif à Perpignan (Palais des Congrès, 66000 - tél. : [68] 61-33-54, poste 66).

---

## un livre

---

**Dans l'école élémentaire d'aujourd'hui, l'approche de la poésie est une réalité incontestable.** Il n'en reste pas moins que bon nombre d'enseignants sont encore gênés, lorsqu'ils s'engagent dans cette entreprise, car il ne s'agit pas de « rêver la poésie », mais de la saisir dans son fonctionnement. L'ouvrage de Jean-Pierre Balpe, **Lire la poé-**

**sie** (Armand Colin-Bourrelier, 1980, 222 p.), a été conçu en fonction de cette nouvelle pratique. D'un abord très clair, d'un parcours riche et rigoureux, il dissipe des préjugés et des malentendus, montre, à l'aide de très nombreux exemples, que la poésie n'est pas plus difficile d'accès que n'importe quel autre texte d'une même langue. Bref, il répond parfaitement aux curiosités, aux embarras et aux besoins des maîtres.

---

## une anthologie

---

**Avec tes mots... Fais un château...** Tels sont les deux premiers vers d'une comptine incitant à jouer avec les mots, à créer grâce à eux musiques et couleurs. Et c'est là la première comptine d'une anthologie qui en contient bien d'autres ainsi que des poèmes. Cet ensemble d'œuvres de Robert-Lucien Geeraert s'intitule **Des mots nature. De comptines en poèmes** (Editions Unimuse, 1980, 150 p.). Il y a plus de cent merveilles dans cette anthologie du célèbre poète belge. Pour les petits et pour les grands élèves. Pour les grands et pour les petits hommes. Cela vous met « Plein la bouche, des mots/Beaux et bons à croquer / Des mots qui font aimer ». Un livre à recueillir dans votre école. Il est possible de le commander directement en envoyant 39 F au Centre Froissart (19, rue des Jonquilles, Falmart, 59300 Valenciennes. Remise de 10 % pour les enseignants ; de 33 % pour

toute commande de six exemplaires et plus).

---

## un guide

---

**Il reste encore en France de vastes espaces merveilleux.** On peut croire cette remarque puisqu'elle émane de l'éminent scientifique et vigilant protecteur de la nature qu'est Paul-Emile Victor. Il a écrit ceci dans sa préface au **Guide de la Nature en France** (Bordas, 1980, 504 p., cartes, croquis, index, relié) : fruit de la collaboration d'une quarantaine d'auteurs, cet ouvrage n'a pas pour but de favoriser un tourisme passif et insouciant, mais de faire découvrir ces « espaces merveilleux », qui demeurent encore mais se trouvent menacés, d'amener à comprendre pourquoi ils le sont et d'inciter à leur sauvegarde. La lecture de ce guide d'un très grand intérêt est recommandée dans tous nos établissements scolaires, de quelque niveau qu'ils soient.

---

## une exposition

---

**Celle de l'Unesco à l'INRP.** Une bonne nouvelle pour ceux qui n'ont pas eu la possibilité d'aller voir **Les publications de l'Unesco au service de l'éducation** : cette exposition, signalée dans nos numéros 410 et 411, a été prolongée jusqu'au 16 mai, en raison de son succès. Les retardataires ont donc encore un mois pour se rendre à l'INRP (29, rue d'Ulm, Paris 5<sup>e</sup>... est-ce utile de le rappeler ?).

---

**on fixe**

---

■ **LES NOUVEAUX TRAITEMENTS des fonctionnaires** à compter du 1<sup>er</sup> mars 1980 : le traitement de base est porté à 15 730 F (décret du 29 février 1980 — B.O. n° 10).

■ **LE MONTANT DE LA CONTRIBUTION DE L'ETAT** aux dépenses de fonctionnement des classes des établissements d'enseignement privé placés sous contrat d'association pour l'année 1979-1980. A titre d'exemples, les taux, pour les établissements correspondant aux lycées classiques et modernes, sont de 1 467 F pour le 2<sup>e</sup> cycle, 1 170 F pour le 1<sup>er</sup> cycle, de 2 138 F pour les lycées techniques industriels de garçons et de 2 295 F pour les collèges techniques industriels de garçons, etc. (arrêté du 31 janvier 1980 et circulaire du 5 mars 1980 — B.O. n° 10).

■ **LES MODALITES** d'organisation de l'épreuve d'éducation physique et sportive pour les candidats handicapés au baccalauréat, au baccalauréat de technicien, au brevet de technicien (décrets et arrêtés du 21 février 1980 — B.O. n° 10).

■ **LE PROGRAMME** limitatif du brevet élémentaire pour 1980 (arrêté du 6 mars 1980 — B.O. n° 10).

■ **LES CONDITIONS** dans lesquelles la durée de la formation des élèves instituteurs peut être prorogée (arrêté du 15 février 1980 — B.O. n° 10).

■ **LES TAUX** de rémunération des heures supplémentaires effectuées par les personnels enseignants pour le compte des collectivités locales, à partir du 1<sup>er</sup> mars 1980

**Heure d'enseignement :**

instituteurs et	
directeurs d'école .....	41,83 F
PEGC et assimilés .....	46,01 F

**Heure d'étude surveillée :**

instituteurs et	
directeurs d'école .....	37,65 F
PEGC et assimilés .....	41,41 F

**Heure de surveillance :**

instituteurs et	
directeurs d'école .....	25,09 F
PEGC et assimilés .....	27,60 F

(Circulaire du 10 mars 1980 — B.O. n° 11.)

■ **LES NOUVELLES MODALITES** de

l'examen professionnel pour l'accès au grade d'attaché principal d'administration scolaire et universitaire (arrêté du 26 février 1980 — B.O. n° 11).

■ **LA DATE** de l'épreuve orale de l'examen de sélection professionnelle pour l'accès au grade d'attaché principal d'administration scolaire et universitaire, pour l'année 1980 (arrêté du 13 mars 1980 — B.O. n° 11).

■ **LES CONDITIONS** d'accès et les modalités du concours spécial pour le recrutement de secrétaires d'administration scolaire et universitaire, session du 23 mai 1980 : 150 emplois (circulaire du 7 mars 1980 — B.O. n° 11).

■ **LES DATES** des concours interministériels d'accès aux instituts régionaux d'administration : 22 mai et 2 juillet 1980 (note du 10 mars 1980 — B.O. n° 11).

---

**on publie**

---

■ **VINGT-SIX PAGES** de recommandations à l'intention des enseignants, des responsables et des animateurs pédagogiques exerçant dans les classes maternelles pour la conduite des activités d'éducation physique (circulaire du 8 février 1980 — B.O. n° 10).

---

**on modifie**

---

■ **LES EPREUVES** de l'examen du brevet élémentaire qui n'avaient pas changé depuis 1887 ! (arrêté du 6 mars 1980 — B.O. n° 10).

---

**on signale**

---

■ **L'ORGANISATION** de la Journée de l'arbre 1980 (circulaire du 6 mars 1980 — B.O. n° 10).

■ **LES CONCOURS** nationaux concernant les applications de l'informatique en 1980 (circulaire du 10 mars 1980 — B.O. n° 10).

■ **LE CONCOURS** de recrutement pour l'accès au corps de maître assistant des disciplines juridiques, politiques, écono-

miques et de gestion (arrêté du 13 mars 1980 — B.O. n° 11).

■ **LE NOUVEAU REGIME** de diffusion et d'utilisation des documents produits par l'Office national d'information sur les enseignements et les professions : liste des documents gratuits en novembre, catalogue trimestriel des publications, catalogue annuel des productions audiovisuelles, classement des brochures, conditions de mise à la disposition des élèves, etc. (circulaire du 3 mars 1980 — B.O. n° 11).

■ **LES CONCOURS** interministériels d'accès à l'emploi d'attaché d'administration centrale : 180 places au premier concours, 60 places au second concours. **Epreuves les 18 et 19 juin 1980** (note du 10 mars 1980 — B.O. n° 11).

---

**on précise**

---

■ **LES MISSIONS** de l'Inspection générale de la Jeunesse et des Sports pour l'année 1980 (circulaire du 26 février 1980 — B.O. n° 11).

---

**on annonce**

---

■ **L'OUVERTURE** de concours pour le recrutement de cinq mille professeurs techniques chefs de travaux et professeurs des collèges d'enseignement technique — session de 1980 (arrêté du 26 février 1980 — B.O. n° 11).

■ **UN STAGE NATIONAL** destiné aux inspecteurs, directeurs et professeurs d'E.N., instituteurs, sur les classes dépay-sées, du 19 au 23 mai 1980, à l'Ecole normale de Chamalières. Inscriptions avant le 21 avril 1980 (circulaire du 19 mars 1980 — B.O. n° 12).

■ **DES STAGES** d'initiation aéronautique d'une durée de cinq semaines pour élèves de plus de seize ans en juillet et août 1980 (circulaire du 17 mars 1980 — B.O. n° 12).

■ **DES MISSIONS** d'étude et de recherche en URSS en 1981, pour des personnels enseignants et chercheurs français de l'enseignement supérieur (circulaire du 13 mars 1980 — B.O. n° 12).

## recherches historiques sur l'éducation

Au cours de ma carrière universitaire, j'ai réuni un grand nombre de documents qui pourraient intéresser un service de recherche sur l'histoire des enseignements universitaires scientifiques. Existe-t-il un établissement, en dehors des bibliothèques et des Archives nationales qui travaille à la recherche sur l'éducation ?

Actuellement, des recherches historiques sur l'éducation ont été entreprises dans les universités par un certain nombre d'enseignants et de chercheurs. Mais, parallèlement à ces travaux, il faut signaler tout particulièrement ceux qui sont entrepris à l'INRP par le Département de la recherche historique, documentaire comparée. A l'intérieur de ce Département, le Service d'histoire de l'éducation, dont la mission est de promouvoir la recherche en histoire de l'éducation, crée des documents de travail (bibliographies, guides, recueils de textes) susceptibles de faciliter les investigations des chercheurs et d'encourager des vocations vers ce secteur de recherche. Il s'efforce également de centraliser des informations provenant tant des sources déjà existantes que des travaux réalisés et des recherches en cours et

### information scolaire

#### et professionnelle

A la suite de notre réponse à la mère d'un élève de treize ans, plusieurs lecteurs nous signalent que les conseillers d'orientation des C.I.O. exercent une partie de leur activité dans les collèges où ils sont membres des équipes éducatives de chaque classe. Il leur incombe notamment d'informer les familles et d'aider les enfants qui ont de la peine à surmonter certaines difficultés.

d'en faciliter l'accès aux chercheurs en histoire de l'éducation.

Le Service d'histoire de l'éducation s'appuie sur le Musée d'histoire de l'éducation, actuellement en cours d'installation à Rouen, qui réunira les objets et collections du Musée du matériel pédagogique (créé par le CRDP de Rouen) et les collections historiques héritées du Musée pédagogique, 29, rue d'Ulm.

Une revue trimestrielle, **Histoire de l'éducation**, est vendue à l'adresse de l'INRP (le numéro : 12 F ; abonnement d'un an : 40 F).

## logement de fonction

**N'y a-t-il pas lieu de prévoir, lors de la construction d'un lycée, un certain nombre de logements destinés au personnel ? Quelle est la norme actuelle en la matière ?**

Les établissements du deuxième cycle du second degré comportent des logements de fonction destinés aux personnels de direction, d'intendance, administratifs et de service. Ces logements sont mis gratuitement à la disposition des bénéficiaires lorsqu'ils sont attribués par nécessité absolue de service. Ils donnent lieu à une certaine redevance lorsqu'ils sont concédés pour utilité de service. Or, on a constaté que des lycées disposent de logements de fonction non utilisés, soit parce que trop nombreux, soit parce que les bénéficiaires théoriques ne les occupent pas.

C'est pourquoi le ministère de l'Éducation vient de fixer, par catégorie, avec internat et sans internat, en fonction des effectifs, le nombre total de logements à prévoir dans les futurs établissements de second cycle : lycées, lycées polyvalents tertiaires, lycées d'enseignement professionnel tertiaire, lycées polyvalents industriels et lycées d'enseignement professionnel industriel (voir à ce sujet une circulaire du 8 février 1980 — supplément au **B.O.** n° 7).

**René Guy**

## éditions magnard nouveau 3<sup>e</sup>

### LANGAGES ET TEXTES VIVANTS

Louis Arnaud

Nouveau manuel remanié, simplifié, modernisé - panorama de la littérature - préparation au BEPC.

### A LA DÉCOUVERTE DE NOTRE LANGUE

Lelay Hinard-Idray

Une grammaire fonctionnelle pour une pédagogie active. Pratique et maîtrise des mécanismes linguistiques : 510 exercices.

### LEÇONS D'ORTHOGRAPHE APPLIQUÉE

Jacques Michel

Consolidation, renforcement et approfondissement des notions acquises au cours du cycle d'observation. Le livre du professeur offre un choix abondant de dictées supplémentaires par thèmes.

### FRANÇAIS 4<sup>e</sup>-3<sup>e</sup> PERSPECTIVES

Ballot - Lafond

Une gamme d'éléments d'études qui fournit au professeur et aux élèves les moyens de travailler vraiment en commun pour parvenir à une réflexion plus profonde sur la langue.

### INITIATION

#### AUX LETTRES LATINES

Baudiffier - Gason - Thomas

Acquisition progressive du vocabulaire et de la grammaire - extraits des auteurs du programme.

### LE GREC PAR LES TEXTES

J.-L. Gravil - C. Mauroy

Introduction à la langue grecque directement par des textes d'auteurs pour un enseignement plus dynamique. (Utilisable par les élèves débutants de 2<sup>e</sup> et des universités).

### MATHÉMATIQUE CONTEMPORAINE

Thirioux - Sanchez - Dulac

Exercices nombreux, pratiques et de soutien. Thèmes d'approfondissement, présentation claire et aérée.

### SCIENCES PHYSIQUES

Michaud - Le Moal

Expériences fondamentales, schémas, photos, documents.

### SCIENCES NATURELLES

(BIOGÉOL)

Méthodologie résolument nouvelle en sciences naturelles. Documents - expériences. Commentaires - exercices.

### LE MONDE DU XX<sup>e</sup> SIÈCLE

Introduction aux sciences humaines par l'histoire et la géographie.

A. Bernard - D. Devavry - M. Roche

### DEMANDE DE SPÉCIMENS

à remplir et à retourner aux Éditions MAGNARD 122, bd Saint-Germain 75279 Paris Cedex 06

Je désire recevoir (livre de l'élève 4 F, livre du professeur 20 F) :

Langages et textes vivants	<input type="checkbox"/> 4 F <input type="checkbox"/> 20 F
A la découverte de notre langue	<input type="checkbox"/> 4 F <input type="checkbox"/> 20 F
Leçons d'orthographe appliquée	<input type="checkbox"/> 4 F <input type="checkbox"/> 20 F
Français 4 <sup>e</sup> -3 <sup>e</sup> - perspectives	<input type="checkbox"/> 4 F <input type="checkbox"/> 20 F
Initiation aux lettres latines	<input type="checkbox"/> 4 F <input type="checkbox"/> 20 F
Le grec par les textes	<input type="checkbox"/> 4 F <input type="checkbox"/> 20 F
Mathématique contemporaine	<input type="checkbox"/> 4 F <input type="checkbox"/> 20 F
Sciences physiques	<input type="checkbox"/> 4 F <input type="checkbox"/> 20 F
Sciences naturelles	<input type="checkbox"/> 4 F <input type="checkbox"/> 20 F
Le monde du XX <sup>e</sup> siècle	<input type="checkbox"/> 4 F <input type="checkbox"/> 20 F

Inclus \_\_\_\_\_ F en un chèque bancaire à l'ordre des Éditions Magnard, ou chèque postal au CCP LA SOURCE 30 487 67 T.

NOM \_\_\_\_\_

ADRESSE \_\_\_\_\_

CODE POSTAL \_\_\_\_\_

VILLE \_\_\_\_\_

## les médias passés au crible

Bernard Voyenne

### L'information aujourd'hui

Armand Colin, 318 p., index

Ce manuel, destiné aux élèves des écoles de journalisme et aux étudiants en sciences sociales, dresse un bilan très utile de la situation de l'information dans le monde actuel. A la précédente édition, ont été ajoutés les développements sur les radios libres, sur la loi de 1974 qui découpa l'ORTF, sur le « nouvel ordre mondial de l'information ». Les qualités de cet ouvrage nous font regretter qu'il n'ait qu'un tome : des données plus approfondies sur le droit et l'économie de l'information, sur le fonctionnement des agences de presse, sur la presse allemande (la bibliographie de langue allemande est absente : rien sur Springer, rien sur Walraff) seraient bienvenues.

Il reste à espérer que l'étude de la presse finira par n'être plus le privilège de quelques rares formations universitaires pour devenir une discipline obligatoire. Elle devrait déjà l'être dans la formation des maîtres, instituteurs ou professeurs de langue, à moins que l'on continue de consi-

dérer qu'il est possible de traiter de la presse à l'école sans avoir été formé auparavant.

En attendant, le manuel de Bernard Voyenne permet aux enseignants d'acquérir une information minimale sur l'information.

Philippe Aubert

### Ces voix qui nous gouvernent

Alain Moreau, 184 pages

Chers auditeurs... Pour Europe 1, RTL, Radio Monte-Carlo, l'expression est à prendre au pied de la lettre ; on se dispute les auditeurs, car plus il y en aura, plus la publicité se vendra bien (la minute vaut près de 3 millions de centimes entre midi et 13 heures).

Le petit livre de Philippe Aubert est passionnant, il explique très clairement le fonctionnement quotidien de notre radio et, en même temps, il nous en apprend de bonnes sur ce joli monde : pressions politiques, pressions des grandes marques, pressions sur la presse écrite. La liberté de l'information est une chose difficile dans ce pays où rares sont les puissants, de droite ou de gauche, prêts à accepter une presse libre.

Affaire Boulin ? Connais pas. Affaire Fizbin ? Connais pas. La radio est aux mains du pouvoir politique et des firmes ayant de gros budgets publicitaires ; la télévision, n'en parlons pas ; quant à la presse écrite, elle vit mal.

Ce livre nous le rappelle : sans liberté d'information, il n'est pas d'autres libertés. Demandez aux Chiliens, aux Soviétiques ou aux Iraniens ce qu'ils en pensent.

Armand et Michèle Mattelart

### De l'usage des médias en temps de crise

Alain Moreau, 448 pages

Un courant d'air frais et vivifiant dans le domaine fumeux et souvent écœurant de la littérature massmédilogique. Après **Donald l'imposteur** (chez le même éditeur) les auteurs repartent en guerre pour dénoncer les usages sociaux et politiques des médias. Ils replacent télévision et cinéma, B.D. et radio dans l'univers technologique et culturel où les médias s'épanouissent, celui des Mc Donald's et des grandes agences de presse, celui où triomphent la langue anglaise et le disco ; cette réinsertion, qui met fin à une définition stérilisante des effets des médias, permet de mieux saisir le sens de leur action : la domination culturelle, forme euphémisée de la domination économique et politique.

Révélatrices, également, sont les leçons que les auteurs tirent des utilisations des médias dans le tiers-monde, sur le Chili et l'Afrique.

Une réticence toutefois, minime : je ne partage pas leur optimisme quant aux alternatives démocratiques en gestation. Il ne suffit pas de les espérer pour qu'elles existent ; à quoi bon faire semblant d'y croire ? Qui a-t-on peur de désespérer ?

René Duval

### Histoire de la radio en France

Alain Moreau, 444 pages

Dans le domaine des médias, la sociologie, la psychologie et la science politique se sont taillé la part du

## Plaidoyer pour les mal partis

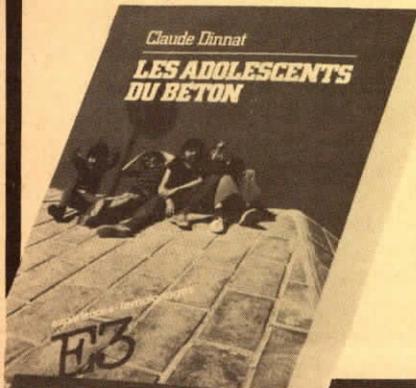
Claude Dinnat

### LES ADOLESCENTS DU BÉTON

**Les adolescents du béton** par Claude Dinnat - 168 pages - Collection Orientations E3.

Le principal d'un collège de banlieue pauvre raconte ; les enfants d'immigrés en proie aux difficultés d'intégration, le face à face des professeurs et des adolescents, la violence et la délinquance. Un ouvrage direct et spontané qui cherche les moyens d'aider les élèves inadaptés.

casterman



lion. Tout se passait jusqu'à présent comme si les médias n'avaient pas d'histoire. Ce livre apporte à cela un démenti sérieux.

L'auteur nous fait parcourir soixante années de radio en France, mettant sous nos yeux la chronologie, l'évolution des aspects juridiques et politiques des programmes, de la publicité, etc. Tout ceci est agréable à lire et fourmille d'anecdotes.

Un seul regret : qu'une cassette n'accompagne pas le livre pour nous faire revivre une retransmission du Tour de France ou un épisode de « La famille Duraton » !

Gabriel de Broglie

**Histoire politique**

de la « Revue des Deux Mondes »

Librairie académique Perrin, 382 pages

L'histoire politique des revues est

indispensable pour comprendre l'histoire des idées et l'histoire des classes dominantes. Cet ouvrage montre comment une revue peut être à la fois le reflet et, parfois, le moteur de la vie politique d'un pays, comment son orientation politique peut changer avec ses lecteurs (mais quel est ici l'effet et quelle est la cause ?), comment un directeur peut en marquer de son empreinte le style.

Dans cette revue écrivirent Renan, Saint-Beuve, Guizot, Brunetière et bien des chefs d'Etat, dont le président de la République actuellement en exercice ; elle fit des ministres et des académiciens, participa à tous les grands débats. L'école n'en est pas absente avec, par exemple, les échos des grandes lois scolaires de la III<sup>e</sup> République et un article de Pétain sur l'Education nationale en 1940.

lisation n'est pas une fatalité ! »

Sophie Moirand

**Situations d'écrits**

CLE International, coll. « Didactiques de langues étrangères », 176 pages

La pédagogie, dans le domaine des langues étrangères, est depuis longtemps en avance sur les autres secteurs de la réflexion didactique. Ce livre en constitue un nouvel exemple, sur un sujet à l'ordre du jour : l'enseignement de l'écrit. L'auteur, certes, n'est pas n'importe qui, et l'on ne rencontre pas quotidiennement des didacticiens de cette puissance. Reste que l'ouvrage lui-même est à l'évidence d'une utilité remarquable pour tous ceux qui ont affaire à la compréhension et à la production de langue étrangère.

Les lecteurs fidèles de Sophie Moirand reconnaîtront ça et là des idées qu'elle a déjà exprimées (elle le signale d'ailleurs, à chaque fois, avec une honnêteté scrupuleuse) ; mais ils y découvriront aussi les avancées singulières et neuves de cette pédagogue obstinée. De très nombreuses suggestions, d'analyse ou d'action, nous sont ainsi fournies, ajoutées au souci habituel de la référence exacte et de l'information bien à jour. Au total un outil de travail véritablement exemplaire.

Qu'est-ce qu'une situation d'écrit, les indices textuels d'une situation d'énonciation, la compréhension de l'écrit, des situations de lecture, l'approche globale des textes écrits, l'approche des images du texte, pour pratiquer la lecture de textes « longs », des situations d'écriture en langue étrangère, la communication épistolaire, situations de presse et pédagogie de l'écrit, discours rapporté et commentaire ou comptes rendus professionnels, la grammaire dans l'apprentissage de la production écrite, voilà les différentes étapes de ce petit livre alerte et clair que l'on prend autant de plaisir à lire que l'auteur en a eu à l'écrire.

**Notes de lecture établies par**

**Claudine Dannequin,**

**François Mariet et Louis Porcher**

---

## pour un écrit outil de la parole

---

Ouvrage collectif

sous la responsabilité de  
Claire Ambite, Michel Cosem,  
Josette Jolibert, Hélène Marcusot

**Parler, écrire « pour de bon »  
à l'école**

Casterman, 212 pages

Quelque chose serait-il en train de changer dans la pédagogie de la langue ? C'est la question que l'on se pose en lisant les témoignages et les analyses rassemblés dans cet ouvrage par des membres du GFEN, qui s'inscrivent en faux contre une école où la plupart des enfants sont dépossédés de toute leur « expérience de vie », où les valeurs, la culture et la langue de tous les « déviants » (enfants d'immigrés, enfants des milieux populaires...) sont ignorées, ou pire stigmatisées, par l'Institution.

S'il y a échec scolaire chez ces enfants cela n'est pas dû pour l'es-

sentiel, pensent les auteurs, à leur incapacité de s'exprimer mais au fait que l'on ne parle pas et que l'on n'écrit pas « pour de bon » à l'école : les activités proposées, qu'elles soient traditionnelles ou renouvelées avec un « cocktail de linguistique et de textes libres », ne posent pas le vrai problème qui se situe au niveau des « pouvoirs dans l'institution » et de « l'autogestion ».

Ce n'est donc pas en pratiquant une « pédagogie de soutien » que l'on parviendra à résoudre les difficultés d'un nombre croissant d'élèves mais en acceptant que tout ce que les enfants vivent à l'extérieur de l'école puisse s'y dire, y ait droit de cité, puisse y devenir objet d'étude ou sujet de discussion.

Ce livre n'est pas seulement un témoignage, c'est aussi un manifeste où l'on affirme : « Que l'école soit le monde du faire-semblant, de l'artifice, du formalisme et de la culpabi-

## acheter, c'est payer

A l'école primaire, tous les élèves possèdent déjà quelques rudiments d'économie, rudiments acquis au fil des années et fournis par la vie quotidienne. Faire seul ou avec ses parents les commissions, « gérer » son argent de poche, ont permis à chacun de découvrir de façon partielle certains aspects de l'activité économique. Néanmoins, comme on ne saurait se lancer, avec de jeunes enfants, dans l'étude fort complexe des phénomènes qui la caractérisent et qui se situent pour la plupart hors du champ de leur expérience, l'ambition de cet article est avant tout d'approfondir ou d'enrichir les connaissances qu'ils possèdent déjà et de préciser ou définir certaines notions importantes.

Au cours élémentaire et au cours moyen, l'étude de la monnaie, dans le cadre des mathématiques, a déjà permis une première sensibilisation. Connaître les différents billets et pièces existants, leur valeur les uns par rapport aux autres, fournit une base de départ et l'occasion de nombreux exercices, dont notamment, pour reprendre un exemple classique, la recherche des diverses façons de constituer une somme donnée à partir d'un échantillon de pièces et billets. Mais l'argent ainsi manipulé au

sein de la classe, lors d'une activité de mathématiques, est dépourvu de toute valeur et de tout sens. C'est en le replaçant dans le cadre de son utilisation que l'instituteur pourra amener les enfants à découvrir et déterminer son rôle.

Par le biais d'exemples pris dans la vie quotidienne, suite à une visite de l'épicerie, du supermarché ou de tout autre magasin, les élèves essaient de définir l'action d'acheter et d'en retracer les différentes étapes. Ainsi, lorsque le client arrive dans le supermarché, il prend un chariot ou un panier dans lequel il dépose les produits qu'il a choisis sur les rayons. Chacun de ces produits porte une étiquette indiquant son prix. Son choix fait, le client doit ensuite, pour avoir le droit d'emporter ce qu'il a pris, payer, c'est-à-dire donner en échange une somme d'argent correspondant à la somme des prix des produits.

Mais, pour mieux comprendre le mécanisme qui entre en jeu, il importe de rechercher pourquoi il faut payer et d'où provient l'argent que l'on possède. Le recours à l'histoire permet d'éclairer, par le biais de quelques textes simples et suffisamment explicites, cet aspect de l'activité économique et de faire découvrir

comment et pour quelles raisons l'on est passé du troc aux pièces et billets. De même, il importe de mettre en évidence l'impossibilité dans laquelle tout un chacun se trouve de produire ce dont il a besoin et la nécessité par conséquent de travailler, l'argent que l'on retire de son travail permettant alors de se nourrir, se loger, s'habiller, se chauffer, s'éclairer... (1). Pour clore cette étude, l'instituteur peut demander aux enfants de concevoir, individuellement ou par groupes, un schéma qui rende compte de la circulation de l'argent, par exemple.

L'intérêt est porté dans un second temps sur les différents modes de paiement dont dispose l'acheteur. Là encore, le recours aux exemples donnés par les enfants permet de distinguer le paiement en espèces, par chèque ou avec la carte de crédit. Chacune de ces possibilités fait l'objet d'une courte étude et les élèves recherchent ensuite en quelles circonstances le chèque est préféré aux espèces ou quels peuvent être les avantages ou inconvénients de la carte de crédit sur celles-ci.

Divers travaux ou recherches annexes peuvent enfin venir se greffer sur cette étude :

- des exercices de vocabulaire relatifs à l'emploi des termes liés à l'action d'acheter ;
- des exercices de mathématiques ayant trait à des situations réelles et familières aux enfants ;
- une recherche sur l'unité monétaire des pays voisins et leur valeur par rapport au franc ;
- une comparaison des prix de quelques produits courants à l'époque de nos parents (ou grands-parents) et actuellement (à mettre en rapport avec le pouvoir d'achat) ;
- la gestion de la caisse de la coopérative scolaire ;
- la découverte d'un jeu comme le Monopoly.

Claire Méral

### Libérez leurs dessins.

Les dessins de Patrick par Paul Le Bohec et Michèle Le Guillou.  
- 168 pages - Collection Orientations E3.



Quand on est un enfant de dix ans "sans problèmes" et que l'on maîtrise bien l'écrit, on peut, dans une classe Freinet, s'en servir pour jouer avec les mots ou pour exprimer les événements de la vie quotidienne. Dans "Les dessins de Patrick", Paul Le Bohec et Michèle Le Guillou révèlent avec justesse les bienfaits thérapeutiques de l'expression libre multiforme des enfants.

casterman

(1) Dans le cadre de ce travail, on peut envisager la lecture et l'étude d'un bulletin de salaire (à ce sujet, voir notre n° 397, du 18 octobre 1979).

rencontres

■ Les troisièmes Rencontres nationales de Chalon-sur-Saône, « De la lanterne magique au mur d'images », se dérouleront à la Maison de la Culture de cette ville les 19 et 20 avril. Au programme :
• samedi 19 : présentation des travaux d'étudiants d'écoles d'art ;
• dimanche 20 : présentation de réalisations proposées par les participants ;
L'Association des gens d'images invitera le public à suivre l'évolution de l'image en la présentant en 1955 et en 1980 dans les domaines de la mode, de la publicité, du reportage, de la chasse photographique, des actualités cinématographiques, du journal télévisé, de la bande-annonce ciné.
Pour tous renseignements : Maison de la Culture, 5, avenue Nicéphore-Niepce, B.P. 139, 71104 Chalon-sur-Saône Cedex. Tél. : (85) 48-48-92.

journées d'étude

■ Journées scientifiques centrées sur les besoins des adolescents en matière d'information, organisées par l'Association française d'hygiène et de médecine scolaire et universitaire, les 9 et 10 mai à Toulouse. Les sujets retenus sont : la nutrition, la lutte contre l'alcoolisme, la contraception. Pour tous renseignements : Association française de médecine scolaire et universitaire, 11, rue Huyghens, 75014 Paris. Tél. : 326-36-05.

colloque

■ Acquisition d'une langue étrangère : perspectives de recherche. Sur ce thème, le Groupe de recherche « Acquisition des langues » de l'université de Paris VIII-Vincennes organise, les 25, 26 et 27 avril, un colloque dont le fonctionnement sera structuré en huit ateliers :
• domaine A - enseignement et apprentissage des langues étrangères
A.1 : l'activité langagière des apprenants en milieu institutionnel ;
A.2 : recherches et interventions pédagogiques ;
A.3 : enseignement de la langue du pays d'accueil aux travailleurs immigrés ;
A.4 : le français langue étrangère en

salle de classe (enseignement aux adultes).

• domaine B - méthodes d'analyse du fonctionnement et du développement de la langue des apprenants

B.5 : modèles théoriques et spécificité des langues non maternelles ;

B.6 : recueil et traitement des données ;

B.7 : connaissances implicites et explicites en langue non maternelle ;

B.8 : le langage des travailleurs immigrés en milieu « naturel » — approches socio-linguistiques.

Les ateliers A.1, A.3, B.5 et B.7 auront lieu le vendredi 25 avril ; les ateliers A.2, A.4, B.6 et B.8 le samedi 26. Le dimanche 27 sera réservé à une synthèse de chacun des deux domaines (de 10 heures à 12 h 30). Les langues de travail seront le français et l'allemand.

Frais de participation : 100 F. Inscriptions à envoyer à Bernadette Grandcolas (chèque libellé à son nom), 7, rue Marsoulan, 75012 Paris.

stages

■ Aménagement et pouvoir local. Ce stage se déroulera à Rennes du 28 avril au 3 mai. Organisé par l'Union française des centres de vacances et de loisirs, il s'adresse en priorité aux animateurs socio-culturels préparant le CAPASE. Il est ouvert également aux élus locaux, travailleurs sociaux et responsables d'associations socio-éducatives. Ses objectifs : mieux connaître les problèmes d'aménagement et les mécanismes mis en place pour les résoudre ; prendre connaissance des grandes options qui sous-tendent les modifications de notre environnement ; maîtriser davantage nos responsabilités d'animateurs et notre action de citoyen sur notre cadre de vie. Frais de participation : 945 F, comprenant l'hébergement et l'enseignement. Les candidats inscrits au CAPASE bénéficient d'une bourse de 100 F. Renseignements et inscriptions : UFCV-Ouest, 16, rue de la Santé, 35100 Rennes. Tél. : (99) 79-26-56.

■ Aspects d'une civilisation : le Portugal. Ce stage, organisé au Portugal par les CEMEA, se déroulera du 7 au 16 mai. Il est ouvert à tous ceux qui, pour leur travail, leur action éducative, souhaitent connaître la culture, l'identité portugaises, souvent masquées, déformées par le statut inhérent aux personnes immigrées. Pour tous renseignements : CEMEA, Coopération internationale, 2 bis,

Le BAIN LINGUISTIQUE

plonge les jeunes dans la vie de la langue choisie...



Publicité Orbis

Multiples formules de séjours en : Angleterre, Allemagne, Espagne, Irlande, Ecosse, Ile de Man, Autriche, Italie, Malte, Japon, U.S.A., Mexique, Turquie, Ceylan.

L'Association "Séjours Internationaux Linguistiques et Culturels" (S.I.L.C.), sans but lucratif, agréée par le Secrétariat de la Jeunesse et des Sports (n° 16.64) et le Commissariat au Tourisme (n° 70.027), offre toutes possibilités de "Bain Linguistique" de toutes durées et à toutes époques de l'année : Séjours en famille ; Séjours scolaires encadrés ; Séjours indépendants avec appui local ; Séjours "Entente cordiale" avec pratique de sports en Angleterre ; Séjours au pair ; Echanges individuels, etc., pour jeunes scolaires, étudiants et adultes (recyclage). Possibilité cours Duel-Licence.

S.I.L.C. accepte avec plaisir la collaboration de collègues comme correspondants locaux en France et professeurs-inspecteurs à l'étranger.



Pour tout connaître sur cette Association qui présente toutes garanties de sécurité, de sérieux et d'efficacité, et choisir la formule de Bain Linguistique qui correspond à vos désirs, demandez - tout de suite - la documentation complète et gratuite.

Form with fields for name, address, and contact information, including a header 'BON A REMPLIR ET A RETOURNER A S.I.L.C.' and a footer 'Bureaux Paris : tél. 250.71.20 et 583.85.11'.

rue de la Bourie-Blanche, 45000 Orléans.  
Tél. : (38) 53-86-19.

■ **Pour les enseignants de Paris, de la Seine-Saint-Denis et du Val-d'Oise**, l'Institut de formation et de recherche pour l'enseignement du français propose une initiation et un perfectionnement en sciences humaines et pédagogie à partir de l'analyse, sur documents, des difficultés concrètes rencontrées par les maîtres : Comment apparaît et comment se développe le langage chez l'enfant ? D'où vient l'échec scolaire ? Y a-t-il un « handicap culturel » pour certains enfants ? Que penser des méthodes nouvelles d'orthographe et de lecture ? Comment utiliser les méthodes audiovisuelles ? Comment intégrer les acquis de la linguistique et de la critique contemporaine à un enseignement de la langue maternelle ? Ces questions concernent en fait l'ensemble des problèmes posés par la communication. L'enseignement de l'IFREF se propose de donner la

## Important Editeur Parisien

recherche  
pour ses différentes collections

manuscrits  
inédits de romans,  
poésie essai théâtre. Les  
ouvrages retenus feront  
l'objet d'un lancement  
par presse, radio et  
télévision.

Adressez manuscrit et C.V. à la  
Pensée Universelle 4 rue Charlemagne,  
75004 Paris - Tél. 887.08.21.

Conditions fixées par contrat.  
Notre contrat habituel est défini par  
l'article 49 de la loi du 11 mars 1957 sur  
la propriété littéraire.

formation théorique nécessaire pour les aborder : psychologie cognitive et psychologie sociale, sociologie de la connaissance et de l'éducation, analyse linguistique des discours. Pour renseignements complémentaires, s'adresser **avant fin juin** au secrétariat de l'IFREF (G. 217), UER des sciences de l'expression et de la communication, avenue Jean-Baptiste-Clément, 93430 Villetaneuse. Tél. : 821-61-70, poste 4982.

### exposition

■ **L'œuf de Pâques décoré dans les pays d'Europe**, jusqu'au 6 mai au musée de l'Homme. Les œufs exposés — provenant d'Allemagne, d'Angleterre, de Bulgarie, de France, de Grèce, de Hongrie, d'Italie, de Lituanie, de Pologne, de Roumanie, de Russie, de Tchécoslovaquie, d'Ukraine, de Yougoslavie — ne sont pas des confiseries mais des œufs véritables, pour la plupart non vidés. Les méthodes employées pour leur décoration diffèrent : avec les œufs exécutés par les paysans à partir de colorants végétaux — quelques-uns remontent aux années 20 —, sont présentés des œufs plus récents décorés par des spécialistes avec des couleurs chimiques puis vernis alors qu'autrefois ils étaient simplement lustrés à l'aide d'un chiffon gras ou d'un peu de cire. Les motifs (qu'ils soient signes païens ou chrétiens) sont souvent dessinés par le donateur en fonction de la personne à qui l'œuf est destiné ; mais celui-ci n'est pas seulement un don : de nombreuses coutumes et des légendes se rattachent à son usage. Entrée libre dans le hall du musée de l'Homme (place du Trocadéro, Paris 16<sup>e</sup>) tous les jours, sauf mardi, de 10 à 18 heures.

### notez aussi

■ **A l'attention des étrangers de toutes nationalités** désireux de valoriser leur connaissance de la langue française dans l'environnement économique et commercial, la Chambre de commerce et d'industrie de Paris organise, au mois de juin prochain, deux niveaux d'examens de français des affaires : épreuves écrites le 9 juin ; épreuves orales le 23 juin. Renseignements et inscriptions : Chambre de commerce et d'industrie de Paris, 14, rue Chateaubriand, 75008 Paris. Tél. : 561-99-00, poste 529.

## L'éducation

hebdomadaire publié par une association sans but lucratif qui réunit les fondateurs — l'Association d'étude pour l'expansion de la recherche scientifique, Education et échanges, le Comité de liaison pour l'éducation nouvelle — et les auteurs de lecteurs adhérant à titre individuel.

### comité de parrainage

René Basquin, inspecteur général honoraire ; Louis de Broglie, secrétaire perpétuel de l'Académie des sciences ; Pierre Clarac, secrétaire perpétuel de l'Académie des sciences morales et politiques ; Guy Debeyre, conseiller d'Etat ; Daniel Douady, de l'Académie de médecine ; Jean Fourastlé, membre de l'Institut ; Roger Grégoire, conseiller d'Etat ; René Huyghe, de l'Académie française ; Alfred Kastler, prix Nobel ; Raymond Poignant, conseiller d'Etat ; Alfred Sauvy, professeur au Collège de France ; Jeanne Sourgen, inspectrice générale honoraire.

### direction

directeur : André Lichnerowicz.

conseillers auprès de la direction : Louis Cros, Pierre Emmanuel, Jacques Rigaud, Bertrand Schwartz, Dr Guy Vermell.

### rédaction

rédacteur en chef : Maurice Guillot.

rédacteur en chef adjoint : Jean-Pierre Vélis.

conseiller pédagogique : Louis Porcher.

première secrétaire de rédaction - maquetiste : Suzanne Adellis.

secrétaire de rédaction : Michel Bonnemayre.

informations : Michæla Bobasch, Nicole Gauthier, René Guy.

documentation : Pierre Ferran, chef de rubrique — Christian Cousin, Claudine Dannequin, William Grossin, Geneviève Lefort, François Marlet, Jerry Poczar — Marie Claude Krausz (agenda).

lettres, arts, sciences : Bernard Blanc, Jacques Chevallier, Josane Duranteau, Jacques Erwan, Etienne Fuzellier, Raymond Laubreaux, Fernand Lot, Pierre-Bernard Marquet, Patrick Négroni, Georges Rouveyre.

correspondants : Elisabeth de Blasi, André Caudron, Odile Cimetièrre, Paul Juif, Marguerite Laforce, Pierre Rappo, Job de Roince, Jean Savaric, Jean-Jacques Schaeftel, Gérard Sénéca.

dessins : François Castan.

### publicité - développement

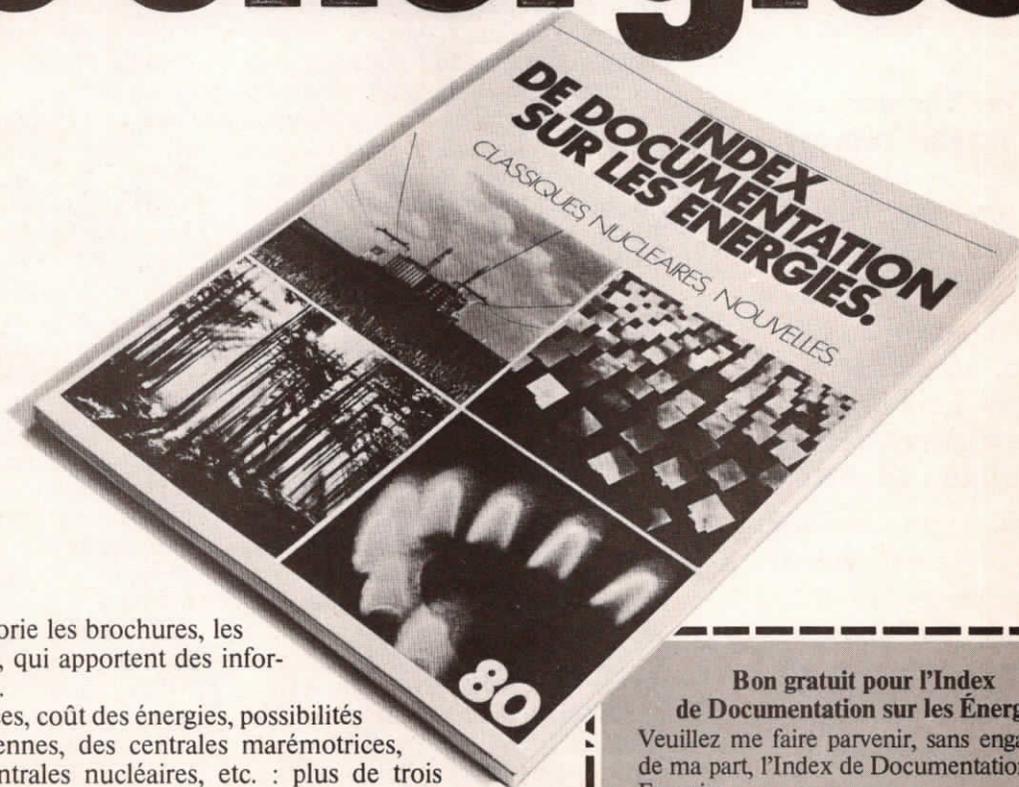
Odette Garon - François Silvain.

### conseil d'administration de l'association éditrice

bureau : André Lichnerowicz, président ; Pierre Chevallier, vice-président ; Georges Belbenoit, secrétaire général ; Yves Malécot, trésorier ; Robert Mandra, Robert Mélet, Philippe Vianny.

membres : Lazarine Bergeret, Jean-Louis Crémieux-Brilhac, Irène Dupoux, Anne-Marie Franchi, Emile Gracia, Lucien Gémard, Michel Gevrey, Colette Magnier, Georges Petit, Raymond Toraille, Yvette Servin, Bernard Veck.

# Les plus et les moins de toutes les énergies.



Cet Index répertorie les brochures, les ouvrages, les articles, qui apportent des informations sur l'énergie.

Besoins, ressources, coût des énergies, possibilités du solaire, des éoliennes, des centrales marémotrices, implantation des centrales nucléaires, etc. : plus de trois cents questions importantes sont traitées.

Cet Index permettra à tous les chercheurs, enseignants, journalistes, responsables, ingénieurs, et à tous ceux qui veulent mieux comprendre les problèmes de l'énergie, de recevoir vite et facilement tous les éléments permettant d'avoir une information complète et détaillée, venant de tous les horizons.

**ÉLECTRICITÉ DE FRANCE.**  
Division Information sur l'Énergie.

**Bon gratuit pour l'Index  
de Documentation sur les Énergies**

Veuillez me faire parvenir, sans engagement de ma part, l'Index de Documentation sur les Énergies.

Nom \_\_\_\_\_ Prénom \_\_\_\_\_

Adresse \_\_\_\_\_

\_\_\_\_\_

\_\_\_\_\_

EDI

Bon à retourner à AFID.  
B.P. 8209 - 75421 Paris Cedex 09.

# la naissance du français

---

C'est tout d'abord un ouvrage magnifique que cette réédition, en fac simile, du **Thresor de la langue françoise** de Jean Nicot (Editions du Temps, 58, rue du Montparnasse 75014 Paris).

La typographie est, certes, un peu serrée, mais le charme des anciennes lettres est toujours le même...

C'est aussi un document de très grande valeur car ce premier dictionnaire français est en quelque sorte l'acte de naissance de notre langue.

Pour tous les chercheurs, pour tous les amis de la langue française, il doit avoir sa place au plus noble rayon de leurs bibliothèques.

IL EST évidemment impossible de fixer à un an près la naissance d'une langue, et du français en particulier. Certaines dates comptent cependant et, parmi celles-ci, l'année 1606 qui vit la publication du *Thresor de la langue françoise, tant ancienne que moderne*. Une réédition récente, précédée de deux savantes introductions de André Tuilier et Frédéric Edelmann, nous invite à relire ce qui est en général considéré comme le premier dictionnaire de notre langue et à nous interroger sur le symbole qu'il représente.

Son auteur d'abord, Jean Nicot, est surtout, sinon uniquement, connu chez nous pour avoir « introduit » le tabac en France. Curieusement, il faut d'ailleurs remarquer que ce mot de tabac n'est pas mentionné dans ce *Thresor*, non plus que le mot « pétun » qui était alors employé concurremment avec lui, mais que la plante y figure, précisément, sous le nom de « nicotiane » (1), comme avait préféré la désigner Jean Liébault, beau-fils de l'imprimeur Charles Estienne dans son *Agriculture et maison rustique*, paru en 1564.

En fait, le tabac était déjà connu en France avant Jean Nicot. Des marins français, retour du Brésil, en avaient introduit l'usage dans divers ports de commerce et le

cosmographe du Roi, Thévet, qui avait fait partie de la tentative du vice-amiral Nicolas Durand de Villegagnon pour implanter une colonie française au Brésil, avait, à son retour, et dès 1555, planté du tabac en France. Mais c'est tout de même Jean Nicot, alors ambassadeur au Portugal, qui, en 1560, avait fait envoyer au Cardinal de Lorraine des graines d'une « herbe d'Inde de merveilleuses propriétés contre le noli me tangere et les fistules déplorées comme irrémédiables par les médecins, et de prompt et singulier remède aux navrés ». La plante parvint ainsi à Catherine de Médicis, à qui on avait assuré qu'elle serait souveraine contre ses migraines, et l'usage s'en répandit à la Cour, mais, sous forme de prises, et non comme un remède miracle. Le même *Thresor* nous apprend aussi que « toutes les Provinces de ce Royaume ont esté engées [c'est-à-dire plantées] et peuplées » de cette nicotiane.

Si donc, sur ce point précis, l'œuvre de « pionnier » de Jean Nicot est un peu contestable, elle l'est moins cependant dans le domaine linguistique, en ce sens que l'ouvrage qui porte son nom — il fut publié six ans après sa mort — constitue une véritable charnière, un tournant décisif dans une



évolution fort longue de notre langue, qui mérite d'être, même brièvement, rappelée.

Dès les premiers siècles qui ont suivi la conquête de la Gaule par César, un phénomène assez inexplicable fait que, sans y être formellement contraintes par leurs nouveaux maîtres, les populations gauloises abandonnent peu à peu leur parler celtique originel — qui n'était pas soutenu par une littérature écrite — pour un latin populaire. Les dernières traces d'un langage gaulois vivant ne dépassent guère l'an 400 (2) et l'assimilation — la romanisation — de la Gaule a été assez vite réalisée dans les villes d'abord, à cause des contacts avec les administrations et les garnisons romaines, des écoles et des marchés qui se développent, à cause aussi de la propagande chrétienne, dont la langue est le latin. Les campagnes ont mieux et sans doute plus longtemps résisté et c'est ce qui explique le maintien, dans notre vocabulaire actuel, d'un certain nombre de mots celtiques (une ou deux centaines ?), pour bonne part relevant du lexique rural (arpent, blé, chemin, chêne, combe, glaise, if, mouton, ruche, soc...).

Traditionnellement, la première trace écrite d'un nouveau langage qui ne soit plus du latin, ou du gallo-roman, même enrichi, en particulier, par les apports germaines des Francs, Burgondes et autres Wisigots, est, on le sait la version « romane » des *Serments de Strasbourg* (842), rédigés également en germanique et en latin et prononcés par deux des petits-fils de Charlemagne, Louis le Germanique et Charles le Chauve, en lutte contre leur frère Lothaire. Mais, déjà sous Charlemagne, dont le langage maternel était le germanique, avaient été établis des glossaires latino-romans ou romano-germaniques. Restait cependant à naître, pour donner vraiment existence et noblesse à ce roman, une littérature propre, dont les plus anciens textes connus sont la *Cantilène de Sainte-Eulalie* (vers 880), puis une *Passion du Christ* et une *Vie de Saint-Léger* (fin du x<sup>e</sup> siècle).

A cet « ancien français » (XI<sup>e</sup>-XII<sup>e</sup> siècles) succédera le « moyen français » (XIV<sup>e</sup>-XV<sup>e</sup> siècles pour sa première période, XVI<sup>e</sup> pour sa seconde). Mais, pendant tous ces siècles, le nouveau langage demeure en rude concurrence avec le latin, langue d'église, langue des savants et des philosophes, langue aussi d'une importante littérature, donc langue encore très vivante bien qu'elle ne soit pas parlée par tous, loin de là. Ce nouveau langage est aussi loin d'être unifié et comprend des parlers différents qui correspondent en gros aux principaux Etats féodaux : langues d'oc (limousin, auvergnat, périgourdin, gascon, languedocien, dauphinois, provençal), langues d'oïl (francien, normand, picard, wallon, champenois, lorrain, bourguignon, berrichon, angevin, poitevin) et, entre les deux, langues franco-provençales (lyonnais, franc-comtois, suisse romand, savoyard). Et même, de village à village, ou de villages à villes, s'opposent des patois qui, à l'intérieur d'un même groupe, présentent d'importantes variantes, même si celles-ci n'interdisent pas

la communication.

La longue lutte entreprise par la monarchie contre les féodaux, à peu près gagnée au XIV<sup>e</sup> siècle, et contre la papauté, la centralisation administrative de plus en plus forte par laquelle les rois assurent leur autorité fiscale et judiciaire, le développement d'une haute bourgeoisie riche et cultivée vont avoir comme conséquence la primauté de plus en plus affirmée du francien, qui, d'ailleurs, ne semble pas rencontrer, dans sa progression, de vives oppositions de la part des usagers des langues régionales. Créé en 1444, le Parlement de Toulouse adopte dès le début le français pour ses débats. Une date importante de cette « conquête » est l'ordonnance fameuse de Villers-Cotterêts, par laquelle, en 1539, François I<sup>er</sup> impose l'usage du « langage maternel français » dans tous les actes de justice, à l'exclusion du latin et bien entendu aussi du « vulgaire » parlé dans les pays concernés, qui y était précédemment accepté. Cette mesure ne souleva pas non plus de fortes résistances, si ce n'est peut-être dans l'Eglise, ou de façon sporadique.

Le latin rencontre un autre ennemi, et de taille, la Réforme qui le chasse de la liturgie et dont les adeptes se mettent à traduire en français les livres sacrés, *Nouveau Testament*, en 1523, par Lefèvre d'Étaples, *Psaumes* par Clément Marot. Calvin lui-même récrit en français, en 1541, son *Institution de la religion chrétienne*, parue en latin cinq ans auparavant. La science aussi — la médecine, la chirurgie, l'arithmétique, la géométrie, les sciences de la nature — et même la philosophie commencent, à leur tour, à parler en français et si une littérature néo-latine (et savante) se maintient encore vigoureusement au XVI<sup>e</sup> siècle, les écrivains de la Renaissance entreprennent systématiquement de « deffendre et d'illustrer » la langue française, comme le leur demandait Du Bellay en 1549 — lequel pour-

tant a écrit quelques poèmes en latin !

Dans cette offensive généralisée les premières, et définitives, perdantes sont les langues d'oïl, qui, pourtant avaient eu leurs heures de gloire littéraire aux siècles précédents : ainsi le normand avec *La chanson de Roland* ou *Le roman de Tristan*, le picard avec, en particulier, les fabliaux. Les langues d'oc résistent mieux. A côté du français, langue des grands jours, langue littéraire aussi (adoptée par des écrivains d'origine méridionale), langue officielle, les langues régionales restent parlées par une bonne part de la population et continuent d'être le support d'une importante et intéressante littérature, marginale d'abord et même, après le quasi-silence qui avait suivi l'extraordinaire floraison de la poésie provençale des troubadours, du x<sup>e</sup> au xii<sup>e</sup> siècle, d'une réelle renaissance à la fin du xiv<sup>e</sup> siècle, avec, en particulier, le Grassois Bellaud de la Bellaudière, le Gascon Pey de Garros, le Marseillais Robert Ruffi, le Salonnais Pierre Paul, ou Michel Tronc...

Le xvii<sup>e</sup> siècle se caractérise aussi par l'extraordinaire intérêt que les humanistes portent à la langue française et l'abondance des travaux spécifiques qu'ils lui consacrent. On peut passer vite sur les hypothèses étymologiques qui voulaient la voir dérivée du grec ou même de l'hébreu plutôt que sortie tout droit du latin. Mais, précisément, l'étude de cette filiation amène certains chercheurs à s'interroger sur l'orthographe. Jusqu'à l'invention de l'imprimerie, celle-ci avait été souvent compliquée et absurde. Elle avait, en particulier, été malencontreusement surchargée, par des scribes plus ou moins ignorants, de lettres inutiles, sous le prétexte de respecter l'étymologie (*doigt* au lieu de *doit*, du latin *digitum*), et ceci avec d'assez jolies aberrations (*sçavoir* au lieu de

---

**Boudin, m. acut.** Est vne espece de farce avec sang de porceau, herbes fines, hachées, oignons menuysez, fenoil & espice, couverte du boyau de porceau. Il vient du Latin Botulus, ou Botellus, par changement de la muete T, en la moyenne D, mutation v'sitée par les langues vulgaires empruntans du Latin. Apicius en son liure de re culinaria monstre, que le mot Latin Botulus, se prenoit pour toute farceure enclose dans vn boyau, & non seulement pour celle que nous appelons Boudin. Aussi nous faisons des boudins d'autre mixture que de la dessusdite, Laberius vetus poeta botulum pro farcimine dixit. A. Gell. notat. lib. 16. cap. 7.

---

**Leurre, c'est vn instrument de Faulconnier, fait en façon de deux ailes d'oyseau accolées d'vn cuir rouge, estant pendu à vne lesse avec vn esteuf ou crochet de corne au bout, seruant pour affaictter & introduire l'oyseau de leurre qui est neuf, & luy apprendre à venir sur le leurre, & de la sur le poing quand il est reclaimé.**

**Oyseaux de leurre, sont ces sept manieres de Faulcons, Gentil, Pelerin, Tartaire, Gersault, Sacre, Lafnier, Tunicien, dits Faulcons de leurre, parce que estans reclaimez fondent premier sur le leurre qui leur est iecté, & de là viennent sur le poing. Enquoy ils different de l'espreuier & de l'autour par ce que ces deux sans l'entredoux du leurre se iettent droitement sur le poing, dont ils sont appelez oyseaux de poing, & en ce au, si que les oyseaux de leurre aient aux rochers & sur la mote & là fondent, là où ceux de poing aient aux arbres, & là fondent.**

**A charner le leurre, c'est mettre de la chair dessus pour mieux faire venir l'oyseau au reclame.**

**Descharner le leurre, c'est oster la chair de dessus le leurre, pour diuire l'oyseau à venir, & se paistre sur le poing.**

**Leurrer, est proprement introduire vn Faulcon à venir sur le leurre, au reclame qui luy est fait, & le paistre seurement sans s'effrayer soit deuant**

---

savoir, alors que le mot vient de *sapere* et non de *scire*) ou même simplement par désir de rendre les manuscrits plus jolis (le y final au lieu du i, dans *icy, finy*...).

Cette tendance aux ajouts superfétatoires se maintient au xvii<sup>e</sup> siècle mais on va néanmoins s'efforcer de rationaliser et de simplifier, plus ou moins radicalement, l'orthographe. Des propositions ont même été faites pour introduire une orthographe totalement phonétique (un maître d'école marseillais imagine ainsi un alphabet entièrement nouveau, de 52 signes, un pour chaque son !), qui échouèrent toutes, d'ailleurs, en particulier devant la résistance des imprimeurs, peu soucieux d'avoir à modifier leur outillage.

Par ailleurs des grammaires sont établies, d'abord en latin, puis en français, qui tentent, non seule-

ment de décrire le fonctionnement de la langue, le plus souvent en référence étroite avec le latin, mais aussi de définir le bon et le mauvais usage, le premier étant, bien entendu, celui adopté par les milieux nobles et grands bourgeois, riches et cultivés, de la Cour et de Paris.

Enfin, et surtout peut-être, on rédige des dictionnaires. Le plus ancien est le *Dictionnaire français-latin* de Robert Estienne (1539) qui, comme son titre l'indique, donne les équivalents latins du vocabulaire français retenu et n'est ainsi que le retournement d'un ouvrage déjà publié par le même Estienne, le *Dictionarium latino-gallicum* (1538). Il fut suivi, en 1549, d'une seconde édition, avec quelques additions, d'une troisième (parue après la mort d'Estienne, en 1564), elle aussi enrichie, par Jacques

Dupuis et Jean Macé, et d'une quatrième, en 1573, qui avait, cette fois, bénéficié des apports de Jean Nicot, notamment pour le vocabulaire de « marine, vénerie et faulconnerie ».

Quant au *Thresor* de Jean Nicot, il peut, à première vue, apparaître comme une cinquième édition de l'Estienne, dont il reproduit en effet l'essentiel, et dans lequel il intègre des notes dues à Aimar de Ranconnet (mort en 1559), mais revues et corrigées par lui pour plus de la moitié. Mais l'originalité de ce travail est que, pour la première fois, son titre ne fait pas référence au latin. Sans doute la plupart des mots recensés restent associés à leur traduction latine mais le *Thresor* comporte aussi un certain nombre de définitions en seul français, souvent même assez encyclopédiques (une quarantaine de lignes pour énumérer les différents vents par exemple, ou même la recette de fabrication du boudin) et accompagnées d'expressions où entre le mot et d'explications grammaticales, orthographiques et étymologiques. A ce titre, donc, il est le premier dictionnaire du français.

---

De quel français ? Essentiellement, bien sûr, de celui de son temps, avec, parfois, des références aux écrivains de la Renaissance, mais aussi celui d'un passé plus lointain, même quand certains mots sont déjà archaïques ou sortis de l'usage ; ils sont alors expliqués en français « moderne » (« Endementiers, *C'est cependant, tandis...* », « Greuer, grauare. *Porter dommage à aucun* »). Le vocabulaire retenu fait la part assez belle aux termes d'art militaire, de marine, de droit et de procédure judiciaire, de diplomatie, de sciences naturelles, de médecine, de chirurgie, d'architecture, de musique, et, comme le précédent « Nicot-Estienne » de 1573, de vénerie (« leurre » bénéficie d'un arti-

cle — définition, encyclopédie, expressions, sens du verbe « leurrer » — de vingt-deux lignes, entièrement en français).

C'est évidemment aussi, pour l'essentiel, le vocabulaire « francien » mais tout de même augmenté de certains mots en usage dans d'autres régions du territoire et alors signalés comme tels : « Abouuier,... *Mot usité en certains lieux de Normandie, pour lascher les bœufs du joug apres qu'ils ont labouré et les desioindre...* », « Tail, m. *Qui est de ce verbe Tailler, signifie tailliade, coupeure faite à chose trenchant, trenche. Mais est inusité au François, son composé est Detail. Le Languedoc en use.* » (Nicot est Nimois) ; « Bredaille, Picard, *Grand ventre, grande pance...* ».

En revanche Nicot proteste contre les emprunts à l'italien et à l'espagnol, fort en vogue au XVI<sup>e</sup> siècle, et tente de proscrire certains mots trop proches de ces langues : c'est ainsi qu'il préfère *soudart* à *soldat* qui rappelle trop *soldato* ou *soldado* et qu'on ne peut dire « sans Italianiser ou Espagnoliser ». Assez curieusement, enfin, il ne recule pas trop devant des mots « tabous », qui seront jugés plus tard vulgaires ou obscènes, même quand il les signale comme tels : ainsi « Vit, m. *Est le membre genital de l'homme, qu'on nomme moins vergoignéement [c'est-à-dire honteusement] la verge...* ». Il est vrai que ce mot entre aussi dans une expression de marine, « vits de gouuernail » que Nicot explique longuement.

Au total, le recensement couvre environ 26 000 mots, soit 2 000 de plus que n'en comptera le Dictionnaire de l'Académie française de 1694. Mais ils sont très loin de retenir tout le vocabulaire alors en usage et en particulier celui même que Nicot utilise pour ses explications et commentaires. On a ainsi évalué le nombre de mots non répertoriés par lui, mais que l'on peut lire dans le corps de ses articles à 4 000 et peut-être même

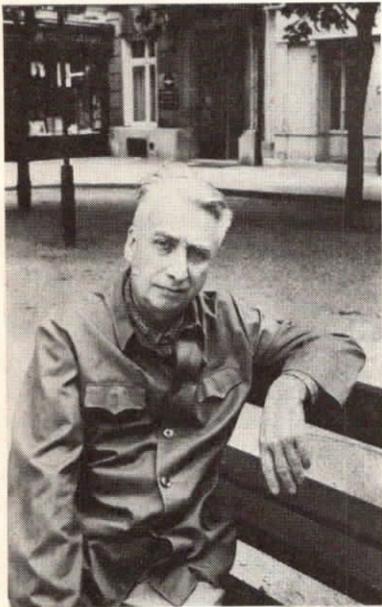
à 6 000.

Il faut ajouter que le *Thresor* de 1606 était suivi d'une grammaire française, en français et en latin, et très calquée sur celui-ci, due à Jean Masset, d'un recueil de « vieux proverbes de la France », avec leur traduction en latin et, pour certains d'entre eux, d'« explications morales » sur leur origine. Ces appendices, fort judicieusement maintenus dans la réédition récente, sont particulièrement utiles, et même souvent savoureux, pour qui s'intéresse à l'histoire de notre langue. Ils prouvent aussi que ce *Thresor* peut bien être considéré comme l'ouvrage qui date, symboliquement, l'acte de naissance du français moderne. Celui-ci subira, certes, au cours des siècles suivants, de profondes évolutions. Il sera l'objet des préoccupations du pouvoir qui, par la création de l'Académie française en 1635, tentera de le fixer et de le codifier définitivement, sous sa forme la plus aristocratique (il survivra à ce corset, fort heureusement !) avant d'en imposer l'enseignement dans ses écoles publiques et par là même l'extension autoritaire dans tout le territoire au détriment des langues locales... Mais ceci est une autre histoire...

Pierre-Bernard Marquet

(1) Avec la définition suivante : « Est une espèce d'herbe de vertu admirable pour guarir toutes naurures [à cette époque u et v sont confondues dans la graphie, comme i et j], playes, ulceres, chancres, dartres, et autres tels accidents au corps humain, que lean Nicot de Nismes Conseiller du Roy et maistre des requestes de l'hostel dudit Seigneur, estant Ambassadeur de sa Maiesté Tres-chrestienne en Portugal, lequel a recueilli ce present Thresor ou Dictionnaire de la Langue Françoise, enuoya en France l'an mil cinq cens soixante. » Le tabac a porté beaucoup d'autres noms : herbe sainte, herbe à tous les maux, panacée antartique, herbe à la reine, herbe catherinaire, médecine, herbe à l'ambassadeur.

(2) Le cas du breton — qui fait partie du rameau celtique, mais est du britonique et non du gaulois — est différent. Il a été en fait ramené en Armorique, entre le II<sup>e</sup> et le VI<sup>e</sup> siècle, par les Celtes émigrés de Grande-Bretagne.



« Un jour, à la sortie d'un cours, quelqu'un m'a dit avec dédain : « Vous parlez plate-ment de la Mort. » Comme si l'horreur de la Mort n'était pas précisément sa platitude ! L'horreur, c'est ceci : rien à dire de la mort de qui j'aime le plus, rien à dire de sa photo, que je contemple sans jamais pouvoir l'approfondir, la transformer. La seule « pensée » que je puisse avoir, c'est qu'au bout de cette première mort, ma propre mort est inscrite ; entre les deux, plus rien, qu'attendre ; je n'ai d'autre ressource que cette ironie : parler du « rien à dire ».

## Roland Barthes

dans son dernier ouvrage récemment publié :

**La chambre claire.**

**Note sur la photographie**

(« Cahiers du Cinéma », Gallimard/Seuil, janvier 1980).

panorama

## CINEMA

### panorama révélateur du court métrage

Le double succès remporté au dernier festival de Lille par le cinéma soviétique avec un remarquable film d'animation — *Un conte des contes*, de Youri Norstein — et un non moins remarquable court métrage de fiction — *Rencontre* d'Alexandre Itiguilov — est significatif du crédit qu'on accorde dans les studios de Moscou à des « genres » qui, ailleurs, sont trop souvent considérés comme mineurs, relégués dans les marges du cinéma. « Crédit » doit s'entendre à tous les sens du mot : *Un conte des contes* et *Rencontre* ont été réalisés avec les moyens et avec l'attention qu'on accorde aux « grands » films. Fait significatif : c'est Gleb Panfilov, l'auteur de *Je demande la parole*, qui a écrit le scénario de *Rencontre*.

Semblable phénomène n'est pas propre au cinéma soviétique. En Hongrie, en Pologne, les courts métrages sont pareillement partie prenante du cinéma. Sur le plan économique et sur le plan artistique. Au Canada, ils sont même dominants ; l'Office national du film a été et reste dans une grande mesure le moteur d'une production abondante, diverse et ambitieuse.

Dans les autres grands pays cinématographiques, la situation est fort différente. En Grande-Bretagne, en Italie, le court métrage se réduit à quelques films et à quelques cinéastes d'animation (Bob Godfrey, Bruno Bozzetto). Aux Etats-Unis, il existe surtout — exception faite des cartoons hollywoodiens — sous la forme de films expérimentaux qui relèvent d'un cinéma marginal lié aux universités et à l'underground.

En France, le court métrage est aidé officiellement (avances sur scénario, primes à la qualité...) mais rien n'est fait pour sa diffusion. La distribution non commerciale (ciné-clubs), quelques émissions de télévision spécialisées ne peuvent pallier le manque de contacts entre le court métrage et le public. Dès lors, on se trouve en présence de créations sans véritable

inspiration, sans relation avec le réel, volontiers narcissiques : telle est du moins l'impression laissée par les films français présentés à Lille, des films de fiction pour la plupart. Une exception, le seul documentaire sélectionné : *Grand-mères, Jeanne et Hélène*, un film-portrait de deux aïeules de la Grand-Combe, réalisé par Guy Olivier pour l'INA dans une série, dirigée par Jean Frapat, qui concerne très directement l'histoire contemporaine et la mémoire populaire. Encore s'agit-il d'un film tourné vers le passé...

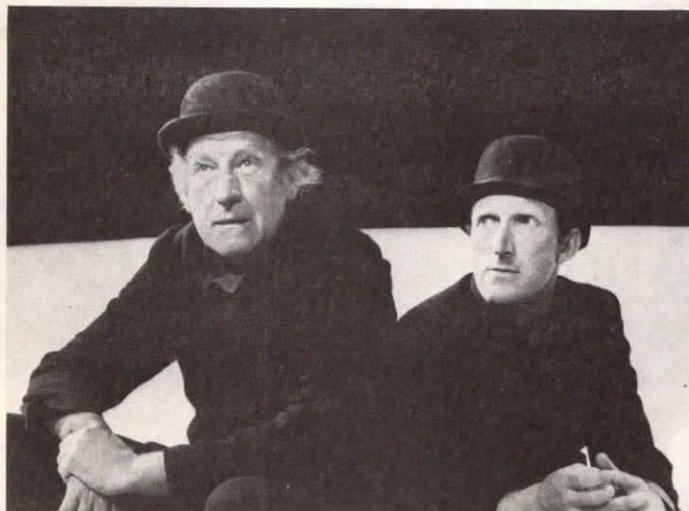
Les cinéastes des pays du tiers monde ont d'autres préoccupations. Cette année, c'est le thème de l'enfance qui a dominé dans leurs films, qu'il s'agisse de films de fiction comme *Les moineaux d'Algérie* de Mefti Tayeb ou *Un jour dans la vie d'un enfant* du Syrien Mamoun Albounni ou de documentaires comme *Les enfants du Polisario* de Djamila Olivesi. Si l'on ajoute, à ces témoignages directs, *Enfants de mineurs au Pérou* réalisé par deux cinéastes néerlandais, Henk Barnard et Koos Koster, ou encore *Les délaissés*, du Canadien Bulbulian, filmé dans la banlieue d'une grande ville sud-américaine, le tableau s'élargit : la vie quotidienne des enfants, leurs jeux, la relation aux parents, mais aussi un vécu lié aux drames et aux luttes du tiers monde (la misère, la révolte...).

Le festival de Lille nous a ainsi proposé une large confrontation des situations de l'enfance dans les pays en voie de développement. Confrontation sans complaisance, sans mièvrerie. Les enfants dans ces films n'appellent pas la pitié, mais le respect.

### à lire

Tout — ou presque tout — sur le cinéma japonais de ces vingt dernières années : c'est ce que réussit à offrir au lecteur le n° 15 de *Cinéma d'aujourd'hui* (204 p., éditions Lherminier) dirigé par Max Tessier. Ce copieux dossier, intitulé *Le cinéma japonais au présent 1959-1979*, comprend une vingtaine d'études et de témoignages sur le cinéma des grandes compagnies mais aussi sur le cinéma indépendant et même sur les films militants et sur les films d'animation. Trente bio-filmographies, une

Georges Wilson et Rufus  
dans « En attendant Godot »



Catherine Hiegel, Yves Gasc, Annie Ducaux, Philippe Etesse,  
Nathalie Jaquot, Philippe Jacob dans « La folle de Chaillot »



bibliographie, des statistiques diverses, etc. complètent ce remarquable document.

J. C.

## THEATRE

### tant d'années après...

**En attendant Godot**  
de Samuel Beckett  
Théâtre des Bouffes du Nord  
jusqu'au 2 mai

**La folle de Chaillot**  
de Jean Giraudoux  
Théâtre de l'Odéon jusqu'au 25 avril

Vingt-sept ans (déjà !) après sa création, *En attendant Godot*, de Samuel Beckett, est devenu un classique. Comme tel le voici livré à nos rêveries, aux recherches des metteurs en scène. La dernière en date, de Otomar Krejca (déjà présentée en Avignon, il y a deux ans) est particulièrement intéressante. C'est sur un plateau légèrement surélevé (« *Nous sommes sur un plateau. Aucun doute, nous sommes servis sur un plateau* » dit un des personnages), tout blanc et en forme d'ellipse, orné d'une seule (fausse) pierre et de l'arbre sec, que Vladimir et Estragon vont attendre en vain mais rencontrer par deux fois Pozzo le Maître et son valet Lucky.

Dans ce vide, les deux vagabonds ont conservé, dans leur misère, une certaine dignité et leurs silhouettes noires dessinent un admirable ballet d'ombres chinoises. Mais, contrairement aux interprétations traditionnelles, la banalité de leurs propos, la fastidieuse répétition de leurs plaintes ou de leurs jeux, les chargent peu à peu d'un poids de plus en plus humain. Fantoches au début, et qui souvent font rire, on ne sait trop par quels liens d'amitié ou de haine indissociablement réunis, ils vont à la fin devenir pathétiques, fraternels, peut-être même heureux d'avoir découvert un but à leur pauvre vie (« *Ce n'est pas tous les jours qu'on a besoin de nous.* »). Rufus et Georges Wilson expriment parfaitement cette ascension, du désespoir et de l'inutilité absolus vers un quelque chose qui permet tout de même de vivre. En face d'eux, la fréquente outrance du jeu de Michel Bouquet (Pozzo) dans la première partie, celle où il est le tyran brutal mais déjà sans pouvoir pour s'approprier la « culture » de son valet (excellent aussi André Burton), prépare très habilement sa défaite finale (plus dure sera la chute...).

Entre ces deux mondes qui ici se croisent, la balance ne peut plus être incertaine. Bien sûr, Godot ne viendra pas, mais les apparences de la puissance ne sont pas moins vaines, et à tout prendre, le choix n'est pas si difficile à faire, ni si tragique. La solitude irrémédiable de l'homme n'est pas toujours celle que l'on croit. Même l'arbre apparemment mort peut retrouver des feuilles. Même la

pire misère peut avoir sa lumière.

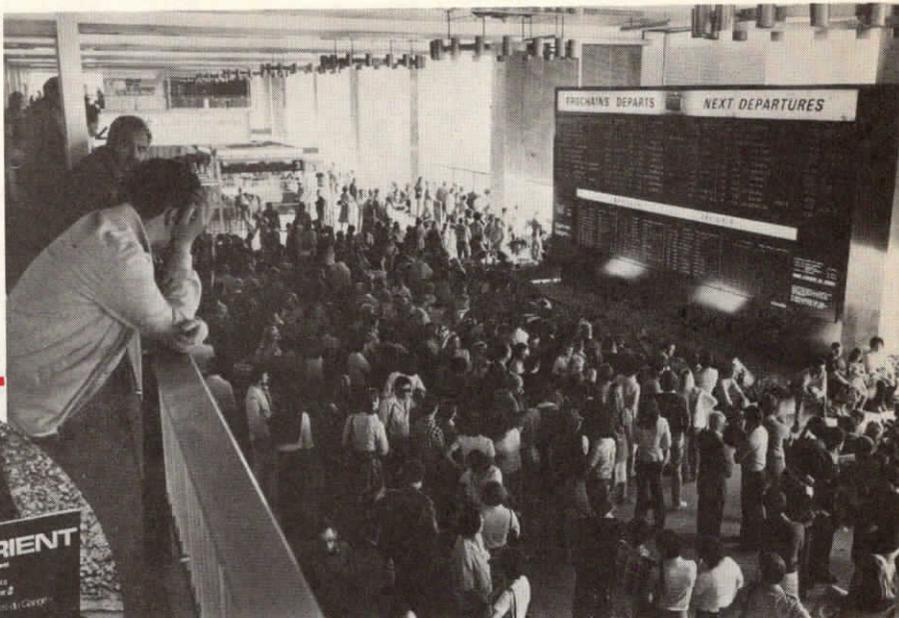
Trente-cinq ans après sa création (déjà !) *La folle de Chaillot*, de Jean Giraudoux, est-elle devenue elle aussi un classique ? C'est loin d'être sa meilleure pièce. Ce n'est tout au plus qu'un conte de fées assez puéril et pavé de bonnes intentions : de très vilains escrocs veulent défigurer Paris pour prospecter du pétrole dans son sous-sol ; une vieille dame un peu folle, nostalgique de son lointain et glorieux (?) passé, va, d'une sorte de coup de baguette magique, écarter le fléau et faire disparaître les méchants ; elle est aidée par trois autres vieilles dames, aussi sinon plus folles encore qu'elle, et par des représentants (?) du petit peuple parisien : égoutier, plongeuse, marchand de lacets, fleuriste, chanteur des rues...

Impossible de croire aujourd'hui à cette fable, que l'on peut tout au moins s'amuser à trouver prémonitoire mais qui manque irrémédiablement de vigueur dans la dénonciation. Appuyé, il est vrai, sur les grandes ombres mythologiques, Giraudoux avait trouvé d'autres accents dans *La guerre de Troie n'aura pas lieu* ou dans *Electre*. Mais on peut aimer encore aujourd'hui les prestiges d'un dialogue brillant et subtil, émaillé de maintes trouvailles poétiques et cocasses. Les Comédiens français (Jacques Sereys, Catherine Hiegel, et les quatre « folles », Annie Ducaux, Gisèle Casadesu, Louise Conte et Lise Delamare) font de leur mieux pour défendre cette bluette au parfum bien fané.

P.-B. M.

le monde comme il va

# voyager



Si une bonne vingtaine de compagnies aériennes sont à notre disposition, au départ de Roissy et d'Orly, pour nous transporter d'un bout à l'autre de la planète ; si onze des plus importants producteurs de voyages français (1) rivalisent de séductions afin de nous proposer leurs formules de vacances guidées, on ne compte pas moins de soixante-quatre maisons d'édition qui possèdent une collection consacrée à la découverte des pays de ce monde.

Il nous a paru intéressant d'approfondir certaines questions que posent ces publications. Pourquoi autant d'ouvrages sur des régions du globe que l'on peut atteindre si facilement et découvrir soi-même ? Ces livres constituent-ils une préparation au contact direct ou doit-on plutôt les considérer comme incitateurs d'une réflexion qui surviendra après le retour ? Sont-ils destinés à favoriser les découvertes, à enrichir les voyageurs ou n'ont-ils pas pour obscur dessein de se substituer à eux ? Quelles que soient les réponses auxquelles on parviendra, on ne pourra pas ne pas s'interroger sur la nature spécifique des apports du livre en ce domaine : l'homme a toujours quelque rêve de départ en tête. Les progrès de nos techniques ont considérablement écourté le temps, banalisé

l'espace. Peut-être est-ce pour cela, au fond, que l'être qui part, comme celui qui y répugne, voyagent si souvent à travers les livres ? Ils tentent tous deux, à leur façon, d'entretenir la fulgurance d'un bonheur dont ils savent l'accession problématique et le maintien hors du possible...

**Que disent les chiffres ?** Presque tout, excepté l'essentiel ! Les statistiques nous apprennent qu'en 1979 non seulement 55 % des Français sont partis en vacances d'été mais encore que, si 34 % les ont passées à l'intérieur de l'Hexagone, 21 % les ont prises à l'étranger. On possède en outre, leur répartition numérique en fonction des pays visités (encadré p. 34, colonne A). On peut également connaître leur âge, leur niveau socio-culturel, la durée des séjours, l'argent dépensé. On sait s'ils sont partis isolément ou en famille, par leurs propres moyens ou en ayant recours à des agences...

**Qu'ignore-t-on ?** Ce qui forcément demeure réfractaire aux grilles statistiques, aptes à saisir les faits, les actes, mais impotentes sur le plan des motivations personnelles de ces voyageurs, sur les acquis intellectuels que chacun aura retirés de son séjour : si l'homme est plus riche à son retour, cette richesse-là ne se

trouve pas dans ses bagages...

### Les chiffres disent-ils autre chose ?

Oui ! Notamment que la vente des ouvrages de toutes sortes consacrés à la connaissance des pays du monde a représenté en France, toujours en 1979, 8,5 % du marché du livre. Ce pourcentage est en hausse très sensible par rapport aux années précédentes.

**Il n'y aurait donc pas rivalité entre le voyage et le livre de voyage, mais croissance parallèle ?** Tout dépend de ce que l'on entend par « livres de voyages » : en fait, il existe une grande variété de ces collections que l'« Annuaire-Guide de l'édition française » (2) rassemble et uniformise dans sa rubrique « Tourisme ».

Si l'on y regarde de plus près, on peut dire qu'une grande majorité de livres publiés, y compris des biographies, des récits et des reportages, possède une trame spatiale importante. Sont-ce là, pour autant, des livres de voyages ? Nous n'envisageons ici que les collections spécialisées destinées à une approche de pays, pris isolément ou en groupes voisins. A l'intérieur de cet ensemble, on s'essaiera à une rudimentaire typologie.

Un premier genre d'ouvrages met nettement l'accent sur l'aspect informatif. Généralement didactiques, ces livres fournissent successivement des données générales, éléments historiques, géographiques, humains, économiques et politiques, puis des conseils pratiques suivis de propositions d'excursions et de circuits.

# par les livres...

Entre le désir d'évasion et le départ, la curiosité et la découverte, entre le sédentaire voyageur sans bagages et le touriste inassouvi sautant d'un aéroport à l'autre, quel est donc le rôle de ces livres où alternent et se conjuguent les vastes tentations du récit et de l'image ?

C'est ainsi que se présente, par exemple, l'ouvrage de Victor Franco : **Au Sénégal** (Hachette, coll. « Guides bleus », 1980, 208 p.). Un découpage à peu près semblable est adopté par les « Guides touristiques de l'Afrique » à ceci près que, ces ouvrages étant consacrés à plusieurs pays limitrophes et unis par des déterminants communs, l'approche générale est globale, cependant que suggestions de circuits et « encadrés » traitant de questions particulières sont établis. Etat par Etat. C'est ainsi qu'ont paru récemment dans cette collection trois guides réalisés en équipes placées sous la direction d'Arlette Eyraud : **Centrafrique-Congo-Gabon, Sénégal-Mauritanie et Mali-Niger** (Hatier, 1979, 144, 148 et 156 p.) ; à la fin de chacun de ces ouvrages, des pages bistres réunissent différents tableaux pratiques. Jamais ne se fût perdu David Livingstone avec un de ces guides-là ! On citera encore, parce que la conception de ce volume est voisine de celles des précédents : **U.S.A.-Côte Ouest et Far West** (Vilo, coll. « Les guides Fodor », 1980, 528 p., cartes et ill.). Fruit d'un travail d'équipe, ce guide possède une première partie qui inclut la littérature et les arts dans les éléments d'information générale. Il passe ensuite en revue les onze Etats de cette aire gigantesque de plus de 3 millions de km<sup>2</sup> en privilégiant l'essentiel « compte tenu [déclarent les auteurs] du potentiel-temps limité » qui risque d'être celui du visiteur ; c'est un peu un annuaire qui défile ainsi durant des centaines

de pages. Pour le Français abordant ces régions, c'est évidemment un ouvrage condensé précieux. Pour d'autres, qui le compulseront chez eux, il deviendra instrument de rêve : si je me trouvais à Salt Lake City, après avoir déjeuné au « Parisien », à « La Caille » ou à « La Fleur de Lys », irais-je découvrir la forêt pétrifiée de « Capitol Reef Park » ou m'adonnerais-je, dans l'enceinte du « Hanson Planetarium », à des « distractions familiales » telles que « Voyages simulés vers la Lune ou ailleurs dans l'univers » ?...

On voit ce que fournissent prioritairement ces ouvrages : quelques notions de base sur le passé d'un pays où le voyageur met le pied, démunis de tout repères historiques et culturels. Et, surtout, des informations pour qu'il puisse se repérer dans ses déplacements, trouver dans les villes tout ce qui lui est nécessaire, qu'il soit touriste d'occasion ou homme d'affaires. Ici, la concision, la clarté, la structuration doivent permettre de fournir un très grand nombre de renseignements pratiques. C'est le but qu'ils se fixent et atteignent le plus souvent. Certains d'entre eux, bien vendus, sont régulièrement réédités, profitant ainsi d'une mise à jour qui prend en compte les détails les plus banals : voies nouvelles, prix des restaurants, tarif des musées, etc.

Aux antipodes, se situent des ouvrages qui ne s'inquiètent ni d'initier, ni de renseigner, mais s'ouvrent directement sur l'inconnu et fonction-

nent en tant que pourvoyeurs d'imaginaire. Dans ce cas-là le plus souvent, tout se passe comme si la rencontre dépaystait au lieu de tenter de familiariser, en ouvrant sur un monde inidentifiable mais d'une beauté extrême, épuré de toute vicissitude, transmué en nouveau continent... Ainsi en est-il pour le très remarquable album de Roland et Sabrina Michaud, **Caravanes de Tartarie** (Editions du Chêne, 1977, 76 p., photos couleurs).

A moyen terme, l'album, toujours très riche en images, s'attache toutefois à circonscrire l'histoire d'un peuple, la naissance et les progrès d'une nation. **Mexique**, de Fulvio Roiter et Max Mitter (Arthaud, 1979, 246 p., photos couleurs) possède une double progression : textes d'un côté, « cahiers » de photos pleines pages de l'autre. Pour leur part, François Poli et Michelangelo Durazzo ont réalisé un « Grand livre » sur la **Tunisie, héritière de Carthage** (Jeune Afrique, 1979, 168 p., photos couleurs) qui est un éclatant hommage à la grandeur millénaire et à la richesse actuelle de cet axe temporel Carthage-Tunis qui se traduit, dans l'espace moderne, ainsi que le soulignera Edgar Faure en préface, par une articulation entre le Maghreb, l'Europe et l'Orient. Le dernier volume de la série « Monde et Voyage » aborde le très vaste et complexe territoire qu'est **La Chine** (Larousse, 1979, 160 p., photos couleurs). L'équipe réalisatrice s'est appuyée sur un plan rigoureux, mais il est évident que l'ampleur du sujet a

conduit à multiplier les paragraphes sans toujours permettre de lier et de comparer. Mais les qualités expositives sont remarquables. Moins démesurée était la tâche de Bernard Hennequin en réalisant **Voir le Portugal** (Hachette Réalités, 1979, 132 p., photos couleurs). Il peut se permettre d'abandonner le ton impersonnel de l'exposé pour nous livrer ses impressions au long de cet album dont les huit chapitres recouvrent les

grandes régions de ce pays qui reçoit, bon an mal an, plus d'un demi-million de visiteurs français. Aussi éloigné du manuel que du guide, mariant l'évocation historique avec l'étude sur le terrain des hommes d'aujourd'hui, se rapprochant quelquefois du « reportage » (3), tel se présente l'ouvrage de Jean-Paul Roux : **Turquie** (Arthaud, 1979, 256 p., ill. noir et couleurs). A l'aisance de l'écriture répond la liberté des che-

minements et l'on a plaisir à suivre ce turcologue, des rivages de Grèce aux frontières du Caucase...

Pour des touristes un peu particuliers, amateurs de haute montagne et de dépaysement, un livre à la fois très beau et très utile : **Les Andes du Pérou - Au cœur de la Cordillère blanche** de Nicolas Jaeger (Denoël, 1979, 176 p., photos couleurs). Ce jeune alpiniste, un des plus brillants de sa génération, y a réuni d'une

#### A - Séjours de vacances d'été à l'étranger (1)

Espagne .....	27,6 %
Italie .....	16,4 %
Portugal .....	11,5 %
Maghreb (Algérie, Tunisie, Maroc) .....	11,5 %
Pays méditerranéens : Yougoslavie, Grèce, Bulgarie, Turquie, Liban, Israël .....	6,5 %
Grande-Bretagne .....	6,5 %
Allemagne, Autriche .....	5,2 %
Péninsule scandinave .....	5 %
Suisse, Bénélux .....	5 %
Pays d'Afrique .....	1,6 %
Pays d'Amérique .....	1,2 %
Asie et Océanie .....	1 %
Divers .....	1 %
	-----
	100 %

#### B - Livres de voyages acquis et consultés durant l'année (2)

Europe occidentale .....	22 %
Amérique du Nord, Canada .....	16 %
Maghreb + Pays d'Afrique .....	15 %
Europe orientale .....	10 %
Amérique du Sud .....	10 %
Moyen-Orient .....	8 %
Asie .....	6 %
Océanie .....	4 %
Divers .....	3 %
Néant .....	6 %
	-----
	100 %

(1) La répartition des séjours de vacances à l'étranger est donnée ici en pourcentages, à partir des chiffres officiels fournis pour la période juillet-août 1978 et portant sur 6 100 000 Français (sources OCDE).

(2) Pourcentages recueillis auprès d'un micro-échantillon de population en décembre 1979. Les réponses fournies ne font aucune distinction entre les différentes sortes de « livres de voyages » : guides, études, albums, etc. On remarquera que la répartition n'a pu reproduire terme à terme celle de la colonne A. Enfin, précisons que les personnes interrogées ayant répondu qu'elles avaient examiné avec intérêt un livre sur un pays d'Amérique (du Nord ou du Sud) est un pourcentage qui doit être accepté avec réserve et manipulé avec prudence. Il n'en reste pas moins que l'attraction est **forte** et sa satisfaction **faible** (colonne A : 1,2 % — colonne B : 16 + 10 = 26 %).

Pour des raisons méthodologiques, les colonnes A et B de ce tableau ne sont pas directement comparables. Néanmoins, si l'on doit se garder de toute conclusion péremptoire, il est possible d'émettre quelques remarques générales. La plus intéressante concerne le renversement des proportions entre ce que nous appellerons le **vécu** (A) et le **rêvé** (B), en précisant bien que ledit « rêvé » peut, ou non, avoir été déjà « vécu », c'est-à-dire que l'achat du livre a précédé ou suivi le voyage... Par exemple, il est bien évident que les 25 % de personnes interrogées ayant répondu qu'elles avaient examiné avec intérêt un livre sur un pays d'Amérique (du Nord ou du Sud) est un pourcentage qui doit être accepté avec réserve et manipulé avec prudence. Il n'en reste pas moins que l'attraction est **forte** et sa satisfaction **faible** (colonne A : 1,2 % — colonne B : 16 + 10 = 26 %).

Ce renversement des proportions ne sera saisi que globalement, par rapport à un critère, impérieux dans la réalité, alors qu'il n'entre que faiblement en compte dans le « rêvé » : c'est celui de la distance, car elle détermine les coûts du voyage. Les séjours de vacances à l'étranger, portent, dans plus de 89 % des cas, sur des pays éloignés de moins de 2 500 km de la France et, dans 9 % des cas, sur des pays situés de 2 500 à 15 000 km. Au niveau des livres achetés, les pays dont ils traitent sont, dans 25 % des cas, distants de moins de 2 500 km et, dans 53 % des cas, compris entre 2 500 et 15 000 km. Ce qui pourrait signifier que, parmi les personnes rêvant de partir, six sur neuf songent à un pays lointain. Et que, dans la réalité, une seule personne sur neuf a les possibilités d'atteindre un de ces pays éloignés.

part une description générale de cette région — les plus hautes montagnes et les plus grands glaciers des tropiques —, assortie d'informations sur la géologie, le climat, la population, la faune et, d'autre part, le récit de deux expéditions qu'il y organisa en 1977 et 1978. Renseignements pratiques, cartes et schémas, bibliographie et index complètent cet ensemble remarquablement construit. Un mot enfin sur la qualité de la mise en page et des photos qui donneront peut-être au lecteur non sportif l'illusion qu'il monte pour de bon « à l'assaut du ciel ».

Une nouvelle collection d'albums très illustrés, « Merveilles des cinq continents », consacre chacun de ses volumes à un groupe de pays ayant des affinités géographiques, historiques, ethnologiques, économiques, religieuses, etc. Après **Turquie-Iran-Yémen** et **Maroc-Algérie-Tunisie**, voici deux autres volumes : **Ethiopie-Djibouti-Kenya-Seychelles** et **Birmanie-Inde-Népal** (Nathan, 1979, ch. vol. : 200 p., photos couleurs). Tant pour le texte que pour les clichés, ces albums sont l'œuvre du journaliste helvétique Bernard Joliat. Avec lui nous pénétrons dans « La Corne de l'Afrique » et le suivons au cours de sa randonnée dont il relate les découvertes avec une plume aussi aiguë que l'œil de sa caméra. Ce que l'on trouve ici, avant tout, c'est le dépaysement et la magie des grands espaces. La démarche est semblable, durant un plus vaste itinéraire qui va nous conduire de la Birmanie jusqu'au nord de l'Inde et au cœur du Népal. Dans ce dernier ouvrage, Bernard Joliat nous offre le « brelan d'as d'un tourisme hors série », comme il le dit lui-même. Pagodes, palais flottants, donjons népalais défilent sous nos yeux avides à poursuivre la lecture d'un livre où l'on s'engage avec cette impression si réelle, et si agréable au fond, de s'égarer pour se mieux retrouver soi-même...

Entre ces conceptions extrêmes, au sein de chacune desquelles nous venons démontrer qu'on peut saisir

diverses nuances, il existe une autre gamme d'ouvrages qui a soit des ambitions plus modestes sur le plan matériel (les guides et les albums dont nous venons de parler sont relativement chers), soit des visées différentes.

« Nous partons pour... » est à la fois une incitation et le titre d'une collection. Les ouvrages qui en font partie sont remarquables par la connaissance des civilisations dont ils témoignent. Livres de réflexions, beaucoup plus encore que d'incitation, ils sont l'œuvre de spécialistes. Jean Duvignaud y parla éloquemment de la **Tunisie**. Tout récemment, Francis Doré, ancien professeur à l'université de New Delhi, a donné **L'Inde du Nord et le Népal** (PUF, 1979, 320 p., 32 planches hors texte, ill.), merveille d'érudition, réflexion métaphysique sur la rencontre de l'hindouisme et du bouddhisme.

Il n'est guère besoin de présenter la collection « Petite Planète » qui approche de son soixantième titre. Parmi ces ouvrages de poche, où la densité du texte se dénoue aux carrefours de pages austèrement illustrées en noir et blanc, citons les deux derniers titres parus : **Syrie**, d'Anne-Marie Perrin-Naffakh et **Les Iles grecques**, par Mimica Cranaki (Le Seuil, 1979, 192 p., ill.). A la fin de ces petits ouvrages où s'expriment des voix avisées, on trouve quelques pages de repères « pratiques » assez succincts.

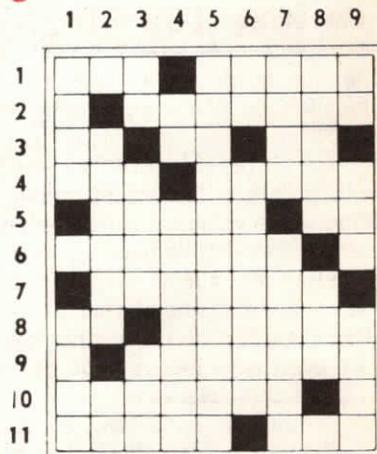
Les ouvrages brochés publiés dans la collection « Pays et Populations » se situent également très au-dessus de la banalisation des circuits touristiques. On méditera, grâce à Alain Rouaud, sur **Les Yémen et leurs populations** dont un, au moins, nous est littérairement familier : « Aden-Arabie ». Elisabeth et Eric Meyer procèdent de la même façon avec **Sri Lanka**, cette île de l'océan Indien qu'on connaît mieux sous le nom de Ceylan (l'un et l'autre aux Editions Complexe, 1979, 240 p., ill.). Réservant une grande part à l'histoire, ces volumes très documentés n'en font pas moins le point sur la situation actuelle des pays dont ils traitent.

Certaines associations de voyages se sont lancées avec succès dans la publication de guides. Citons l'exemple de « Nouvelles Frontières » (4) qui passe des bandes publicitaires de Bretécher et dont le dernier slogan, « Nous luttons pour le droit au voyage », plaide en faveur d'une réduction des prix et d'un oubli des âges. Parmi ses guides aux couvertures bariolées, signalons le dernier paru, précis, pratique, détaillé : **L'Equateur** (1979, 152 p., ill., cartes). Citons également, éditée par Delta-Voyages (5) et diffusée par Armand Colin, la collection « Les grands voyages » dans laquelle le lecteur trouvera des renseignements historiques, géographiques, touristiques et pratiques, agrémentés de nombreuses photos et cartes. Le plus récent volume est consacré aux **U.S.A. Côte Ouest** (1980, 288 p., ill.). D'une manière générale, ces associations peuvent fournir des guides concernant les pays où elles organisent séjours et circuits.

Tout en suivant, tels des stewards et hôtesse immaculés, les fils immatériels qui aboutissent à d'innombrables pays dont ils ne sauront jamais rien, nous avons, ce faisant, répondu à plusieurs des questions que nous posions d'emblée. Pourquoi autant d'ouvrages ? Parce qu'ils ouvrent des regards très différents sur le monde ! Les livres préparent-ils aux voyages ? En constituent-ils la suite ? Veulent-ils se substituer à eux ? Les réponses seront chaque fois différentes étant donné la variété infinie des caractères et des intérêts des hommes... Faut-il donner des exemples ? Souvenez-vous de cet extraordinaire roman qu'est **Le Fou d'Amérique** (6). Chez Yves Berger, l'accumulation des noms inconnus, de lieux et d'espèces végétales notamment, est un puissant ferment d'imaginaire. Pour lui — et d'autres — les nomenclatures contenues dans les guides ont un pouvoir d'évocation supérieur aux descriptions les plus fouillées et à la contemplation même du réel : la réalité rêvée est ici plus forte que celle qui a été vécue. La traversée

## championnat de mots croisés 1980

### grille n° 3



**Horizontalement.** 1 - Adjectif - Le propre de cet endroit est de n'être pas propre. 2 - Chef-lieu de canton Midi-Pyrénéen. 3 - Conjonction - Ils ne sont plus guère respectés - Précède la matière. 4 - Lettre grecque - Cercle. 5 - Darios III Codoman y fut vaincu en 333 avant Jésus-Christ - C'est parfois un plus pour qui calcule. 6 - Procédé à une double séparation en libérant des chevilles. 7 - Son action permet d'obtenir du glucose et du galactose. 8 - Deux de chute - Tenu pour un engagement. 9 - Un petit qui compte des barbeaux dans sa famille. 10 - Chauffeur qui trouve que ça roule davantage quand il fait mauvais. 11 - Mise en ordre - Commune de Flandre orientale.

**Verticalement.** 1 - Mouvement de recul des Hollandais face aux Anglais - Les frondeurs avaient de bonnes raisons de le redouter. 2 - Dans ses environs proches, on parle deux langues différentes - Marque un moment dans une argumentation. 3 - Jumelles unies dans la mollesse - Abri de moujik - Il fit chanter **Le Prisonnier du Caucase**. 4 - Symbole chimique - Ses questions ont amené beaucoup à se contredire. 5 - Ce qui en sort peut s'accompagner d'une tasse de thé. 6 - Symbole d'un élément chimique blanc - C'est une image mais cela n'a rien d'original. 7 - Venir à bout - Compte. 8 - Il dut sa notoriété à un **Napoléon** et une **X<sup>e</sup> symphonie** - Vieux roi. 9 - Mis en pièce - On apprécie sa chaleur quand il est sec - Héros d'un poème épique de Virgile.

**Cette grille est à conserver  
jusqu'à la parution  
du bulletin-réponse final  
pour y être recopiée.**

du Grand Canyon du Colorado constitue un « grand moment » de ce livre. L'auteur, cependant, n'y a jamais été !

En dernier ressort, cela soulève la

question fondamentale : « Pourquoi part-on ? Ou ne part-on pas ? » Nous connaissons tous des « baroudeurs » et des « casaniers ». Ne pourrait-on supposer que ce n'est jamais nous,

### et pour les jeunes ?

La distinction entre adultes et jeunes est, en ce domaine, bien légère. Nous sommes tous des enfants perdus, lorsque nous partons ! On constatera d'ailleurs, en situation réelle, que si on confie un guide à l'un de nos fils, fille, nièce ou neveu, il manipulera cet ouvrage avec compétence et sérieux. En ce qui concerne les albums, le plus souvent très imagés, dont nous sélectionnons certaines collections au cours de cette étude, la plupart retiennent l'intérêt de nos enfants ; à nous d'être à la hauteur pour répondre aux questions qui ne vont pas tarder à poindre !

A l'intention d'enfants âgés de huit à douze ans, nous suggérons une excellente collection intitulée « Tour du monde » que publient les éditions Gamma. Appuyé de très nombreuses illustrations en couleurs — photographies, croquis, cartes —, chaque volume parvient à son but qui est de fournir des aperçus dans de multiples domaines à partir du passé lointain et du présent le plus immédiat d'un pays. A la fin de l'ouvrage, un répertoire centralise les données à dominante géographique, historique, humaine, artistique, économique. Les deux derniers titres parus sont : **L'Union soviétique : un pays et son peuple**, par George Morey et Nicolas Véron ; **Le Mexique : un pays et son peuple**, par John Howard et Marianne Véron (1979, chaque volume : 62 p.).

Il existe, à l'usage des jeunes au-dessus de douze ans, des ouvrages qui ne font pas, à proprement parler, une démarcation réelle entre l'adolescence et l'âge adulte. C'est un peu de leur séduction que de parler à nos fils comme à des hommes et de réveiller en nous des ardeurs juvéniles. En voici deux exemples, derniers titres parus dans la collection « Beautés du monde » de chez Larousse. Il s'agit de **Découvrir le Proche-Orient** et **Découvrir l'Extrême-Orient** (1979, ch. vol. relié, ill. coul., index : 212 p.). Treize pays sont présentés dans le premier de ces volumes et dix dans le second. Les textes, courts, réalisés par une équipe de journalistes connaissant bien les terres dont ils parlent, et les photos excellentes, dont les légendes se trouvent situées au plus près de l'image, concourent à fournir une vision directe de la multitude des aspects de ces pays. On appréciera la présence, en ouverture des volumes, de cartes géographiques et, au début de chaque chapitre, de repères historiques, le tout permettant à l'évocation de se mieux situer dans la grille spatio-temporelle qui forme notre réel.

tout entier, qui prenons le chemin du départ ou demeurons à la maison ? Des pensées de celui qui voyage, une part est restée au logis. De l'esprit de celui qui reste, une fraction s'en est allée. Finalement, tous deux se retrouvent acculés au même insoluble problème : qu'est-ce que j'emporte de moi quand je m'en vais ? Qu'est-ce qui part sans moi lorsque je demeure ? Ainsi, il arrive qu'ils se tournent vers ce voyage médiatisé qu'est le livre, où ils découvrent, l'un ce qu'il n'avait jamais aperçu, l'autre ce qu'il savait bien qu'il n'aurait pas vu... On ne peut ici ni trancher, ni conclure. Je sais seulement que partir ce n'est pas davantage se rapprocher du « vrai » que rester. Et, finalement, mieux vaut laisser à cha-

cun le choix du mensonge qui lui paraîtra le plus digne d'être la vérité.

**Dossier établi par  
Pierre Ferran**

(1) Pour une définition précise des entreprises de productions de voyages et la liste des sociétés ayant, en France, le plus fort chiffre d'affaires, nous renvoyons le lecteur à l'ouvrage de Robert Lanquar : **Agences et associations de voyages** (PUF, 1979, « Que sais-je ? » n° 1787).

(2) Numéro spécial de la revue **Le Bulletin du livre** (18, rue Dauphine, 75006 Paris).

(3) Terme pris dans son acception la plus positive. A titre d'exemple, citons **Un voyage vers l'Asie**, de Jean-Claude Guillebaud (Le Seuil, 1979, 192 p.).

(4) **Nouvelles Frontières**, 37, rue Violet, 75015 Paris.

(5) Edition Centre Delta, 11, rue Edouard-Jacques, 75014 Paris.

(6) Yves Berger, **Le Fou d'Amérique** (Grasset, 1976. Le Livre de poche, n° 5107).



ORGANISATION DE SEJOURS LINGUISTIQUES  
ET CULTURELS A L'ETRANGER

Association sans but lucratif déclarée N° 7992

**USA**  
**ALLEMAGNE**  
**ANGLETERRE**

Pâques - Été

Séjours pour enfants,  
lycéens et étudiants de 8 à 25 ans.

Diverses formules  
avec ou sans cours, avec ou sans excursions

Hébergement en famille  
ou en résidence universitaire.

CONVOYAGES ASSURÉS A PARTIR DE LA PROVINCE.

**ONLCE**

4, rue Henri-Le-Châtelier  
38000 GRENOBLE  
Tél. (76) 96.56.72 et 96.73.72

DELEGUES REGIONAUX recherchés dans toutes régions

# Vos vacances... notre spécialité!

## Séjours / Circuits

### France

Provence, Côte d'Azur, Corse, Landes, Bretagne, etc.

### Étranger

Tunisie, Égypte, Turquie, Maroc, Italie, Grèce, etc.

## Grands Voyages

Martinique/Guadeloupe, USA/Canada, Mexique,  
Colombie, Pérou/Bolivie, Tanzanie, Thaïlande/Birmanie  
Inde/Népal/Cachemire,



Ligue Française de l'Enseignement  
Service National Vacances 7 Bd St Denis 75003 Paris  
Tél : 271.29.30 (10 H / 13 H - 15 H / 17 H 30)

Atelier B.

BON POUR UNE DOCUMENTATION GRATUITE

M \_\_\_\_\_  
Adresse \_\_\_\_\_

ÉTÉ  Vacances Linguistiques

ED 04 80

# les ordinateurs à l'école pourquoi? comment?

**DOSSIER :**

Hier, aujourd'hui, demain:  
l'informatique dans l'enseignement.



**à suivre**  
dans la première revue  
qui répond à ces questions

# EDUCATION & INFORMATIQUE

Je soussigné \_\_\_\_\_ (Offre spéciale de lancement.  
Abonnement 1 an (5 n<sup>os</sup>) L'ED)

Nom \_\_\_\_\_

Adresse \_\_\_\_\_

\_\_\_\_\_ code postal \_\_\_\_\_

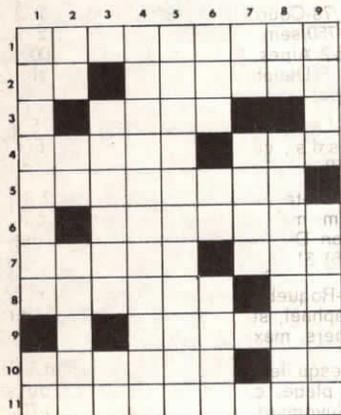
déclare souscrire un abonnement de 1 an  110 F 95 F

2 ans  220 F 180 F

Ci-joint:  chèque bancaire  postal  mandat-carte

A retourner à:  
**Librairie Fernand Nathan** 9, rue Méchain 75676 Paris Cedex 14.

problème 348



**Horizontalement.** 1 - La pareille à soue. 2 - Retentit à l'appel - Les guides se fient à leurs étoiles. 3 - Donne un air de fête. 4 - Rois inflexibles qui entraient pourtant dans le jeu de l'arène - Hollandaise soyeuse. 5 - Tranche d'un ana. 6 - Petit nom d'un grand nom de Florence. 7 - Ceux qui ont été convenablement salés s'y conservent plus longtemps - Bœuf mode pour Attila. 8 - Poète épique latin - Privatif. 9 - Cherches les pépins après avoir cueilli la pomme. 10 - Exclamation pour acclamation - Porte Saint-Martin. 11 - On les voit toujours bras dessus, bras dessous.

**Verticalement.** 1 - Unité grecque valant aussi une fraction de pouce - Un seul, c'est la surprise; plusieurs, c'est la gaieté. 2 - Abreuvoir naturel pour isards - Types qui viennent de loin - Fin de ballade ou début de voyage. 3 - La fondue y est meilleure que dans la fonte - Il est d'usage qu'ils précèdent les coutumes. 4 - Figures maîtresses de l'Échiquier. 5 - Entrée décorée pour le palais. 6 - Metteur en scène de la grande évasion - Auteur non limité - Première rencontre au cours d'un voyage au centre de la Terre. 7 - Note - Il serre les mâchoires quand l'autre grince des dents. 8 - Personnel - Le signe du verso. 9 - On y pend encore les barons - Les foules sont ainsi, les jours de représentation gratuite.

solution du problème 347

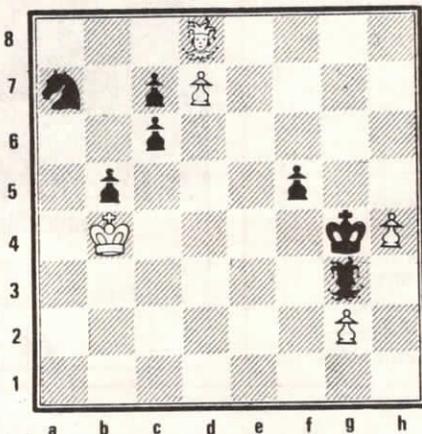
**Horizontalement.** 1 - Infinitif. 2 - Noire - Roi. 3 - Syllabe. 4 - Ta - Anonne. 5 - Identité. 6 - Tend - Sept. 7 - Détente. 8 - Ter - Aux. 9 - Eton - Oint. 10 - Uni Curée. 11 - Ratière.

**Verticalement.** 1 - Instituteur. 2 - Noyade - Etna. 3 - Fil - Endroit. 4 - Irlande. 5 - Néant - Tu - Ce. 6 - Boisé - Our. 7 - Trentenaire. 8 - Io - Neptune. 9 - Fixe - Textes.

l'école des mats

problème 13

Comment résoudre une étude? En analysant non seulement toutes les possibilités de gain ou de nullité, mais aussi la fonction respective des différentes pièces dont chacune doit avoir son utilité.



Les Blancs jouent et gagnent

Voyons l'essai 1.Fé7? ç5+; 2. Rxc5 Ff2+; 3.Rd5 Fb6! ne mène à rien. Mais, comme on ne peut obliger le Roi noir à aller sur une case noire, force nous est d'envisager le mat par un pion. Nous commençons donc par forcer le Roi noir à se placer sur une case blanche en jouant 1.h4-h5! Rg4xh5; forcé, car le Fou noir ne saurait surveiller à la fois les cases d8 et h8. 2.Fd8-g5! ç6-ç5; 3.Rb4xç5 Fg3-f2+; 4.Rç5-d5; le Roi blanc se dirige vers le pion f5. 4...Ff2-b6; 5.Rd5-é6! Forcé! Si 5.d7-d8 = Dame, ç7-ç6+ et le Fb6 gagne la Dame blanche. 5...Ca7-ç6.

A vous de jouer

Le gain est facile pour les Blancs mais, avant de jouer, il convient d'examiner toutes les variantes. Trouvez le gain (10 points)

Envoi des solutions à Jacques Négro, « Echecs » Nice-Matin, B.P. 23 06021 Nice Cedex

Date limite des réponses : 8 mai

solution du problème 11

Après 2...Rf4; 3.Rç2! (et non 3.Rd2 Ré5; 4.Cç4+ Cxç4+!), 3...Rg5 (si 3...Ré5; 4.Cç4+ et gagnent), 4.Rd3 Rf6; 5.Rd4 Ré6; 6.Rç5 et gagnent — 10 points.

Petrosian toujours

Encore une fois, Tigran Petrossian a terminé deuxième d'un grand tournoi international, à savoir lors de l'Interzonal disputé à Rio-de-Janeiro en octobre dernier.

Il est difficile de définir, d'une façon précise, le style de Petrossian. La première fois que je le vis jouer (devant l'échiquier), ce fut au cours d'un tournoi international à Monaco en 1963. Ce jour-là, jour de repos pour lui, il s'était installé avec un accompagnateur soviétique dans une salle attenante à celle où se déroulait le tournoi et, tout en plaisantant — dans une langue que je ne comprends malheureusement pas —, ils commencèrent à jouer quelques parties « légères ». J'assistai alors à un véritable festival : Petrossian gagna toutes les parties — sauf deux nulles — avec une facilité déconcertante. L'accompagnateur n'était peut-être pas très fort, mais Petrossian est incontestablement un joueur complet, ayant une connaissance approfondie des débuts et une défense solide.

J'avais noté une ou deux parties que j'ai retrouvées dans mes archives. En voici une, Ouverture Reti, dans laquelle l'accompagnateur de Petrossian jouait avec les Blancs.

1.Cf3 Cf6; 2.ç4 g6; 3.b4 a5; 4.b5 Fg7; 5.Fb2 b6; 6.d4 d6; 7.Cb-d2 Fb7; 3.Dç2.

Ou peut-être 8.d5. 8...Cb-d7; 9.é4 0-0; 10.g3 Tè8; 11.Fg2 é5. Nous trouvons dans cette partie le « mur » Petrossian.

12.d5. La fermeture du centre donne les mains libres aux Blancs.

12...Cç5; 13.0-0-0 (de l'audace) 13...Fh6; 14.Rb1 Fç8; 15.Td-f1?

Pourquoi ce coup? Peut-être Td-é1. 15...Cxé4; 16.CxC Cxé4; 17.Ra1.

Et non 17.DxC? Ff5 gagne la Dame. 17...Cç5; 18.Ch4 a4; 19.f4 a3; 20.Fç1 Fg7; 21.fxé5 Txé5; 22.Rb1 Ta4; 23. Abandonnent.

une offre de l'AJEC

La plupart des célébrités ont commencé leur carrière en jouant par correspondance. Ainsi, entre autres, Keres, Alekhine, Smyslov, Ekström, O'Kelly, Estrine, Capablanca, Gligoric, Morphy...

Peut-être êtes-vous également un joueur de talent qui s'ignore? Si le jeu par correspondance vous intéresse, profitez de l'offre (valable deux mois) que fait l'AJEC à tout nouvel adhérent : la cotisation de 60 F donne droit aux onze numéros de la revue Le courrier des échecs, à la participation aux compétitions et, en prime, à l'excellent ouvrage de Jean-Claude Letzelter : Les Olympiades d'échecs (Israël, 1976) d'une valeur de 30 F. Adhésion à envoyer à l'adresse de Jacques Négro (CCP 257 351 U Marseille).

# échanges et recherches

## location (offres)

- Cagnet-Rocheville (Hts Cannes), F3 mblé cft, pinède, park., comm., prox., juil. ou août 2 500 F. Tél. (61) 48-82-83 ap. 20 h.
- 25-Métabief, Mont d'Or 1 000 m, studio 5 pers., tt cft, prom., pisc., tennis, été-hiv. Jeannin, 25370 Les Hôpitaux neufs. Tél. (81) 89-10-64.
- Noirmoutier, mai à sept., studio tt cft, quinz., mois. Ecr. Lucotte, inst., 9, rue Bellevue, 25740 Dampierre-les-Bois. Tél. (81) 96-05-09 après 19 h.
- Biarritz, 150 m gde plage, appt 4 pers., ms ou quinz., cft, jard., park. saison. Tél. (56) 91-37-72 après 20 h.
- 04-Gourette Pyr. 1 400 m, studio 4 pers., sem., quinz. St-Paul, collège, 47500 Fumel.
- 73-Vanoise 1 550 m, appt neuf 4-5 pers. ds chalet, juin, juil. Tél. (47) 24-25-20.
- Nice, 3 pces, soleil, juin 3 000, juil. 3 500, août 4 000, sept. 3 000 F T. (93) 87-94-86.
- 85-St-Hilaire de Riez, bd mer, appt F3 6 pers., loggia, gar., plage des demoiselles, 28-6 au 30-7 3 000 F, 1-8 au 2-9 3 500, hors sais. 1 750/sem., 600 charge élect. Lannebere, 125, av. de Candau, 33600 Pessac. Tél. (56) 45-26-76.
- Gandia-Esp., 3 km, gd appt 9-11 pers., tt cft, juil. 3 800, août 4 200 F. Philippon R., Foulain, 52800 Nogent. T. (25) 02-10-89.
- 74-Combloux, 4 km de Megève, face Mt Blanc, appart 4 pers., r.d.j., juin, juil., août, sept. Tél. (35) 33-74-20.
- La Escala-Esp., villa, jard., terr., ss les pins, 4-6 pers., 300 m plages, juin, juil., août. Tél. (68) 65-16-77.
- 22-Prox. plage, mais, 2-3 pers., juin, août, sept. Durupt, 180, rue M. Bertthelot 45400 Fleury-les-Aubrais.
- Monts du Forez (Loire), mais. indiv. F3, mblée, équipée, gar., terr., jard., juil., août. Ecr. Tardivat A. 42600 Saint-Thomas-la-Garde. Tél. (77) 58-22-64.
- Royan, appt 2-3 pers., cuis., s.à.m., ch., wc, eau ch., frigo, très propre, calme, 400 m plage, park., août 3 sem. 12 au 31, 1 500 F. Ecr. P.A. n° 854.
- 66-F3 s/plage, ttes pér. T. (68) 20-09-77.
- 36-Mais. camp. indép. pl. pied, jard., calme, pêche, 4-5 pers., juin à sept. Ecr. Dumaine, éc. f., 36130 Déols.
- 83-Le Beausset, gde mais., prox. Bandol, terr., for. privée, août. Scavennec, 10 av. Croze-Magnan, 13008 Marseille.
- Gérardmer, studio neuf, stand., 2 pers., gar., loggia, vue, 900 m alt., été. Tél. : (29) 82-05-74.
- Esp.-Laredo, appt F3, tt cft, mer 250 m, juin, juil., août, sept., px int. Ecr. P.A. n° 855.
- 17-Camp. et proche de la mer, villa F5 4 pers., 29/6 26/7 px modique 300 F sem. Ecr. Mulon, 7, pl. des Tilleuls, 17270 Montguyon. Tél. : (46) 04-20-02.
- La Bourboule, appts 4-5 pers., juin, juil., août, sept. Roudet, pl. Portique, 63950 St-Sauves. T. 81-10-21 le soir.

## CONDITIONS D'INSERTION

● 23,50 F (T.V.A. INCLUSE) LA LIGNE de 40 caractères, signes ou espaces, composition standard.  
 ● EN SUS : cadre = 2 lignes ; filet = 1 ligne ; effets de composition + 20%.  
 ● POUR LES ABONNES : 50% de réduction pour 5 lignes annuelles sur production de la bande d'abonnement à L'EDUCATION.  
 ● REGLEMENT : joindre à la demande d'insertion le règlement correspondant par chèque bancaire, postal (les 3 volets) ou mandat-lettre au nom de L'EDUCATION. Factures établies seulement sur demande.  
 ● FRAIS DE DOMICILIATION AU JOURNAL : cinq timbres à 1,30 F joints à la demande d'insertion.  
 ● REPONSE AUX PETITES ANNONCES DOMICILIEES AU JOURNAL SOUS UN NUMERO : mettre chaque réponse dans une première enveloppe TIMBREE portant uniquement le numéro de l'annonce. Placer cette enveloppe affranchie et cachetée dans une seconde enveloppe à l'adresse de L'EDUCATION, Services des Petites Annonces, 2, rue Chauveau-Lagarde, 75008 PARIS. ATTENTION ! LE COURRIER INSUFFISAMMENT AFFRANCHI NE POURRA ETRE TRANSMIS.

- Espagne, 15 km plages et Valencia, villa avec jard., 4-5 pers., juil. 2 500, août 3 000 F. Ecr. P.A. n° 856.
- 11-Port la Nouvelle, F2 ttes pér., quinz., gar., 150 m plage. Gleizes, 11400 St-Papoul.
- Sables d'Olonne, mais. 4-5 pers., tt cft, juil., août. Blanchard Lydie, école, 85480 St-Hilaire-le-Vouhis.
- 1) 12-Lac Pareloup, gde mais. 6-7 pers., juil., août. T. (63) 60-70-81 soir. 2) 11-Port Leucate, front mer, appt 4-5 pers., juil., sept. T. (61) 47-45-31.
- Nord-Dauphiné, vacances-roulottes, rythme cheval, rég. pitt. semée étangs. L.V.T. Roulottes-Dauphiné, St-Baudille, 38118 Hières/Amby. Tél. prov. 13 à 16 h (74) 88-53-34 bientôt 88-43-80.
- 1) Prox. Chamonix, chalet, séj., cuis., 4 ch., s.d.b., jard., vue s/Mt Blanc, calme, juil. 2) Sanary (Var) appt tt cft, ds imm. mod. en bord de mer, séj., 2 ch. s.d.b., cuis., août. Ecr. M. Cart, 25, bd Arago, 75013, Paris. Tél. : 587-21-26.
- 44-Ste-Marguerite-Pornichet, ds parc. 200 m plage, villa T2 tt cft 4 pers., août. Ecr. P.A. n° 857.
- Lavandou, appt 7 pers., avril, mai, sept. Flaine-Hte Savoie 1 800-2 500 m, pd pistes, appt sud 6 pers., avril, mai, été, 26 courts tennis, pisc., équit. Cornette, rue Dourges, 62110 Henin. T. (21) 20-21-55.
- 05-Orcières-Merlette, F3 6 pers., tt cft, juin, juil., sept. Farel, 84160 Cadenet. Tél. (90) 68-00-73.
- 05-Merlette, appt 5 pers., juil. 1 600, août 1 900, sept. 1 200 F. T. (75) 02-79-84.
- Bénidorm (Alicante), studio 3-4 lits, pisc., tennis, prox. mer. Ecr. P.A. n° 858.
- Villa typique 1 400 m, chalets appts tt cft, ttes sais., px très mod. Follonier Jean, 1961 Les Haudères Valais (Suisse). Tél. : 027-83-13-26.

- La Gde Motte, F2 mblé 4-5 pers., juil., 150 m plage. Becker, 22, rue E. Delacroix, 10100 Romilly s/Seine.
- 25-Jougne (Jura) front. Suisse 1020 alt., mblé tt cft, 2 ch., cuis., bns, cour, jard., calme, nomb. excur., libre avant 16-7 ou après 31-8. Ecr. Poiblanco, instr. retr., 25370 Jougne, en précisant nbre pers.
- Altéa près Bénidorm, studio équipé 3 pers., dir. bd mer, juil., août 1 600, sept. 850. Ecr. P.A. n° 859.
- 1) 73-Courchevel, studio 4 p., août 2 500 F ms, 750/sem., sept. 1 800 F (quinz. 1 000). 2) 38-2 Alpes, studio 4 p., août 3 000, quinz. 1 500 F Dauphin, 13 Zankat Soukainah, Rabat (Maroc).
- 85-La Faute, villa tt cft, jard. clos, 5' plage, gde s.d.s., cuis., 2 ch., 1 au 31-7. Ecr. P.A. n° 860.
- 22-Bretagne, mais. camp. tt cft 7-8 pers., 25 km mer, pêche, pisc., juil., août. Ecr. Hamon-Daniel, St-Igneuc, 22 Jugon les Lac. T. (96) 31-67-38.
- 83-Roquebrune/Argens, prox. mer Fréjus, St-Raphaël, studio mblé, ttes commodités, 2 à 4 pers. maxi. Ecr. P.A. n° 861.
- Presqu'île Quiberon, appt tt cft, calme, près plage, comm., juin, sept. Jégoussou, 7, rue Guyomard, 56600 Lanester. T. (97) 76-23-69.
- Bel appt sur jard. intérieur, village provençal typique, calme, juil. 1 800 F. Stalberger, 68, rue Tolbiac, Paris 13<sup>e</sup>.
- Laredo-Esp., F3 4 p., cft, mer, mont., juil., août. M. A. Roye, 9, rue Jules-Ferry, Chalmiers, 24000 Périgueux.
- Alpe d'Huez, studio tt cft, été, gde terr. sud, 4-5 pers. Tél. (76) 90-29-91.
- 83-Plan de la Tour, 9 km Ste-Maxime, appt 6-7 pers., gar., juil., août, sept., 2 500 F Ollivier, 14 av. J.-Jaurès, 38150 Roussillon. Tél. (74) 86-28-34.
- Arcachon, juil., août, ch., cuis., s. eau, wc, terr., jard. Tél. (56) 83-19-09.
- Htes Vosges, chalet tt cft, juin à sept. Ecr. P.A. n° 862.
- 05-Merlette 1 850 m, stat. été et de soleil, F2, F4. Tél. (46) 34-75-87 après 20-4.
- Caella de la Costa, (prov. de Barcelone) T3 état neuf, bd mer. Rsgts c/timbre à Paul Soulié, rés. Alexandre I<sup>er</sup>, D 15, 82000 Montauban.
- Ht Var, proche for. pisc., club hipp. munic., 1 h mer, 1 000 alt., mas tt cft, 5 ch., gd séj., chem., barbecue, etc., 1 500/sem. tt comp. Ecr. Maurel, éc. mat. Ranguin 2, 06150 Cannes. T. (93) 47-13-65 ap. 18 heures.
- Loc. mblés ruraux cft Ht Jura, quinz., été, alt. 900 m, calme, prox. village 2 500 hab. Jenoudet P., 39150 St-Laurent en Grandvaux. T. (84) 60-11-45.
- Esp.-Moirira (Alicante), appts 3 ou 5 pers. ds villa proche mer. été. Louaisel, 1, rue Côtes de Vannes, 78700 Conflans Ste-Honorine. Tél. 972-59-14.
- Camp ados Tunisie 21 j. du 12-7 au 1-8, centre en dur, bd mer, planche à voile, excurs., 2 960 F Paris-Paris. Ecr. Découverte et Loisirs, S. Benoit, rue H. Dunant, 07200 Aubenas, tél. (75) 35-35-38. Avant fin mai.
- Vacances en Corse, coll. l. ds village prox. mer, sais. estiv. 80 fin sept., appts tt cft. Ecr. Pietri, av. des Provinces, 61200 Argentan. T. (33) 67-33-08.

(Suite page 40.)

# échanges et recherches

(Suite de la page 39.)

## location (offres)

- Savoie 1 600 m, climat except., soleil, pays simple, repos, studio tt cft. Lutzler, 48, rue Brossolette, 93320 Pavillons.
- Accueil de classes transplantées (Savoie, Var, Ardèche). Pr ts rensgrs, écr. Fédération des Œuvres laïques de l'Ardèche, 8 bis, bd des Mobiles, 07002 Privas. Tél. (75) 64-02-44.
- Baie de Rosas, Espagne, 50 km Perpignan, appt tt cft, 50 m plage, 6-8 pers., séj., cuis., 2-3 ch., s. eau, w.-c., gde terr., face mer, park., ts comm. Ecr. P.A. n° 864.

• Pour vos vacances d'été-hiv., à la Clusaz (74220), alt. 1 100-2 600 m, L'ASSOCIATION-MEUBLES, coopérative de propriétaires régie par la loi de 1901, est gratuitement à votre disposition pour vous procurer chalets, appts, studios à des prix nets tt compris. Tél. (50) 02-43-29 ts les jours hres bureaux sauf le jeudi.

- Tossa de Mar (Costa Brava) 100 km front., 200 m plage, coq. petit logem., 4 pers., conf. Ecr. Blasco Martí, Layetana 32, Barcelone 3.
- Aude, mais. F4 individuelle, état neuf, 35 km mer et montagne, juin, juil., août, sept. Tél. (68) 78-00-22.
- 1) Var-Grimaud, carav. cft 4 pers. chez partic. 2) Oisans, 1<sup>er</sup> ét. mais. av. clos, 6 pers., chez partic., juil., août, sept. Ecr. Dusser, 15 av. des Cèdres, 38700 La Tronche.

## location (demandes)

- Ensgt ch. loc. villa août prox. mer Landes ou Médit., éch. poss. M. Souquet, 6, rue Dupont-Lavilette, 38000 Grenoble.
- Cple 2 enf. ch. mais. indiv. 3 p., calme, cft, dépts 64, 65, 66, août. Dir. éc., 57144 Luttange.

## échanges

- Aix-en-Prov., appt F5 cft c/simil. Océan pendant Festival. T. (42) 23-52-60.
- Ech. villa Vosges c/sim. côte Médit., août. Ecr. P.A. n° 865.
- Ensgt éch. 3-4 sem. août chalet tt cft Tournuire 1 800 m c/mais. côte bretonne. Ecr. Laforge, 1 rue St-François, 73 Chambéry.
- Ech. courant vac. été villa Aix-en-Prov. Ecr. Guillot, 19 Val St-Donat 2, 13100 Aix-en-Provence. T. (42) 23-18-42.
- Coll. éch. été F3 Annecy c/rég. indiv. Gavard, La Clairière, 74600 Seynod.
- Vacances en Angleterre. Echanger logements. Ecr. E.V.E., New Barn House, Toft Road, Kingston, Cambs (Grande-Bretagne).

## ventes

- A enlever en Provence mi chemin ski/mer, pied à terre village Vinon/Verdon, r.d.c. séj., cuis., wc, 1<sup>er</sup> 2 ch., 2<sup>e</sup> à aménager, ch. él., ttes commodités, sacrifié 130 000 F. Tél. (93) 47-13-65 après 18 heures.
- Ensgt vd rég. Chablis fermette sur 5 000 m<sup>2</sup>, 6 pces, dépend., tuiles et tomettes bourguignonnes, poutres, cheminées vinée, puits, bien chez soi, 280 000 F. T. (86) 52-29-36.
- Engt vd mais. 6 p., s.e., wc, ch. cent., jard., 23 km N.E. Le Mans. T. (43) 29-32-19.

**NOUS EDITONS**  
VITE ET DIFFUSONS BONNS MANUSCRITS  
EDITIONS REGAIN - MONTE-CARLO

- Env. Salou, studio mblé-3 pers, cft, direct place, comm., libre sept. Ecr. P.A. n° 863.
- Anc. prop. agricole 13 350 m<sup>2</sup>, proche ht lieu tourist. (ruine cadastre), 50 km aéroport Nice, sacrifiée 120 000 F pr réalisation imm. Ecr. Maurel, éc. mat. Ranguin 2, 06150 Cannes. T. (93) 47-13-65 ap. 18 heures.

## achats

- Achète 15 km Blois maxi., mais., anc. ou réc. moins 50 U. T. (54) 74-43-37.

## hôtels - pensions

- RIMINI ADRIATIQUE, Hôtel Stella Marina, rue A.-Manzoni 2, tél. 0541/81312, près mer. 1 km sort. autor. Rimini Sud, 60 ch. dches et balc., asc., bar, terrasse, calme, cuis. saine, régimes assurés, mai, juin et sept. 75 FF pens. compl. tt comp., juil., août 100 F, libre entrée à la plage, excursions Florence, Venise, Rome, Ravenna, San Marino.
- BRETAGNE, Hôtel des Arcades, 22380 Saint-Cast, logis de France, 50 m plage sable fin, pens. avec chambre familiale confortable : 30 juin-6 juil. 80 F, 7 au 31-7 84 F, août 92, 21 au 26 août 84 puis 77 TTC, moins 10 % sur 3<sup>e</sup> pension, aménagements état neuf, menus copieux, variés. Devis envoyé avec plaisir. Tél. 745-03-83 Paris ou été (96) 41-80-50. Aucune pollution, beauté et propreté.
- 40-Herm, Hôtel de la Poste, 1 étoile NN Logis de France, 20 mn Océan et lacs, tt cft, cuis. landaise, px pens. juil., août de 82 à 90 F. Tél. (58) 74-32-24.

## automobiles - caravanning

- Vds coupé 104 5 CV 9 mois, rouge, libre début mai, 4 500 km. Massa, 25420 Voujaucourt. Tél. (81) 92-34-74.
- Vds Lada 1300 79, 11 000 km, cause départ. Tél. (51) 39-60-38.

## centres de vacances

- Directeur CV cherche poste été. Tél. 380-61-39 après 19 heures.

### CONDITIONS D'INSERTION

- 23,50 F (T.V.A. INCLUSE) LA LIGNE de 40 caractères, signes ou espaces, composition standard.
- EN SUS : cadre = 2 lignes ; filet = 1 ligne ; effets de composition + 20 %.
- POUR LES ABONNES : 50 % de réduction pour 5 lignes annuelles sur production de la bande d'abonnement à L'EDUCATION.
- REGLEMENT : joindre à la demande d'insertion le règlement correspondant par chèque bancaire, postal (les 3 volets) ou mandat-lettre au nom de L'EDUCATION. Factures établies seulement sur demande.
- FRAIS DE DOMICILIATION AU JOURNAL : cinq timbres à 1,30 F joints à la demande d'insertion.
- REPONSE AUX PETITES ANNONCES DOMICILIEES AU JOURNAL SOUS UN NUMERO : mettre chaque réponse dans une première enveloppe TIMBREE portant uniquement le numéro de l'annonce. Placer cette enveloppe affranchie et cachetée dans une seconde enveloppe à l'adresse de L'EDUCATION, Services des Petites Annonces, 2, rue Chauveau-Lagarde, 75008 PARIS. ATTENTION ! LE COURRIER INSUFFISAMMENT AFFRANCHI NE POURRA ETRE TRANSMIS.

- Rech. directeur expér. pr centre aéré sans hébergement du 30-6 au 25-7 (90 enf.) et du 4 au 29 août. Adr. candidatures à Mairie Bazouges, 53200 Château-Gantier.

- Association ch. directeurs (trices) pour camps d'ados, petits effectifs, juil., août 80. Tél. 367-57-63.

- Econome ch. CV été 80. Ecr. P.A. n° 866.

- Ass. rech. directeurs hab. 200 km Paris maxi CV petits effectifs, juil. ou août Suisse + responsables base de voile avec B.E.M.V. juil. ou août Espagne. Tél. 500-13-41 ou 500-51-28.

## stages

- Les Ateliers de Campeaux programme photo. 1980 : stages d'une semaine initiation et perfectionnement de juin à sept. Ecr. Ateliers de Campeaux, 60220 Formerie. Tél. (4) 446-16-38.

## divers

- Vds s.à.m. rustique : 2 buffets, 1 table, 6 chaises, px 5 000 F. T. 964-44-89 soir et w.-end.
- Ch. Alpha Turpin, 11, rue des Lilas 29250 St-Pol-de-Léon.
- « Le Cheval Tabou » roman par collègue, 25 F fco. Rigout, 23, rue Vicaine, 59720 Louvroil.
- Vds contrat SCUC (E.N.) pour construction. Tél. 959-71-84.

- Envoi livre sur la Résistance, sédentaires, maquisards par A.S. en Haute Corrèze Lemoigne et Barbuveys. Adr. chèque 60 F à Rodrigo René, rue de la Chabanne, 19200 Ussel.

## échanges avec l'étranger

### L'éducation Le français dans le monde

- Suite à l'accord avec notre confrère Les Français dans le monde, nous publions sous cette rubrique des annonces émanant d'enseignants français ou francophones du monde entier désireux d'établir des liens avec leurs collègues français.

- Fam. ensgt danoise, 5 p. éch. gde mais. tt cft, bd mer, rég. boisée, pr. Copenhague c/mais. France, 2 à 4 sem. été 80. Ecr. Postgaarden, Busemarke, DK-4791 Borre, Moen, Danemark.

- Ensgts irland. éch. mais. Dublin, juin, 80 c/mais. France sud Loire. Ecr. Ann Brady, Ballinteer Community School, Dublin 16 (Irlande).

## RELATIONS AMICALES

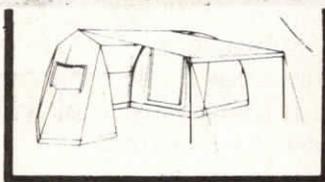
corresp., renc. sorties, ttes régions, iss. âges, milieux div. c/3 timbres. RENAISSANCE, B.P. 366, 13 - Marseille-2<sup>e</sup>.

- POUR VOS ACHATS DE VINS DE BOURGOGNE, J.-C. BOISSET, fils et gendre de collègues, 21700 NUITS-SAINT-GEORGES, propriétaire et éleveur en différents crus, vous adressera sur demande son tarif avec des conditions très particulières aux enseignants.

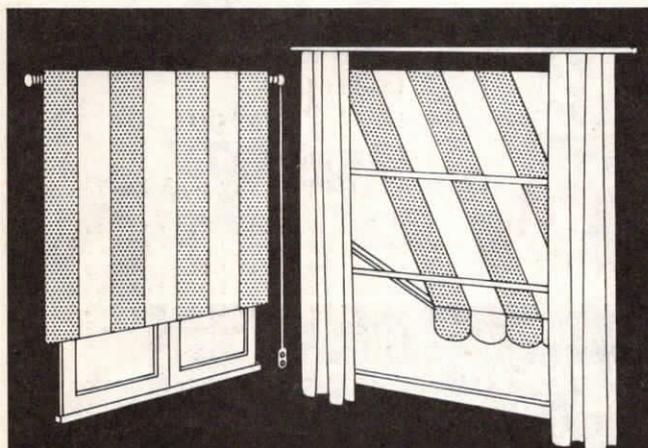
L'INÉGALABLE  
TENTE **PNEUMATIQUE "IGLOO"**  
MONTAGE COMPLET **3 MINUTES**  
ANNEXE pour CARAVANE



LA TENTE LA PLUS  
PRATIQUE  
IDÉALE POUR  
ITINÉRANTS



Demandez le CATALOGUE SPÉCIAL au Service 24 c/2 timbres  
Ets **BECKER** - 94, route Nationale 10 - 78310-COIGNIÈRES



## STORES, RIDEAUX

Tous les stores en toiles pour l'intérieur et l'extérieur  
 Stores vénitiens  Rideaux pare-soleil  Rideaux  
d'opacité non-feu  Pose et service après-vente assurés.

# Cholleton SA

Le confort et la sécurité

7, rue Carvès - 92120 MONTRouGE - Tél. : 655.10.21.

Instruments de pédagogie expérimentale  
Instruments de psycho-pédagogie  
Instruments d'orientation scolaire

## LES TESTS D'ACQUISITIONS SCOLAIRES

Ils permettent :

- aux Instituteurs et aux Professeurs de faire très vite, en début et en fin d'année, le bilan des connaissances et des lacunes, de « mesurer » le niveau de leur classe;
- aux Psychologues scolaires d'analyser les difficultés rencontrées par l'élève, de procéder à l'observation continue;
- aux Conseillers d'Orientation de déterminer le ou les types d'enseignement qui paraissent le mieux convenir aux dispositions des élèves, de comparer des élèves appartenant à des établissements différents;

Ils constituent d'importants documents à inclure au « dossier individuel de l'élève ».

### Pour le cycle élémentaire

## Les tests d'acquisitions scolaires

CE 1-CE 2 (10°-9°) Français et Mathématiques - Révision 1973  
CE 2-CM 1 (9°-8°) Français et Mathématiques - Révision 1973  
CM 1-CM 2 (8°-7°) Français et Mathématiques - Révision 1974

### Pour le cycle d'observation

## Les tests d'acquisitions scolaires

CM 2-6° (7°-6°) Français et Mathématiques - Révision 1974  
6°-5° Français - Mathématiques modernes - Révision 1977.  
5°-4° Français - Révision 1975 - Mathématiques modernes - Anglais - Allemand

### Au seuil du second cycle

## Les tests d'acquisitions scolaires

3° - 2° Français et Mathématiques modernes - Révision 1976  
Fin de 1° Français et Mathématiques

### Nouveauté 1976

## Le test du cycle élémentaire.

Il permet :

- à n'importe quel moment de l'année de déterminer le niveau scolaire d'un enfant en vue de son affectation à une des classes du cycle élémentaire (CE 1 - CE 2 - CM 1 - CM 2);
  - de résoudre rapidement les problèmes de répartition, d'affectation, de constitution de groupes de niveau en français et en mathématiques;
  - particulièrement aux maîtres d'établissements à caractère sanitaire, de procéder à une évaluation rapide du niveau.
- Tous ces tests peuvent être utilisés sans difficulté par les maîtres eux-mêmes.
  - Leur élaboration et leur présentation satisfont aux règles les plus rigoureuses de la psychotechnique moderne.
  - Chacun d'eux est étalonné sur un échantillon d'environ 1 500 élèves d'établissements de Paris, de grandes villes, de petites villes et de milieu rural.
  - La correction à l'aide de grilles transparentes est facile et rapide.
  - Ils sont l'instrument indispensable des Instituteurs, Professeurs, Conseillers d'O.S.P., Psychologues scolaires, et de tous ceux à qui incombent des tâches d'observation, de psychopédagogie et d'orientation.

Documentation gratuite sur demande

EDITIONS DU CENTRE DE PSYCHOLOGIE APPLIQUÉE

48, avenue Victor-Hugo, 75783 PARIS CEDEX 16 - Tél. : 501-83-26

Pour l'association éditrice « l'éducation », le Président : A. LICHNEROWICZ.

Imp. Edicis, zone industrielle de la Petite-Montagne, 91000 Evry. Dépôt légal n° 197. Com. Par. 515 AD

# UN MOYEN SYMPATHIQUE DE FAIRE CONNAISSANCE AVEC

# LE MATIN

DE PARIS

## RECEVEZ-LE GRATUITEMENT CHEZ VOUS PENDANT 3 SEMAINES

Oui, sans rien vous demander, sans aucun engagement de votre part, nous sommes prêts à vous faire bénéficier de cette offre exceptionnelle : du lundi au samedi pendant 3 semaines, vous recevrez gratuitement chez vous Le Matin et vous pourrez apprécier librement la richesse et la diversité de ses informations.

Le Matin est un journal encore jeune qui a besoin de beaucoup d'amis. En acceptant cette proposition, vous pourrez faire plus ample connaissance avec Le Matin à nos frais et sans risque.



*Faites vite. Vous ne pouvez bénéficier de cette offre qu'une fois. Pour en profiter, détachez simplement le bulletin ci-dessous, notez votre nom et votre adresse et postez-le aussitôt. Si vous répondez vite, vous pouvez recevoir vos premiers numéros gratuits dès la semaine prochaine.*

**3 SEMAINES  
GRATUITES**

### BON POUR UN ABONNEMENT CADEAU

E 17.4.80

*A retourner sous enveloppe affranchie au Matin, service Abonnements, 215, Bd Mac Donald 75019 Paris*

Oui, je serai ravi de recevoir gratuitement chez moi Le Matin pendant 3 semaines. J'ai bien noté que cette offre ne m'engage absolument pas et que les 3 semaines écoulées, je serai totalement libre d'arrêter là l'expérience, sans rien devoir.

Envoyez-moi Le Matin à mon nom et à l'adresse indiquée ci-dessous :

Nom \_\_\_\_\_ Prénom \_\_\_\_\_

N° \_\_\_\_\_ Rue \_\_\_\_\_

Code postal \_\_\_\_\_ Ville \_\_\_\_\_